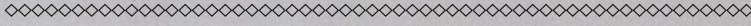


L'INSTITUT DU MONDE ARABE

2020



AU JOUR LE JOUR



L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2020

SOMMAIRE

PRÉFACE	9
----------------	----------

1	PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE	15
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES	17
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES	20
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	25
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT	26
	a. Contributions aux expositions de l'IMA	
	b. Réflexion et propositions sur l'organisation de l'IMA	
	c. Assistance à l'Égypte pour le nouveau musée d'Ismailia	
	d. Proposition sur les actions de formations professionnelles pouvant être apportées par l'IMA	

2	DIRECTION GÉNÉRALE	57
	1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION	59
	2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2020	60
	3. PROJET DE LA COLLECTION «101 LIVRES»	63
	4. LISTE DES OUVRAGES PARUS EN 2020 DANS LA COLLECTION «101» LIVRES	64

3	EXPOSITIONS	67
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE	70
	a. «Hommage d'artistes à Notre-Dame de Paris», second volet	
	b. Les collections vivantes de l'IMA	
	2. EN ITINÉRANCE: «CITÉS MILLÉNAIRES» À WASHINGTON D.C. (ÉTATS-UNIS)	73

4	MUSÉES, COLLECTIONS	75
	1. LE PUBLIC DANS UN CONTEXTE INÉDIT	77
	2. LES EXPOSITIONS DANS LE MUSÉE	78
	3. PRIX ET APPELS À PROJET	79
	4. PRÊT D'ŒUVRES	81
	5. DONATIONS	82

5	ACTIONS CULTURELLES	83
----------	----------------------------	-----------

6	ACTIONS ÉDUCATIVES	117
----------	---------------------------	------------

1. VISITES ET ATELIERS	120
a. L'Heure du conte	
b. Ateliers en lien avec les expositions	
c. Ateliers exceptionnels «Les mains dans l'argile»	
d. Visites	
e. Visites événements	
f. Programmation virtuelle #LIMAÀLAMAISON	
2. PROJET D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES	124
a. Programmation virtuelle #LimaAlaMaison: Les Maths en Pyj'IMA	
b. Séminaire langue et cultures méditerranéenne	
c. Collaboration avec le Master 2 «Musée et nouveaux médias» de Paris 3	
d. Programme de médiation culturelle avec le Master 2 de l'École du Louvre	
e. Projet inter-établissement «Mille et une aubes»	
f. Une classe conte pour les décrocheurs au lycée Gutenberg	
3. FORMATION D'ENSEIGNANTS	127
a. Sessions de formation continue des enseignants	
b. Séminaire en ligne de formation des professeurs relais de l'académie de Versailles	
c. Participation au comité pédagogique des «Journées pédagogiques des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe»	

4. ÉTÉ APPRENANT ET CULTUREL	129
a. Action dans les villes de Bondy, Grigny et les Mureaux	
b. 16 ^e forum de la mission «Vivre ensemble»	
c. Formation des relais	

5. PUBLICS EMPÊCHÉS	131
a. Quinze médiations dans des établissements pénitentiaires	
b. Fête de la science à la maison d'arrêt de Fleury Mérogis	

6. ÉVÉNEMENTS UNIQUES: PARTENARIATS, PRIX ET SIGNATURES	132
a. Renouveau des partenariats avec Bondy et les Mureaux	
b. Projet «Kaléidoscope»	
c. Sélection de la Mallette pédagogique«Culture(s) en partage» par le prix européen Art Explora	
d. Soirée anniversaire du collectif #ÉcolePourTous	

7. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX	134
a. Nuit européennes des musées	
b. Journées européennes du patrimoine et Nuit Blanche	
c. Fête de la science	

7	BIBLIOTHÈQUE	137
----------	---------------------	------------

1. LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE DANS LE CATALOGUE COLLECTIF SUDOC	140
2. LE SERVICE QUESTIONS-RÉPONSES EURÊKOI	141
3. EXEMPLES D'ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LA BIBLIOTHÈQUE EN 2020	142

8	CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES	145
----------	---	------------

1. CIMA, CERTIFICAT INTERNATIONAL DE MAÎTRISE EN ARABE	147
2. COURS DE LANGUE ARABE: CONFINEMENTS ET E-LEARNING	148

9	BÂTIMENT	149
----------	-----------------	------------

1. SÉCURITÉ ET SÛRETÉ	151
2. LES TRAVAUX RÉALISÉS EN 2020	152

PRÉFACE

10 LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS _____ 153

11 MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT _____ 157

- 1. LES PROJETS SOUTENUS _____ 160
- 2. LA DIVERSIFICATION DES RESSOURCES ET LA VALORISATION DES SAVOIR-FAIRE _____ 161
- 3. FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS _____ 162
- 4. PRIX DE LA LITTÉRATURE ARABE 2020 _____ 163

12 LIBRAIRIE-BOUTIQUE _____ 165

13 COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE _____ 169

- 1. #LIMAÀLAMAISON _____ 171
- 2. LA REFONTE D'IMARABE.ORG _____ 172
- 3. LES PARTENARIATS MÉDIAS _____ 173
- 4. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE _____ 174
- 5. COMMUNICATION VERS LE MONDE ARABE _____ 175
- 6. OPÉRATIONS SPÉCIALES _____ 176

14 SYSTÈMES D'INFORMATION _____ 177

CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS _____ 180

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet Webmuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

**PRÉSIDENCE:
ORIENTATIONS
GÉNÉRALES DE
L'INSTITUT DU
MONDE ARABE**

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

- 15 janvier: S.E. Monsieur Salah Lebdioui, ambassadeur de la République démocratique et populaire algérienne en France
- 20 janvier: Monsieur Mohammad A-Issa, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale.
-
- 3 février: Monsieur François Hollande, ancien président de la République française.
- 6 février: S.E. Monsieur Aurélien Lechevallier, ambassadeur de France à Prétoria.
- 7 février: S.E. Monsieur Jean-Michel Casa, ambassadeur de France en Espagne.
- 12 février: Monsieur Jérôme Bonnafont, conseiller auprès du Premier ministre français.
-
- 16 mars: S.E. Madame Livia Leu, ambassadrice de Suisse en France.
- 19 mars: S.E. Monsieur Rahman Mustafayev, ambassadeur d'Azerbaïdjan en France.
- 24 mars: Délégation irakienne du Haut-commissariat d'information.
-
- 12 juin: Monsieur François Hollande, ancien président de la République française.
- 15 juin: S.E. Cheikha Al-Mayassa bint Hamad Al Thani, présidente de Qatar Museums.
- 23 juin: Monsieur Kaïs Saïed, président de la République tunisienne.
- 25 juin: S.E. Monsieur Zaki Anwar Nusseibeh, conseiller et interprète du Cheikh Khalifa ben Zayed Al Nahyane, président des Émirats arabes unis.
- 26 juin: S.E. Monsieur Sardor Rustambaev, ambassadeur d'Ouzbékistan en France.
- 27 juin: Madame Li-Li Lien, directrice du Centre culturel de Taiwan à Paris.
Madame Farah Diba Pahlavi, impératrice d'Iran.
-

16 juillet:	S.E. Monsieur Rami Adwan, ambassadeur de la République libanaise en France.
.....	
26 août:	S.E. Monsieur François Gouyette, ambassadeur de France en Arabie saoudite.
27 août:	S.E. Cheikh Ali Bin Jassim Al-Thani, ambassadeur du Qatar en France.
.....	
3 septembre:	Monsieur René Troccaz, consul général de France à Jérusalem.
8 septembre:	Madame Anne-Claire Legendre, consule générale de France à New York et ambassadrice de France au Koweït.
10 septembre:	Madame Michèle Rubirola, maire de Marseille.
15 septembre:	S.E. Monsieur François Gouyette, ambassadeur de France en Arabie saoudite.
24 septembre:	Madame Elsa Boubilil, conseillère culture au cabinet de la mairie de Paris.
25 septembre:	S.E. Monsieur Aurélien Lechevallier, ambassadeur de France en Afrique du Sud.
28 septembre:	S.E. Monsieur Ali Abdulla Al Ahmed, ambassadeur des Émirats arabes unis en France.
.....	
1 ^{er} octobre:	S.E. Monsieur Marc Abensour, ambassadeur de France à Singapour. S.E. Monsieur Ludovic Pouille, ambassadeur de France aux Émirats arabes unis.
2 octobre:	Madame Marie-Christine Lemardeley, adjointe à la maire de Paris chargée de la recherche et l'enseignement supérieur, et Monsieur Arnaud Ngatcha, adjoint à la maire de Paris chargé des relations internationales et de la francophonie.
7 octobre:	Madame Florence Berthout, maire du 5 ^e arrondissement de Paris.
12 octobre:	S.E. Monsieur Xavier Chatel, conseiller diplomatique de la ministre française des Armées.
13 octobre:	S.E. Monsieur Bruno Aubert, ambassadeur de France en Irak.
16 octobre:	S.A. la Princesse Haifa al-Mogrin, ambassadrice du Royaume d'Arabie saoudite auprès de l'UNESCO. S.E. Monsieur Jean-Marie Safa, ambassadeur de France au Yémen.
.....	

9 novembre:	Monsieur François Delattre, secrétaire général du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
27 novembre:	S.E. Monsieur Philippe Etienne, ambassadeur de France aux États-Unis.
.....	
4 décembre:	S.E. Monsieur Ravshan Usmanov, ambassadeur de la République ouzbek en France.
16 décembre:	Madame Rima Abdul Malak, conseillère culture et communication au cabinet du président de la République française.
18 décembre:	Monsieur Michel Mouton, directeur de l'Institut français du Proche-Orient (IFPO).

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Éric Giraud-Telme, 2018-2023) est multiple. Elle consiste notamment à :

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Elysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

- 6 janvier: Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
- 9 janvier: Monsieur Guy Lagache, journaliste (M6, D8, LCP, Radio France).
Monsieur Alexandre Kazerouni, chercheur à l'ENS, politologue spécialiste du monde musulman contemporain et des pays du pourtour du golfe Persique.
- 10 janvier: Monsieur Yannick Letranchant, ancien directeur de l'information de France Télévisions.
- 13 janvier: Monsieur Thomas Legrand, journaliste politique (France Inter, *Paris Match*).
Monsieur Jaad Gaillet, producteur et réalisateur de films.
- 14 janvier: Monsieur Laurent Guimier, journaliste (Europe 1, France Info, Radio France).
- 15 janvier: Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
Monsieur Didier Fusillier, metteur en scène et président du parc et de la grande halle de la Villette.
Monsieur Tommy Vaudecrane, président du Technopol – Techno Parade.
- 16 janvier: Madame Catherine Schofer, directrice générale des chaînes Paris Première et Téva.
- 17 janvier: Monsieur Philippe Le Gal, président de l'organisme à but non lucratif Territoires de cirque.
Monsieur Franck Nouchi, journaliste (*Le Monde*).
- 20 janvier: Monsieur Claude Lemand, galeriste, collectionneur et donateur d'œuvres au musée de l'IMA.
-
- 4 février: Monsieur Daniel Buren, artiste français, peintre, sculpteur, plasticien.
Madame Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction de *Télérama*.
- 11 février: Monsieur Emmanuel Starcky, directeur du Musée des Plans-reliefs (Paris).
- 12 février: Madame Josiane Balasko, actrice et réalisatrice.
- 17 février: Madame Marie-France Brière, réalisatrice, productrice et directrice des programmes de chaînes de télévision françaises, et Monsieur

- 20 février: Dominique Besnehard, producteur de cinéma et acteur.
Monsieur Jaido Marinho, sculpteur et peintre.
- 25 février: Monsieur Chems-Eddine Hafiz, recteur de la Grande mosquée de Paris.
- 26 février: Madame Agnès Troublé, créatrice de mode et directrice de la marque Agnès b.
-
- 2 mars: Monsieur Brice Bexter El Glaoui, acteur.
- 4 mars: Monsieur Alain Duhamel, journaliste politique et essayiste.
- 5 mars: Monsieur Yohann Taïeb, président du Centre culturel Dalâla pour la promotion des cultures juives d'Afrique du Nord.
Monsieur Alain Frachon, journaliste (*Le Monde*).
Monsieur Alexandre Galien, écrivain.
- 6 mars: Monsieur Abdelkader Damani, directeur du Frac Centre Val de Loire.
- 9 mars: Monsieur Gilles Dyan, marchand d'art.
- 12 mars: Monsieur Jean-Marie Colombani, journaliste et essayiste.
- 17 mars: Madame Mati Diop, réalisatrice et actrice.
- 23 mars: Monsieur Raphaël Cuir, directeur de l'École Supérieure d'Art et de Design (ESAD) de Reims.
Madame Catherine Pégard, présidente du château, du musée et du domaine national de Versailles.
- 24 mars: Monsieur Gilles Haëri, directeur général des éditions Albin Michel.
Monsieur Stéphane Barsacq, écrivain, éditeur et journaliste.
-
- 5 juin: Monsieur Pierre Lungheretti, directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et Président du CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble.
- 8 juin: Monsieur Abdelkader Damani, directeur du Frac Centre Val de Loire.
- 12 juin: Monsieur Phil Weeks, artiste musical.
- 16 juin: Madame Marie-France Brière, réalisatrice, productrice et directrice des programmes de chaînes de télévision françaises, et Monsieur Dominique Besnehard, producteur de cinéma et acteur.
Monsieur Sam Stourdzé, commissaire d'exposition et spécialiste de la photographie, directeur de la Villa Médicis à Rome.
- 17 juin: Monsieur Benjamin Stora, historien, commissaire de l'exposition «Juifs d'Orient».
Monsieur Adel Abdessemed, artiste.

- 18 juin: Monsieur Laurent Joffrin, journaliste.
26 juin: Madame Li-Li Lien, directrice du Centre Culturel de Taïwan à Paris.
29 juin: Monsieur Stéphane Barsacq, écrivain, éditeur et journaliste (*Le Figaro*).
30 juin: Madame Catherine Riggeri, inspectrice Générale des affaires culturelles au sein du ministère de la Culture.
-

- 2 juillet: Monsieur Yannick Alléno, chef cuisinier étoilé.
Monsieur Adel Abdessemed, artiste.
6 juillet: Monsieur Emmanuel Carpentier, écrivain.
9 juillet: Monsieur Jean-Michel Jarre, auteur-compositeur-interprète, surtout connu pour son travail dans la musique électronique.
16 juillet: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
Monsieur Laurent Vallet, président de l'Institut national de l'audio-visuel (INA).
21 juillet: Monsieur Éric Ghebali, journaliste (*Globe, Courrier international*), homme politique et homme d'affaires.
22 juillet: Monsieur Bruno Patino, président d'Arte.
24 juillet: Monsieur Paul de Sinety, délégué général à la langue française et aux langues de France.
-

- 17 août: Madame Louma Salamé, directrice générale de la Fondation Boghossian-Villa Empain à Bruxelles.
-

- 2 septembre: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
6 septembre: Monsieur André Bercoff, journaliste (*L'Express, Le Monde, Libération*) et écrivain.
7 septembre: 7 septembre: Monsieur David Djaïz, essayiste.
8 septembre: Monsieur Yves Ubelmann, architecte.
Madame Yannick Lintz, conservatrice générale du patrimoine, directrice du département des arts de l'Islam du musée du Louvre.
10 septembre: Monsieur Frédéric Martin, fondateur des éditions du Tripode.
Madame Sofia Bengana, directrice des éditions Les Presses de la Cité.

- 17 septembre: Monsieur Jean-Louis de La Vaissière, correspondant de l'AFP à Rome, chargé de suivre l'actualité du Vatican, de l'Église et du pape.
18 septembre: Monsieur Pascal Torres, conservateur du patrimoine, historien de l'art, essayiste et romancier.
21 septembre: Monsieur Jean-Michel Frodon, journaliste français (*Le Point, Le Monde, Les Cahiers du cinéma*), critique, enseignant et historien du cinéma.
24 septembre: Madame Elsa Boubilil, journaliste, chroniqueuse et conseillère culturelle au cabinet de la maire de Paris.
25 septembre: Monsieur Éric Fottorino et Monsieur Laurent Greilsamer, journalistes, écrivains et co-fondateurs de l'hebdomadaire *Le 1*.
29 septembre: Monsieur Michel Guerrin, journalistes (*Le Monde*).
Monsieur Abou Lagraa, danseur et chorégraphe de danse contemporaine.
30 septembre: Monsieur Jean-Michel Jarre, auteur-compositeur-interprète, surtout connu pour son travail dans la musique électronique.
-

- 1^{er} octobre: Monsieur Olivier Saillard, historien de la mode.
2 octobre: Monsieur Benjamin Stora, historien, commissaire de l'exposition «Juifs d'Orient».
6 octobre: Monsieur Gérard-Brice Viret, directeur général des Antennes et des Programmes du groupe Canal+ et directeur de Canal+.
7 octobre: Monsieur Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière de Lyon, délégué général du festival de Cannes et président de l'association Frères Lumière.
8 octobre: Monsieur Nicolas Brevière, producteur et réalisateur.
Monsieur Jean Cazes, producteur.
9 octobre: Monsieur Gilles Haeri, directeur général des éditions Albin Michel.
16 octobre: Monsieur Loïc Mobihan, acteur.
-

- 24 novembre: Monsieur Mohamed Aïssaoui, écrivain et journaliste.
25 novembre: Monsieur Mathieu Sapin, auteur et dessinateur de bande dessinée.
26 novembre: Monsieur Jean-Michel Wilmotte, architecte, urbaniste et designer.
27 novembre: Monsieur Stéphane Barsacq, écrivain, éditeur et journaliste.
-

- 1^{er} décembre: Monsieur Tristan Salvati, producteur de musique.

- 1^{er} décembre: Madame Djaili Amadou Amal, femme de lettres camerounaise.
- 2 décembre: Madame Zahia Ziouani, cheffe d'orchestre.
- 3 décembre: Monsieur Jean-Marie Hordé, directeur du théâtre de la Bastille.
Monsieur Andreas Koefoed, réalisateur.
- 8 décembre: Monsieur Gérard Lo Monaco, auteur, illustrateur, directeur artistique et scénographe.
- 14 décembre: Monsieur Tim Newman, producteur de télévision.
- 16 décembre: Madame Rima Abdul Malak, conseillère culturelle de la présidence de la République française.
- 17 décembre: Monsieur Nicolas Brevière, producteur et réalisateur.
Monsieur Jean Cazes, producteur.
Monsieur Philippe Bélaval, président du Centre des monuments nationaux (CMN), et Madame Valérie Senghor, directrice adjointe du Centre des monuments nationaux (CMN).
- 18 décembre: Monsieur Vincent Martigny, historien et politologue.
Monsieur Michel Mouton, directeur de l'Institut français du Proche-Orient (IFPO).

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (Jean-Michel Crovesi, 2019-2023) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

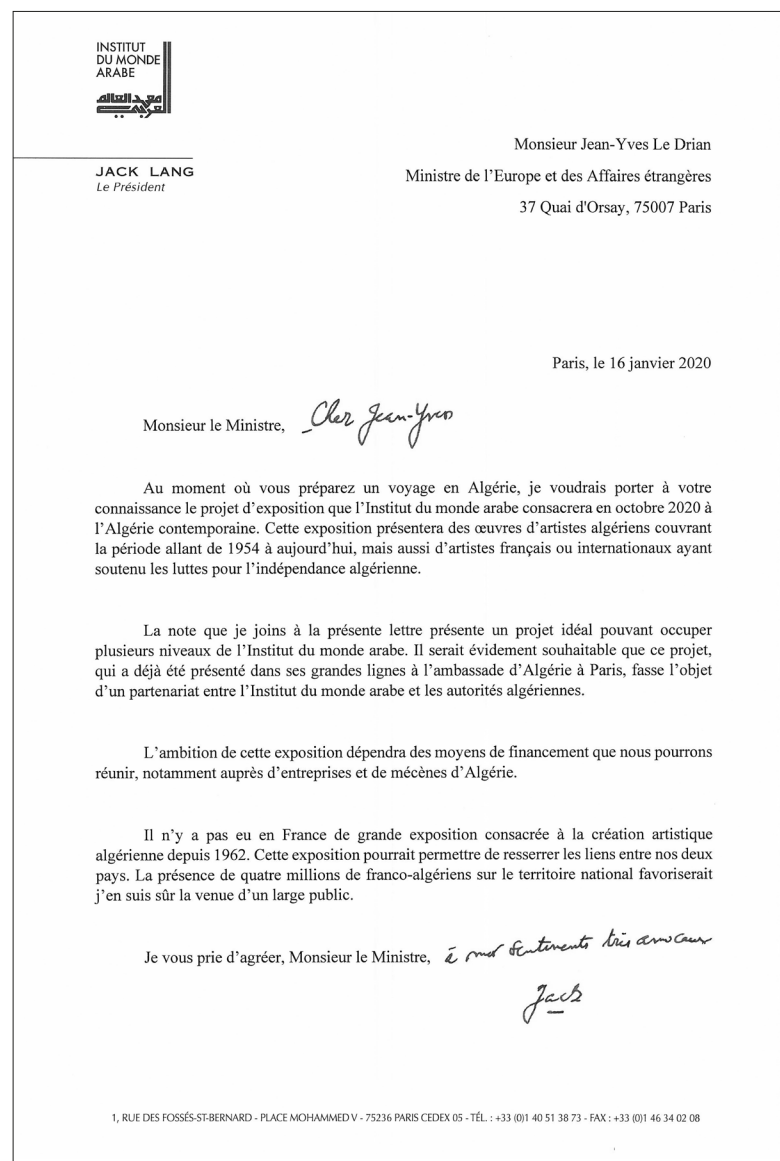
Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

Lors de l'année 2020, les missions du conseiller spécial ont suivi principalement cinq axes :

a. Contributions aux expositions de l'IMA

- Proposition d'une exposition sur l'Algérie contemporaine proposée à M. Jean-Yves Le Drian à l'occasion de sa mission en Algérie



• Engagement des discussions de l'IMA avec l'Ouzbékistan (10 décembre 2020)

Réflexions sur le projet de réponse à faire par l'IMA à l'ambassadeur d'Ouzbékistan
Le 10 décembre 2020

Pour l'itinérance de l'exposition consacrée aux Routes de la soie, l'arrivée de l'Ouzbékistan dans l'accord bilatéral signé au niveau des chefs d'État entre la Chine et la France intervient plus de 18 mois après cette signature. Il a pour effet de compliquer la réalisation d'une exposition déjà très complexe en soi et d'introduire un troisième partenaire à un niveau qui ne peut être celui des deux premiers.

En effet, il est reconnu sur le plan international que les musées d'Ouzbékistan et notamment celui de Samarcande ne répondent pas aux normes de sécurité et de professionnalisme des expositions internationales qui ont recours à des collections de grands musées.

Il a été dit à l'ambassadeur que la présentation de l'exposition prévue à l'IMA en octobre 2022 ne pourrait pas être assurée à Samarcande en juillet de la même année pour les raisons suivantes :

- Nécessité de disposer des œuvres début septembre à Paris.
- Inadéquation des espaces d'exposition à leur accrochage en juin 2022.

Il a donc été convenu que l'IMA ferait une proposition de collaboration précise après une mission sur place en mai 2021. Il pourra alors être décidé quel type de manifestation pourra être organisé sur la base d'une collaboration IMA - Fondation pour le Développement de l'Art et de la Culture d'Ouzbékistan : productions audiovisuelles, expositions réunissant des œuvres d'Ouzbékistan sur un concept proposé par l'IMA, sélection d'un lieu patrimonial permettant l'ouverture de cette manifestation.

L'IMA a bien compris que la partie Ouzbek souhaitait de la sorte célébrer la tenue à Samarcande en juillet 2022 de la Conférence du groupe de Shanghai.

Dans la mesure où il est impossible d'ajouter l'Ouzbékistan à la circulation de l'exposition prévue entre l'IMA et le Musée national de Chine, il est plus juste de signer avec la Fondation Ouzbek un MOU qui comporterait les termes suivants :

1. La Fondation et l'IMA mettent en commun leur savoir-faire, leur patrimoine pour concevoir et mettre en œuvre une collaboration artistique et culturelle sur une durée de 3 ans :
- Missions d'études et de recherche sur les collections des musées d'Ouzbékistan.
 - Missions d'expertise pour la formation des personnels scientifiques et culturels des musées.
 - Missions de conception et organisation d'expositions et manifestations artistiques et culturelles.

2. Cet accord général se concrétisera dès 2022 par la réalisation conjointe de 2 projets:
- L'organisation d'une exposition des textiles et soieries d'Ouzbékistan en même temps que se tiendra à l'IMA l'exposition « Sur les routes de la soie », soit octobre 2022.
 - Conception et organisation d'une manifestation à Samarcande en juillet 2022 sur le thème des routes de la soie à l'occasion du Sommet du groupe de Shanghai.
3. S'agissant de la manifestation à Samarcande, la Fondation et l'IMA conviennent de mettre au point conjointement la manifestation de juin 2022.
- L'IMA apporte sous forme de prestation:
 - Sa capacité de conception et réalisation de productions audiovisuelles immersives pouvant être présentées in situ à Samarcande dont l'objet mettrait en valeur le rôle de l'Ouzbékistan dans les routes de la soie.
 - Un inventaire des richesses patrimoniales (objets d'art et monuments historiques) permettant de concevoir et mettre en œuvre les richesses d'Ouzbékistan en relation avec les routes de la soie.
 - Après la mission de mai 2021, avec une échéance fin juin, l'IMA s'engage à proposer à la Fondation un projet de manifestation défini dans son programme, son planning et son budget.
 - À cet effet, la Fondation s'engage à remettre à l'IMA les reproductions photographiques en haute définition des œuvres et des architectures sélectionnées au plus tard le 30 septembre 2021 pour un rendu le 30 mai 2022.
 - Un accord de production sera signé courant juin 2021.
4. S'agissant de l'exposition de textiles d'octobre 2022, un accord particulier sera signé dès le mois de janvier 2021.

Cette exposition a finalement eu lieu à l'IMA le 23 novembre 2022.

• Préparation de l'implantation du Cirque Buren sur le parvis de l'IMA

Re transcription d'une lettre du président de l'IMA à Monsieur Dan Demuynck, le directeur artistique du Cirque Buren:

Cher Monsieur,

Pour faire suite à vos nombreux échanges avec Claude Mollard et Daniel Buren, je vous confirme mon accord de principe pour accueillir sur le parvis de l'IMA, du 14 avril au 23 mai 2021, les trois « cabanons » du cirque Buren. Des spectacles réunissant des acrobates arabes, notamment marocains, et l'artiste lui-même qui y fera des performances vidéo, se tiendront du 29 avril au 16 mai. Le reste du temps d'occupation sera consacré au montage et démontage des cabanons.

L'IMA mettra à votre disposition, sans frais de location, l'espace du parvis, sous réserve des règles de sécurité qui doivent être respectées dans le cadre des règles sanitaires en vigueur en période de pandémie. L'Institut du monde arabe ne dispose d'aucun budget pour financer cette activité. Il conviendra donc de faire en sorte et qu'elle puisse s'auto-financer.

Une convention devra être signée début septembre, qui répartira les charges et les recettes entre les parties. Le Cirque Buren devra engager les démarches nécessaires à l'obtention des subventions nécessaires.

Je me réjouis de cette perspective. J'espère que les contraintes sanitaires qui s'imposent à nous tous ne viendront pas perturber le bon déroulement de ce projet.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Jack Lang

Compte rendu de réunion du 13/03/2020:

Objectifs:

Étude de faisabilité technique du projet Buren-cirque sur le parvis de l'IMA

Participants:

- M. Fabien Demuynck, responsable de la compagnie de cirque de Daniel Buren
- M. Claude Mollard, conseiller du Président de l'Institut du monde arabe
- M. Mourad Hakim, directeur bâtiment Institut du monde arabe

Sujets abordés:

Étude technique entre les chapiteaux et le parvis

- Poids des chapiteaux: 24 tonnes chacun pour un total de 121m²
- 24 tonnes maximum de charges au sol pour le parvis mais possibilité de répartition
- Emplacement des chapiteaux sur le parvis

Enfin, l'implantation du Cirque Buren n'aura lieu qu'en septembre 2022.

• **Lancement de l'exposition «Orient-Express» à Singapour**

Préface de Jack Lang issue du catalogue de l'exposition de Singapour sur l'exposition «Il était une fois l'Orient Express», le 28 février 2020 :

Depuis la grande exposition organisée à Paris en 2014 sur l'histoire de l'Orient Express, une partie du patrimoine de ce train mythique a été réunie dans un Fonds de dotation qui est animé par la société Orient Express créée par le Groupe Accor et SNCF. Ils ont demandé à l'IMA d'organiser cette exposition dans d'autres villes et pays du monde entier. Je suis heureux que la première de cette exposition hors de France soit Singapour. En 2015 déjà, invité par cette ville-État, j'avais eu l'occasion d'évoquer cette idée. Elle est devenue projet, puis réalité grâce à la volonté de nombreux acteurs et partenaires que je veux saluer : Guillaume Pépy, président d'Orient Express, qui eut l'idée audacieuse de l'exposition de 2014, Guillaume de Saint Lager son directeur et leurs équipes qui nous ont fait confiance et qui ont eu une vision renouvelée de l'Orient Express, les services de l'Institut du monde arabe qui ont su restituer l'exposition de 2014 tout en l'actualisant, le commissaire général, Claude Mollard, qui en a porté la réalisation. Le projet n'aurait pas vu le jour sans Lydie Blandeau qui a assuré la production déléguée de l'exposition, noué les liens nécessaires, imaginé les solutions face aux obstacles. Il aura fallu associer les nombreux partenaires de France et d'ailleurs, les prêteurs d'œuvres exceptionnelles, les équipes de l'association AJECTA qui nous ont prêté deux voitures Pulman et une locomotive vieille de près de 140 ans. La scénographe Clémence Farrell a mis à jour ses plans et les a adaptés à la configuration exceptionnelle de cette exposition. Grâce à la volonté de Gardens by the Bay et à l'énergie inépuisable de Lydie Blandeau, il a été possible d'ériger une structure provisoire qui puisse accueillir les œuvres et les voitures dans des conditions de parfaite conservation. D'une certaine manière, la réalisation de cette exposition est un exploit à lui tout seul : jamais des œuvres d'art classées monuments historiques et pesant plusieurs centaines de tonnes, n'avaient jusqu'ici voyagé à travers les océans sur un aussi long trajet ! Un exploit qui renoue avec celui des premières traversées de l'Europe et de l'Orient par le train mythique.

Cette exposition de haute qualité artistique est une réalisation pluridisciplinaire destinée au plus grand nombre : présentation in situ des voitures et de la locomotive, découverte du monde arabe sous des aspects méconnus, éclairages sur l'histoire des relations entre la France, l'Europe et les pays d'Orient... Tous les ingrédients ont été réunis pour une grande et belle manifestation. Vue depuis Singapour, qui en 1923 fut reliée à la Malaisie par chemin de fer et dont la gare de Tanjong Pagar n'a fermé qu'en 2011, l'Orient Express apporte en Extrême Orient un parfum de nostalgie et de prouesse. Et l'art déco de l'Orient Express rappelle celui de l'ancienne gare de Singapour.

C'est en effet une triple aventure dont on méconnaît trop souvent toute la richesse.

C'est une aventure technique et industrielle. Mettre le luxe des croisières transatlantiques sur des roues a été une audace qu'a su promouvoir Georges Nagelmackers, fondateur de la Compagnie Internationale des wagons-lits. Cet homme, né en Belgique et installé ensuite à Paris, figure parmi les grands entrepreneurs du XIX^e siècle qui ont préfiguré le monde d'aujourd'hui, en prenant des risques à la mesure de leur inventivité, comme Gustave Eiffel avec la tour qui est devenue le symbole de Paris, ou Ferdinand de Lesseps réalisateur du canal de Suez, puis du canal de Panama. L'exposition va contribuer à faire connaître cet esprit de progrès et de générosité. L'Orient Express est contemporain de l'ouverture maritime de la Méditerranée sur l'océan Indien, puis vers la Chine par le port de Singapour. Il est important de rappeler cet esprit d'innovation et de dimension géopolitique, aujourd'hui que le doute s'installe parfois, en dépit de créations exceptionnelles et récentes qui nous enthousiasment.

C'est une aventure artistique et culturelle. L'exposition sur l'Orient Express est un révélateur de la profusion des relations qui se sont nouées alors entre la France et les pays du Moyen-Orient. Ce train a permis aux Français et aux Européens de découvrir dans la réalité les images somptueuses des paysages, des œuvres d'art, l'originalité des personnes et de leurs décors coutumiers qu'ils ne connaissaient que dans leur imagination et par des reproductions ou des compte-rendu. Ainsi va naître une nouvelle manière de vivre l'orientalisme sur le terrain : par la photographie, le cinéma, la musique et tous les arts qui s'enrichissent de cette nouvelle vision. Mais cette révolution concerne aussi les sciences comme l'archéologie et le développement industriel des chemins de fer au Moyen Orient jusqu'à Médine et La Mecque.

C'est enfin une aventure intellectuelle. Le chemin de fer a considérablement amplifié les relations entre intellectuels d'Orient et d'Occident. En témoigne l'exemple d'Abdelkader qui a pu aussi bien échanger avec les Chrétiens de Damas (qu'il défend contre l'intolérance), qu'avec Ferdinand de Lesseps qui après avoir été consul à Beyrouth et Alexandrie est devenu son ami et s'est lancé avec son soutien dans la construction du canal de Suez. On peut aussi citer les nombreux Arabes qui adhèrent alors aux loges maçonniques en compagnie d'Européens fascinés par leur civilisation et ses valeurs.

On peut multiplier les exemples de ce carrefour que fut l'Orient Express pendant près d'un siècle. Les habitants de Singapour qui savent mieux que quiconque quelles sont les vertus des transports maritimes aux longs courts, ont la chance de découvrir une histoire du monde qui est aussi la leur entre Orient et Occident.

Les auteurs et acteurs de ce grand projet ont réussi à inventer un nouveau type d'exposition où le détail le plus infime voisine avec des objets plus grands qu'une salle de musée. Ils ont prouvé qu'exposer des pièces de très grandes dimensions peut se concilier avec la minutie du détail dans une scénographie à la fois immersive et didactique faisant appel à la puissance évocatrice de

l'image. L'Orient Express c'est en effet aussi la séduction du cinéma. L'IMA est ainsi parti à la recherche des traces et des mémoires audiovisuelles récoltées sur son parcours.

«Il était une fois l'Orient Express» nous propose un voyage de rêve où l'impossible devient possible. Le jour est-il si éloigné où Singapour sera relié à l'Asie continentale par un «Extrême-Orient Express»? Le rêve devient parfois réel plus vite qu'on ne le croit.

Jack Lang

b. Réflexion et proposition sur l'organisation de l'IMA

• Projet de regroupement des services du musée et des expositions

Document sur une proposition de regroupement des services du musée et des expositions, adressée au secrétaire général le 20 septembre 2020:

La démission d'Aurélie Clemente-Ruiz du poste de directrice du département des expositions temporaires est l'occasion de réfléchir à l'organisation du service.

Cette note fait le bilan de l'organisation actuelle (1) et en tire les conséquences en proposant le regroupement des services du musée et des expositions (2) et une méthode de mise en œuvre du projet de service (3).

1. Bilan de l'organisation actuelle

- *Pour rappel, le musée et les expositions temporaires ont été séparés en deux départements distincts en 2012.*
 - *Le musée comprend un chef de département, une chargée de collection et d'exposition et une documentaliste (en contrat à durée déterminée).*
 - *Le service des expositions comprend un chef de département, deux chargés de production dont un poste partagé avec le musée, quatre chargés d'exposition et de collection.*
 - *Les deux services se partagent également une coordinatrice administrative.*
- *Cette organisation pose aujourd'hui problème pour les raisons suivantes:*
 - *Elle affaiblit le musée qui se trouve en sous-effectif par rapport au service des expositions;*
 - *Elle crée des doublons entre certaines fonctions;*
 - *Elle encourage une compétition inutile entre les deux services et une occupation des espaces par service plutôt que par type d'exposition;*
 - *Elle ne permet pas d'assurer une cohérence optimale en matière de programmation;*
 - *Elle n'est pas suffisamment lisible pour nos interlocuteurs extérieurs.*
- *Cette séparation a conduit à favoriser les itinérances des expositions temporaires au détriment de la valorisation des collections de l'IMA pourtant plus intéressante en termes de rentabilité financière.*
- *On rappellera en outre qu'aucun musée en France ne comporte une organisation séparant la gestion des collections de celles des expositions. Au contraire, le Centre Pompidou dont l'orga-*

nisation globale ressemble à celle de l'IMA (bibliothèque, musée, auditorium, service des publics et médiation, comporte un musée qui, comme la plupart des musées, réunit un département collections, un département expositions et un département documentation et recherche.

• Enfin les raisons de la coupure intervenue en 2012 tiennent à un conflit entre la présidence de l'époque et le directeur du musée qui a été renvoyé pour des raisons invoquées qui n'ont pas été retenues par la justice... Cela permit à Mona Khazindar de prendre la main sur les expositions avant qu'elle en soit nommée directrice générale, ce qui entraîna la nomination d'Aurélié Clemente-Ruiz.

2. Proposition de projet de service

• Le regroupement des deux services permettrait le recrutement d'un profil senior ayant une expérience comparable dans un autre établissement culturel.

• Si le profil retenu n'a pas le statut de conservateur, il conviendra de maintenir un conservateur responsable des collections du musée compte tenu des obligations qui s'imposent à nous en tant que musée de France.

• Le regroupement permettrait de réorganiser le service comme suit :

- Musée: 1 conservateur, 1 chargée de collection, 1 régisseur. L'équipe serait chargée de la gestion, de la conservation et de la valorisation de la collection permanente (fonds d'art islamique, ethnologie, art contemporain, donation Lemand) et responsable des expositions temporaires liées uniquement aux fonds de l'IMA quel que soit l'espace de présentation.
- Expositions: 4 chargées d'exposition chargées de l'élaboration de toutes les expositions temporaires qui ne concernent pas le fonds du musée, quel que soit les espaces de présentation.
- Mutualisation des 2 postes de production et du poste de coordinateur administratif.

3. Proposition de méthode de mise en œuvre

Pour réussir le regroupement des deux services, il est proposé de suivre les étapes et le calendrier suivants, sachant que le remplacement d'Aurélié Clemente-Ruiz doit intervenir au plus tard avant les vacances de Noël et que la procédure de recrutement doit durer au minimum 1 mois et demi :

- Mercredi 23 septembre: Aurélié Clemente-Ruiz annonce son départ à ses équipes.
- Mercredi 23 septembre: rendez-vous avec Éric Delpont pour évoquer la réorganisation du service.

- Jeudi 24 septembre: présentation au CSE du projet de service visant à regrouper les deux services.
- Jeudi 1^{er} octobre: lancement de la procédure de recrutement avec publication de poste.
- Mi-novembre: réunion d'un jury pour rencontrer les candidats en entretien de recrutement.
- Fin novembre: le jury retient le candidat pour le poste.
- Début ou mi-décembre au plus tôt, fin février au plus tard (selon le préavis du candidat auprès de son employeur) : prise de fonction du candidat retenu.

Si cette réorganisation se met en place, il faudra rassurer les équipes sur leurs rôles respectifs, la place de chacun et son périmètre de travail. Le dialogue sera essentiel pour une acceptation des équipes de ce changement structurel.

• Proposition sur une organisation des expositions itinérantes (note restée sans suite à ce jour)

Document sur la mission de conception et d'organisation des expositions itinérantes de l'Institut du monde arabe en France et dans le monde [Projet de consultation], le 16 janvier 2020:

1. L'Institut du monde arabe a pour mission de contribuer par des expositions temporaires à une meilleure connaissance des civilisations qui font le monde arabe, notamment à travers des œuvres d'art. Cela prend la forme d'expositions dans les bâtiments de l'Institut du monde arabe et parfois à des expositions itinérantes dans d'autres lieux en France et dans le monde.

Pour contribuer à une plus large diffusion de ces expositions, l'Institut du monde arabe souhaite recevoir le concours d'un prestataire de services compétent dans la conception, la production, l'organisation de l'itinérance et la communication de deux types d'expositions itinérantes :

- Des expositions a priori conçues pour l'itinérance, à partir des collections du musée
- Des expositions initialement conçues pour l'Institut du monde arabe et pouvant faire l'objet d'une adaptation à l'itinérance

2. À cette fin, l'Institut du monde arabe lance une consultation dont la durée d'exécution sera de trois ans pouvant être renouvelée. Les soumissionnaires sont invités à faire des propositions pour rechercher des structures culturelles susceptibles d'accueillir de telles expositions. Ils doivent assurer la production des expositions envisagées pour chaque lieu d'itinérance. Ils doivent proposer les conditions financières, techniques et organisationnelles de leurs prestations. Ils doivent veiller à faire apparaître clairement le calcul des dépenses et des recettes afférentes à chaque type d'itinérance, en distinguant la part des recettes consacrées à la rémunération de l'Institut

du monde arabe et celle qui sera consacrée à sa propre rémunération.

3. Modalités des relations du prestataire avec les services de l'Institut du monde arabe

- Pour les expositions conçues spécialement à partir des collections du musée, le prestataire devra être en relation avec le directeur du musée lui-même et le président du Fonds de dotation Claude et France Lemand – Institut du monde arabe.
- Pour les expositions faites à l'Institut du monde arabe et pouvant être déployées à l'extérieur, le prestataire agira en relation avec le service des expositions.

4. Le programme des itinérances sera coordonné par le secrétaire général de l'Institut du monde arabe. Le prestataire devra notamment lui proposer, au plus tard à la fin de chaque année, le programme des itinérances de l'année à venir et le bilan de celles de l'année écoulée, au plus tard le 31 janvier. Ce bilan devra comporter :

- Une évaluation technique des itinérances
- Une évaluation des fréquentations
- Une évaluation de la communication, tous médias confondus
- Un bilan financier en dépenses et recettes

5. Le présent dossier comporte, à titre d'exemples, les expositions réalisées récemment :

- «L'Âge d'or des sciences arabes»
- «Trésors d'Islam en Afrique» (Paris, Rabat)
- «Il était une fois l'Orient Express» (Paris, Singapour, Al Ula, Liège)
- «Cités millénaires» (Paris, Washington Smithsonian Museum)
- «Passions algériennes» (conçue par le musée pour l'Institut du monde arabe en octobre 2020, à partir de ses propres collections)

6. Documents à remettre par les soumissionnaires :

- Présentation de leur structure compétente en matière d'itinérance d'expositions, avec le descriptif des personnes compétentes et la présentation de leurs références.
- Liste des expositions ou manifestations réalisées sous forme itinérante ou non, au cours des trois dernières années.
- Exposé des différents modèles de financements envisagés, avec prévisions de répartition des recettes entre le prestataire et l'Institut du monde arabe.
- Inventaire de sites et institutions pouvant être locataires des expositions de l'Institut du monde arabe, avec indication du degré d'intérêt porté par ces sites à des locations d'expositions de l'Institut du monde arabe.

7. Les propositions du prestataire devront être soumises à l'Institut du monde arabe (secrétariat général) le 31 mars 2020 au plus tard.

Cette proposition n'a pas été retenue et pourra éventuellement réunir d'autres modalités.

• Proposition pour une stratégie d'enrichissement et de présentation des collections du musée de l'IMA: création du Cercle des donateurs

Note sur la mission de création du Cercle des donateurs, le 19 octobre 2020 :

La mission prévue au contrat du 15 février 2020 s'est déroulée sur la base des axes prévus, mais en partie corrigés par l'évolution de la pandémie du Coronavirus, sans avoir été pour autant entravée par cette situation exceptionnelle.

Des personnalités ont été rencontrées comme prévu : Claude Lemand en sa qualité de donateur exceptionnel, le donateur Salim Bécha, le galeriste Pierre-Alain Chalier, la présidente du Fonds de l'Ermitage, Martine Boulart, Elias Sanbar, président du Musée national palestinien en exil, Ernest Pignon-Ernest, artiste conseil d'Elias Sanbar, Abdelkader Damani, directeur du FRAC de la région Centre, Sylvain Amic, directeur de la réunion des musées de la métropole de Rouen, Jean-François Chougnet, président du MUCEM, Leila Chahid, ancienne présidente de la société des amis de l'IMA, Éric Delpont, directeur du musée de l'IMA.

De ces rencontres, de mes réflexions et de mes actions, sont apparues un certain nombre de propositions et de conclusions réunies dans la présente note. Deux annexes précisent les termes de ces propositions.

1. Pour exister, le Cercle des donateurs doit disposer d'un lieu dans le bâtiment de l'IMA, qui lui soit dédié avec diverses missions :

- Exposer les œuvres données.
- Tenir des réunions, rencontres, colloques sur les actions en faveur des donations d'œuvres d'art à destination de l'IMA.
- Organiser des actions de communication sur la situation et l'évolution de la création artistique dans le monde arabe.

2. Il est apparu assez vite que le meilleur lieu répondant à cette mission pouvait être l'ancienne salle d'actualité de l'IMA, dès lors qu'elle était réaménagée, compte tenu de son positionnement au niveau -2, de son accessibilité par les visiteurs à partir de l'accueil central du rez-de-chaussée et de ses accès sur la salle hypostyle (possibilité de réception en dehors de la salle d'exposition des œuvres).

3. Toutefois, compte tenu de l'existence concomitante du projet d'École Pro, il est apparu opportun de réunir ces deux projets, du point de vue de l'espace, dans cette même salle: il suffit de consacrer le matin à des activités de formation professionnelle et l'après-midi et/ou le soir aux activités du Cercle des donateurs. En outre, en organisant les activités de formation dans un espace d'exposition, on répond au programme de la formation immersive souhaitée par l'IMA.

4. Le programme des activités de cette salle, qui doit donner lieu à un réaménagement, tient compte de cette double vocation. Il a été élaboré par l'auteur de la mission pendant la période de confinement.

5. Pendant la durée de la mission, différentes opérations concrètes de donations d'œuvres d'art ont été conduites par le responsable de la mission qui prouvent mieux qu'un rapport théorique la faisabilité de l'accroissement des donations en faveur du musée de l'IMA.

- Avec la galerie de Pierre-Alain Challier, a été réalisée, dès le mois de mars, une donation de 2 œuvres d'art par l'artiste et poète Jean-Luc Parant, d'une valeur estimée à 100 000 €. Jean-Luc Parant, né en Tunisie, se considère comme un artiste franco-tunisien. Il figure à une très bonne place sur la scène artistique contemporaine en France.
- Par l'intermédiaire du Fonds de l'Ermitage, ont été remises au musée de l'IMA 2 œuvres de l'artiste libanais, David Daoud, qui a reçu le Prix de l'Ermitage en 2019. Ces œuvres choisies par Claude Mollard en lien avec Éric Delpont ont été officiellement remises et exposées au musée au mois de septembre 2020.
- En relation directe avec l'artiste et poète, chansonnier, écrivain, Serge Rezvani, né en Iran, un projet de donation de 100 peintures est en cours de discussion. La donation porterait aussi sur des manuscrits (valeur estimative: entre 2 et 5 M€).

Dans le même temps, Claude Lemand a dynamisé sa donation en l'accroissant de plus de 300 œuvres et il a activé son fonds de dotation qui engage des ventes publiques de ses œuvres personnelles au profit de causes d'intérêt général (Liban par exemple). Il s'engage aussi dans le financement de projets d'expositions dont les dépenses sont partiellement ou totalement financées par le fonds Claude et France Lemand pour le musée de l'IMA.

6. Il apparaît ainsi qu'une politique des donations a commencé à voir le jour au cours de cette mission. Elle peut être riche de devenir selon les axes et les modalités suivantes :

- Ne pas se limiter aux seuls artistes du monde arabe, mais intégrer des artistes ayant noué une relation directe ou indirecte avec lui, ce qui apparaît déjà dans les collections existantes du musée, notamment celles issues de la donation Lemand.

- Envisager des actions qui ne se limitent pas à la seule donation pour prendre en compte aussi des actions plus globales au service de la politique du musée et des expositions de l'IMA, voire même de la recherche, de l'édition et de la formation.

Dans cette perspective, les missions et l'organisation du Cercle des donateurs ont pu être précisées :

- Il doit être présidé par une personnalité de l'IMA (le président ou son représentant, le directeur du musée ou son représentant...), car son action touche à la politique d'ensemble de l'IMA.
- Il ne doit pas avoir de personnalité morale de manière à éviter la constitution d'une structure dont on sait, à l'instar des expériences connues par d'autres musées, qu'elles finissent par devenir des sources de problèmes pour la propriété des œuvres ou complexité inutile dans leurs relations à l'exercice du pouvoir au regard de l'institution (en l'espèce l'IMA) qu'elle sont censées servir.
- Il ne doit pas être composé de plus de 10 personnes, choisies par cooptation et avec l'accord formel du président de l'IMA.
- Ces personnalités doivent être nommées par décision du président pour une durée de 3 ans renouvelable, de manière à permettre les évolutions nécessaires.
- Il faut disposer d'une plaquette permettant de faire connaître aussi bien aux donateurs, mécènes que sponsors, l'ambition de l'IMA pour son musée. Cette plaquette sera un outil de communication (le musée de l'IMA fait peau neuve) et un outil de recherche de financement. Elle pourra se nourrir des dons acquis depuis deux ans.
- Un règlement intérieur devra fixer la structure et le mode de fonctionnement de ce Cercle.

Annexe 1

Pour une stratégie d'enrichissement et de présentation des collections du musée de l'IMA

Février 2020

1. Le problème

- **Un musée de taille modeste**

À l'échelle du monde et de la France, les collections du musée de l'IMA restent relativement modestes. Avec environ 3 000 pièces, elles se situent numériquement au niveau de celles d'un bon musée de province. C'est particulièrement vrai pour les collections historiques qui ne comprennent pas de chefs d'œuvre remarquables et qui doivent faire appel à de nombreux dépôts de longue durée. En revanche, la collection d'art moderne et contemporain, soit environ 2 000 œuvres, place l'IMA au niveau des meilleurs musées internationaux conservant de l'art

du monde arabe. À la question de savoir s'il faudrait faire une pause dans l'enrichissement des collections, la réponse est donc non : le musée a besoin de s'enrichir pour atteindre une taille critique.

• Un enrichissement des collections, vital pour le musée et pour l'IMA

Une pause serait interprétée comme un désaveu de l'action de ces dernières années. Le monde des musées est largement informé de l'accroissement récent des collections consécutif à la donation Lemand. Le congrès de l'ICOM s'est tenu en octobre 2019 à l'IMA et a traité de cette question dans un débat et dans le discours du président Lang, les médias rendent compte de ce qui est souvent vu comme une véritable mutation de l'IMA (Les Échos, récemment) : le *go and stop* serait la pire des orientations et rendrait illisible la politique de l'IMA en cette matière.

Une pause bénéficierait à d'autres musées concurrents. La cote des œuvres d'art du monde arabe, notamment contemporain, mais pas seulement, a beaucoup monté ces dernières années (Cf. Etel Adnan) et continuera de monter : c'est maintenant qu'il faut enrichir les collections. Demain ce sera hors d'atteinte pour l'IMA, qui doit bénéficier de sa rente de situation. Demain, d'autres musées auront fait main basse sur les plus belles pièces. Il faut acquérir avant que les prix ne s'emballent.

Une pause aboutirait à une marginalisation de l'IMA. La donation de Claude et France Lemand a ouvert la voie et suscité l'intérêt, voire l'enthousiasme. D'autres collectionneurs se sont déjà manifestés et dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, le mouvement s'entretient et crée le mouvement. Est-ce bien l'intérêt de l'IMA que de l'arrêter ?

Enfin, fondamentalement, ce qui reste d'une politique culturelle, spécialement dans le domaine patrimonial, c'est le trésor constitué par les collections. Les expositions sont au service de la valorisation des collections. Elles sont nécessaires mais soumises aux aléas de l'éphémère, quand les collections relèvent du durable.

• Les tentations de la pause et leur risque pour le musée

On peut certes objecter que les 2 400 m² du musée sont trop étroits, que le concept même du musée a été repensé dans le cadre du projet scientifique et culturel de 2019 qui a débouché sur la nécessité de travaux, ce qui peut paraître prioritaire par rapport à l'enrichissement des collections. On peut redouter de ne pas pouvoir exposer correctement les œuvres nouvellement acquises dans des conditions de présentation attendues par les donateurs.

Bref, faut-il d'abord des espaces réaménagés avant d'enrichir les collections ou doit-on poursuivre leur enrichissement, quitte à trouver d'autres modes de présentation in situ ou dans des musées partenaires, en France ou dans d'autres pays, au moyen de dépôts ou d'expositions itinérantes ?

La réponse est que l'enrichissement des collections n'est pas incompatible avec l'objectif de rechercher les moyens d'engager les travaux.

La pause serait absurde et même dangereuse pour l'IMA. Stopper le mouvement des donateurs

potentiels ne garantira pas de trouver immédiatement les financements de la rénovation du musée. Le financement de l'enrichissement des collections ne fait pas appel aux mêmes sources que le financement de travaux d'investissement.

• La preuve par la collection

Une pause donnerait en outre un signal très négatif. L'expérience montre que les bonnes et amples collections trouvent leur propre moteur qui finit par apporter une solution au problème constant du retard de l'aménagement des espaces muséographiques au regard des besoins des collections. Ainsi, les FRAC ont d'abord été des collections sans espaces d'expositions pérennes avant de devenir des espaces de présentation leurs collections. Dès lors qu'ils atteignent en moyenne le nombre de 2 000 œuvres par région, ils trouvent les moyens de financement nécessaires pour construire des espaces qui sont de facto de véritables musées. Le nombre et la qualité des œuvres parlaient d'eux-mêmes. Le contenu précède souvent le contenant et la richesse de la collection devient un argument convaincant pour rendre indispensable et finalement possible le financement d'espaces pérennes et adaptés. Toute l'histoire des musées obéit à cette logique. Il n'y a pas de raison pour que le musée de l'IMA y déroge.

Claude Lemand, le premier des grands donateurs de l'IMA, s'est engagé dans un acte ample et rapide (suivi par des artistes, des collectionneurs et des héritiers de grands artistes) qui oblige l'IMA. Il sera sans doute suivi, dans une proportion qui reste à préciser, par Salim Bécha qui s'est déjà illustré dans des donations pour le financement d'expositions passées et futures et se prépare à faire des dons d'œuvres d'art intéressantes en cours d'examen. Ce dernier vient de remettre au directeur du musée une liste d'œuvres d'art qu'il pourrait donner, notamment des œuvres d'art ancien. Par ailleurs, il engage un processus de financement de l'exposition sur l'Algérie contemporaine.

Il se fait fort d'obtenir de nouvelles donations de la part de deux collectionneurs du Golfe arabe. S'impose ainsi l'adage : donne-moi une belle collection, je te ferai un beau musée.

2. La solution

• La création du Cercle des donateurs du musée de l'IMA

La bonne solution d'avenir consiste à créer le Cercle des donateurs du musée de l'IMA. Il serait créé par décision du président de l'IMA, sur la base d'un règlement intérieur approuvé par le conseil d'administration. Il serait composé de «grands donateurs», de l'envergure de Claude et France Lemand, il pourrait être rejoint par Salim Bécha et par la suite par une dizaine de «grands donateurs» capables de tisser un réseau de donateurs. Le nombre de ces «grands donateurs» devra rester inférieur à une dizaine de manière à constituer un «club restreint» où les membres pourraient se concerter et œuvrer dans les intérêts du musée.

Le président du Cercle serait de droit le président de l'IMA, le vice-président son conseiller spécial (il faut des personnalités reconnues dans le monde de la culture et des musées) en feraient aussi partie le directeur du musée pour son expertise scientifique et le secrétaire général de l'IMA pour la bonne intégration des donations dans la gestion de l'IMA.

Le Cercle des donateurs comporterait deux niveaux de donateurs: les «grands donateurs», membres du Cercle, chargés non seulement de donner mais aussi de développer le réseau des donateurs du musée de l'IMA. Il se réunirait au moins deux fois par an, plus en cas de besoin. Les «grands donateurs» du Cercle prendraient en outre l'initiative et la charge d'organiser chaque année la «Journée des donateurs du Musée de l'IMA» qui réunirait les «donateurs invités», avec leurs dons effectués de l'année écoulée ou leurs promesses de dons de l'année à venir. Un «donateur invité» pourrait devenir «grand donateur» par cooptation, sur la base de la réalité de ses engagements.

Ces dons ne se limiteraient pas à des œuvres d'art, ils pourraient aussi prendre la forme de dons financiers. Le Cercle n'aurait pas la personnalité morale, les dons, en œuvres ou en espèces seraient directement versés dans les caisses de l'IMA et retracés sur une ligne ou un compte spécial, voire un budget annexe, en toute transparence.

Les dons d'œuvres feraient l'objet de l'accord de la commission d'acquisitions du Musée qu'il est nécessaire de créer, comme cela s'impose dans le fonctionnement de tout musée d'importance. Cette commission des acquisitions serait présidée par le président de l'IMA, ou son représentant le directeur du musée. Les acquisitions par dons seraient ensuite soumises à l'accord du ministère de la Culture comme l'exige la qualité de «Musée de France», procédure qui doit prochainement intervenir pour les 1500 œuvres de la donation Lemand.

• Des dons de nature diverse

Ces dons pourraient porter sur les sujets suivants:

- Des œuvres d'art ancien, moderne ou contemporain
- Des engagements à payer des personnels sur une durée déterminée
- Des engagements à financer des actions sur une durée déterminée

Chaque réunion des membres du Cercle ferait l'objet d'un procès-verbal valant décision après validation par le Secrétaire général.

Le Cercle pourrait, sur proposition d'un de ces membres, coopter de nouveaux membres. Les œuvres reçues en donation pourraient donner lieu à des expositions temporaires à l'IMA mais aussi en dehors de l'IMA, auprès d'organismes publics ou privés, en France ou à l'étranger. Ces expositions temporaires donneraient lieu au versement de loyers dont le produit serait affecté aux activités du musée.

Pour que cette activité puisse démarrer dès 2020, pendant que l'actualité de la donation Lemand est encore «chaude», il faudrait pouvoir disposer d'un lieu d'exposition de la qualité de la Salle d'actualité où la présentation de la donation Lemand en septembre 2019 avait suscité un grand intérêt, hélas de trop courte durée. Ces conditions professionnelles d'exposition sont nécessaires pour susciter l'envie de la part des donateurs. La visite des expositions de la Salle d'actualité pourrait donner lieu à la perception d'un droit d'entrée additionnel à celui du musée de l'IMA.

3. La question du financement du musée

Le musée de l'IMA, avec 2,5 agents, est sans doute l'un des moins bien dotés de tous les musées de sa taille en France.

Le nouveau cadre proposé serait de nature à aider à son bon fonctionnement:

• **Le fonds Claude & France Lemand-IMA pour le musée doit réunir des financements en matière de documentation, recherche, publication, pédagogie, etc. toutes actions relevant de l'activité normale d'un musée, mais actuellement empêchées faute d'un budget suffisant. C'est un premier instrument en voie de mise en œuvre qui va rechercher des moyens, notamment par une vente publique d'œuvres données pour assurer ces missions. Faute d'assurer ces activités «normales» d'un musée, l'IMA s'expose à ce que le ministère de la culture retire un jour le label Musée de France, qui lui impose de respecter des engagements de missions et de moyens.**

• **Le Cercle des donateurs pourra amplifier ou compléter les actions du fonds de dotation. En France, sauf exception rarissime, une institution publique comme l'IMA n'obtient pas de dons de mécénat au profit du financement de travaux d'investissement. Il est donc illusoire d'attendre de ce côté une solution facile et immédiate, venant de donateurs privés, pour répondre au besoin de financement des travaux du musée (environs 5 millions d'euros selon les meilleurs experts comme Patrick Bouchain).**

• **Il faut engager une action spécifique de recherche de financements pour les travaux du musée. Les modalités peuvent être nombreuses :**

- Partenariat assuré entre le musée de l'IMA et une grande collectivité territoriale associée au financement du musée de l'IMA et pouvant bénéficier en retour d'un dépôt d'œuvres de l'IMA.
- Financement assuré de la part de pays membres de l'IMA.
- Financement assuré par le lancement d'une grande vente aux enchères d'œuvres données par des artistes contemporains venant soutenir le musée de l'IMA.
- Financement assuré par l'itinérance d'une exposition des collections dans le monde.
- Financement assuré par appel à souscription sur internet...

Cela suppose une action volontaire conduite par une personne consacrée à plein temps à cette mission. La communication résultant des expositions temporaires intra ou extra muros contribuera nécessairement à déboucher sur une solution immobilière. Il faut mettre le musée de l'IMA à la mode, le rendre attractif, y organiser des événements multiples.

Conclusion

Il faut créer le Cercle des donateurs du musée qui contribueront à poursuivre l'enrichissement des collections et favoriseront la prise en charge d'une partie des besoins de fonctionnement.

Il faut créer officiellement le Comité des acquisitions du musée de l'IMA.

Il faut faire des arbitrages internes à l'IMA pour augmenter de deux à quatre le nombre d'agents permanents du musée.

Il faut encourager le Fonds Claude & France Lemand-IMA dans les missions qui sont statutairement les siennes et qui doivent trouver leurs propres moyens de financement.

Il faut poursuivre la recherche de contributeurs publics ou privés pour la rénovation du musée. Cela passe impérativement par la constitution d'un dossier d'appel d'offres à scénographes conçu à partir de la validation du projet scientifique et culturel par le directeur du musée qui en 2019 avait été associé à la réflexion sur le devenir du musée. Cet appel d'offres débouchera sur un programme global de travaux chiffré et échelonné dans le temps. Une solution partielle et «provisoire» contribuerait à rendre le musée encore moins lisible dans ses accrochages. L'échelonnement dans le temps permettra de dégager des tranches successives de travaux, tout en veillant absolument à éviter de fermer simultanément les 4 niveaux du musée.

Il faut, au prix de menus travaux (50 000 à 100 000 € devraient suffire), proposer une présentation renouvelée des enrichissements des collections sous la forme d'expositions biannuelles. Cet aménagement pourrait être financé par les travaux de l'exposition Algérie contemporaine, si elle pouvait s'inscrire pour partie dans la salle d'actualité. Aucun espace du musée, dans son cadre actuel, ne pourra offrir la même qualité de présentation que la salle d'actualité avec ses 350 m² sous grande hauteur.

Il faut enfin, sans plus attendre, disposer d'une plaquette permettant de faire connaître aussi bien aux donateurs, mécènes que sponsors, l'ambition de l'IMA pour son musée. Cela ne coûte pas cher (10 000 €) et peut (doit) rapporter gros. Cette plaquette sera un outil de communication (le musée de l'IMA fait peau neuve) et un outil de recherche de financement.

Annexe 2

Cahier des charges de la transformation de la salle d'actualité en salle des donateurs

L'objet de ce cahier des charges est de proposer la rénovation de la salle d'actualité qui est aujourd'hui inutilisée depuis 2018 et de transformer cette salle d'expositions en «salle des donateurs» du musée de l'IMA consacrée aux œuvres contemporaines.

Une salle des donateurs dans le musée de l'IMA. Pourquoi? Comment?

Ce cahier des charges doit permettre de sélectionner un projet scénographique faisant de cette salle un espace innovant, ouvert sur la création contemporaine, à partir principalement de la donation Claude et France Lemand, et multifonctionnel avec le développement des actions de formation professionnelle.

L'existence de cette salle présente des atouts très importants, voire même stratégiques:

- Elle permet d'assurer le respect par l'IMA des engagements pris à l'endroit de Claude et France Lemand d'accrocher les œuvres de leur donation.
- Elle donne aussi à l'IMA un potentiel d'expositions renouvelées tout au long de l'année sur l'actualité de la création moderne et contemporaine du monde arabe permettant de diversifier son offre culturelle en direction des visiteurs par la simple gestion de son patrimoine.
- Elle permet l'IMA d'organiser dans ce lieu, à certaines heures, des actions de formation professionnelle.

1. Pourquoi?

1. La donation Claude & France Lemand (1 540 œuvres, début mars 2020) doit y être exposée par rotation, en attendant la rénovation du musée. Le nombre des œuvres est destiné à augmenter (plus de 300 dons supplémentaires au cours de la première année ayant suivi la donation)

2. Le «Cercle des donateurs» doit pouvoir y présenter des donations récentes et y organiser des manifestations pouvant concourir à l'affectation de dons d'œuvres et/ou d'argent au profit du musée.

3. Le fonds de dotation Claude & France Lemand-IMA doit pouvoir y conduire ses actions contractuelles (prévues par l'accord notarial signé avec l'IMA et dans les statuts du Fonds): participer à l'organisation et au financement d'expositions temporaires, de conférences sur l'histoire de l'art, d'actions de médiation avec des groupes scolaires, des étudiants (des universités et de l'École du Louvre), et aussi avec le service des actions éducatives de l'IMA, etc.

4. Enfin la salle doit être ouverte à des actions de formation professionnelle. Ces actions (3) et (4) se feront en dehors des heures d'ouverture au grand public (par exemple de 8h30 à 12h, voire 13h.

5. Le fonds de dotation présidé par Claude Lemand, dont le directeur du musée est membre de droit, agit en étroite liaison avec ce dernier, notamment pour la programmation des expositions, la publication des catalogues, etc. Il participe à la promotion des activités de la salle des donateurs.

2. Comment?

a. Fonctions à assurer

Globalement, cette salle de 350 m² doit donc répondre aux fonctions suivantes:

- Accrochages pouvant être renouvelés périodiquement (rythme de rotation entre 1 mois et 4 mois d'exposition).
- Accrochages d'œuvres en 2 et 3 dimensions (besoin de socles et de vitrines) y compris des installations contemporaines.
- Accueil de groupes pour actions de formation ou conférences d'information avec sièges et tables (entre 20 et 50 personnes maximum), en dehors des heures d'ouverture au public.
- Sonorisation possible pour les conférences (micro et haut-parleurs, casques de traduction). Cela suppose une possibilité de stockage des sièges, qui doivent être légers et pliables, soit sur place (création d'un meuble adéquat) soit à proximité immédiate pour des raisons de souplesse et de rapidité d'usage (espace de la tour des livres). Il faudra disposer de 10 tables légères, pliables (80 × 60 cm).
- Un accueil des publics en bas de l'escalier, avec une table pour la mise à disposition de documents d'information, voire la vente de brochures et de catalogues en liaison avec la librairie de l'IMA (au moins deux sièges, longueur de la table: 200 × 80 cm).
- Le contrôle de la billetterie sera fait au sommet de l'escalier. Il n'entre pas dans l'objet de cette consultation.

b. Organisation de l'espace

Les cimaises principales devront être fixées sur les 4 côtés de la salle, de manière à laisser vide l'espace central, à usage de groupes, de conférences, de performances d'artistes, etc. Le but recherché est d'assurer la pédagogie au milieu des œuvres. Et aussi de faire appel à des dispositifs numériques interactifs. Mais cet espace ne sera pas un atelier pédagogique.

Les cimaises principales devront atteindre la hauteur maximale possible et ne seront pas mobiles. Le scénographe devra aussi concevoir la possibilité de cimaises secondaires, temporaires et modulables, en cas de besoin d'accrochage supplémentaire ou de besoins spécifiques. Ces cimaises secondaires devront constituer une option. Elles seront plus basses, de l'ordre de 3 mètres de haut, que les cimaises principales, comportant des modules transportables pouvant atteindre une longueur cumulée maximale de l'ordre de 12 mètres linéaires, de manière à disposer d'une surface d'accrochage supplémentaire recto-verso de 24 mètres environ. Le concepteur devra proposer différents scénarios d'usage de ces modules pour des œuvres de petits formats, la pose

d'écrans vidéo, la mise en valeur d'œuvres à installer dans l'espace, etc.

Ces cimaises devront être faciles à manier sans recours à des manutentionnaires, mais simplement par des médiateurs (systèmes sur roulettes par exemple) et être faciles à ranger in situ selon un dispositif à imaginer.

Il faudra prévoir un dispositif de stockage sur place (derrière la grande cimaise du couloir du bas par exemple, ou dans la tour des livres) du matériel pédagogique, des sièges, des tables, des casques pour interprétation en cas de besoin.

Le projet doit aussi comporter la possibilité de faire descendre un écran du plafond avec installation d'un vidéo-projecteur, et sonorisation.

La proposition du scénographe devra intégrer la possibilité d'usage au bénéfice des publics particuliers (en dehors des horaires d'ouverture du musée) de la partie adjacente de la salle hypostyle à laquelle il est possible d'accéder pour l'installation temporaire d'une table par exemple pour des pauses café: thermos, tasses, etc. sous la responsabilité des médiateurs.

Sans ces conditions, l'espace ne disposerait pas de la souplesse d'usage qui lui est nécessaire pour devenir vraiment performant et lui permettre de répondre à des configurations variées.

Ces caractéristiques favoriseront sa bonne réputation et son attractivité: les donateurs, les artistes, les critiques d'art, les amateurs sont en effet très sensibles à l'originalité de la mise en valeur publique de leurs œuvres.

L'usage de la salle des donateurs sera ainsi novateur et exemplaire. Elle sera un véritable levier d'initiatives.

Son organisation devra être aussi simple et économique que possible aussi bien en termes d'investissement que de fonctionnement.

La salle des donateurs a été inaugurée le 21 septembre 2021 par une exposition consacrée aux Lumières du Liban.

• Projet de donation de Jean-Luc Parant à l'IMA

Note sur une œuvre de Jean-Luc Parant, en octobre 2020:

Dans cette œuvre protéiforme, tessons et cols d'amphores en terre cuite d'époque romaine essaient sur un lit de brisures de boules en terre cuite de Jean-Luc Parant: l'archéologie rejoint l'art contemporain, dans une contraction temporelle saisissante qui nous montre à quel point l'art se joue du temps qui passe.

Les brisures de boules sont ce qui reste des boules à la suite de leurs diverses expositions; les tessons d'amphores sont ce qui reste des amphores après leurs multiples transports en bateaux.

Jean-Luc Parant, éternel recycleur, réactive son propre travail en lui faisant faire du mimétisme avec des pièces archéologiques, créant par la même une sorte de «faux archéologique» qui se révèle être un «vrai artistique».

Un tableau lui-même morcelé, comme les vingt pièces d'un bestiaire-puzzle, surplombe cette installation jonchant le sol de la galerie, il s'intitule La Sibylle lumineuse et date de 1991: l'espace et le temps se morcellent. L'espace qui s'expande et le temps qui passe inexorablement, l'infime et l'infini s'empilent au mur.

Peindre l'antique, le fabriquer, le représenter, est ainsi au cœur de la démarche de Jean-Luc Parant qui ouvre son travail à un romantisme terrien et assumé.

Les morceaux de boules qui composent l'éboulement sont de différentes tailles:

- Une vingtaine de sacs à café en toile de jute remplis de petits éclats de boules
- Deux caisses métalliques mesurant chacune 114 × 147 × 122 cm de haut contenant les plus gros morceaux

Enfin, les brisures d'amphores romaines représentent environ 5 à 6 cartons.

Jean-Luc Parant souhaite joindre à ces tessons et cols d'amphore une amphore ayant appartenu à Iannis Xenakis et qu'il a pu échanger avec la fille du compositeur.

Jean-Luc Parant est décédé le 25 juillet 2022.

c. Assistance à l'Égypte pour le nouveau musée d'Ismaïlia

Note sur le nouveau musée d'Ismaïlia, «Ismaïlia, cœur du monde», le 17 janvier 2020:

Le nouveau musée d'Ismaïlia consacré à l'histoire du canal de Suez sera conçu et développé sur un concept allant au-delà d'une narration trop factuelle et descriptive. Il pourra être même créé autour d'une idée centrale: «Ismaïlia, cœur du monde», car le canal a été une préoccupation permanente dans l'histoire de l'Égypte: des Égyptiens (Sésostris III, 1850 av. J.-C.), des Perses (Darius, 500 av. J.-C.), de Venise (XVI^e siècle), de la France et de la Grande-Bretagne (XIX^e siècle).

L'enjeu a toujours été de renforcer les liaisons entre l'Europe et l'Asie à travers le monde arabe. Ce musée, au-delà de l'histoire du canal, traitera les fondements de l'identité égyptienne, de son âme, son ancienneté et sa confrontation à de grandes réalisations utopiques universelles depuis les pharaons.

1. Le concept

a. **Les origines:** le musée devra développer les sources géographiques, géologiques, commerciales qui ont inspiré la création du canal entre trois continents (Asie, Afrique et Europe) et deux mers (mer Méditerranée et mer Rouge). Cette obsession historique apparaît dès l'Antiquité et se poursuit avec des hauts et des bas.

b. **La saga du canal de Napoléon à la colonisation européenne:** l'indépendance confisquée. De Méhémet Ali en 1804 à la colonisation anglaise en 1882. La Révolution de 1952, l'indépendance et le développement du mythe panarabe avec Nasser. L'utopie de l'universalité au XIX^e siècle («Compagnie universelle du canal de Suez»). L'investissement technologique (premier usage du béton). L'utopie de la paix vue par les Saint Simoniens et les Francs-maçons. Mehemet Ali opposé au canal (en 1830), à la différence de Saïd Pacha (favorable au canal dans les années 1850).

c. **Le canal pendant les deux guerres mondiales:** la fermeture pendant les deux guerres. Roosevelt et l'accord avec l'Arabie saoudite (1945). L'Égypte et le leadership du monde arabe après la Seconde Guerre mondiale (République arabe unie en 1958).

d. **La nationalisation du canal par Nasser en 1956.** Le retrait de la compagnie Suez et ses conséquences.

e. **Le canal de demain ou une nouvelle Égypte.** Les deux «fleuves» de l'Égypte: le Nil et le nouveau grand canal. La liaison en TGV entre Suez et Alexandrie en passant par la nouvelle capitale administrative. Comment cultiver le désert. L'aménagement du territoire.

f. Le canal et l'histoire des technologies. Le musée comportera aussi toute une dimension consacrée à l'histoire des technologies réunies pour construire, maintenir et poursuivre le développement du canal. Seront présentées à ce titre d'énormes machines du XIX^e siècle, constituant un volet «Musée des arts et métiers».

De la sorte ce musée devient un lieu privilégié de la mémoire égyptienne, le canal constituant comme une coupe dans l'histoire de l'Égypte permettant de comprendre sa capacité entrepreneuriale, la pérennité de ses visions stratégiques mondiales, son attachement à un site où se marient intimement la terre et l'eau.

Symboles de cet universalisme de la mémoire du canal: il serait judicieux d'implanter in situ les sculptures suivantes:

- Celle de Ferdinand de Lesseps, actuellement à Port-Saïd (si elle devait rester à Port-Saïd, une copie de 3 mètres de haut pourrait être implantée à Ismaïlia).
- Celle d'Auguste Bartholdi, conçue pour la ville de Suez mais non réalisée (une copie pourrait être faite en accord avec le musée de Colmar, d'une taille qui pourrait être également de 3 mètres).
- Une copie de la statue de la Liberté (réalisée par Bartholdi en s'inspirant de maquette de Suez) qui pourrait être également de 3 mètres de haut.

Ces trois joyaux symboliseraient le caractère universel du musée du canal de Suez.

Par ailleurs, l'Institut du monde arabe interviendra auprès du musée des plans et reliefs afin d'obtenir le prêt de longue durée de la maquette du canal de Suez dans son état, réalisée en 1900 pour l'Exposition universelle de Paris. Il interviendra aussi auprès du ministère de la Transition écologique et solidaire (ministère de l'Équipement) pour obtenir le prêt de longue durée des maquettes de l'ancien musée des Travaux publics concernant les villes de Port-Saïd, Ismaïlia et Suez.

2. Les publics

Contrairement à une idée reçue, ce musée peut recevoir un nombre important de visiteurs. Il faut qu'ils s'en donnent les moyens, et pour cela, agir auprès du système éducatif égyptien et des nombreux matelots dont l'emploi du temps est disponible dans la traversée du canal.

a. Les scolaires: une aide à la découverte d'un site et d'une histoire qui ont révélé l'âme égyptienne et son identité.

b. Les matelots des porte-conteneurs traversant le canal: tout au long de leur traversée (pouvant durer jusqu'à 11h) les bateaux sont pris en charge par des pilotes égyptiens, laissant un

certain nombre de membres des équipages sans activité. Ce temps de traversée sera idéal pour aller visiter, en automobile, pendant ce temps, le musée à Ismaïlia, et retrouver le navire quand il prend la mer (à Suez ou à Port-Saïd).

c. Un lieu de fierté nationale: le public des Égyptiens curieux de découvrir les splendeurs et les réussites de leur pays.

3. Les principes d'une scénographie attrayante

Le musée est implanté dans les anciens bâtiments de l'administration de la Compagnie du canal de Suez, y compris des niveaux en sous-sol (nouvel espace central intérieur creusé et aménagé, et espaces au sous-sol, en béton, datant de la dernière guerre mondiale); enfin les visiteurs pourront accéder à la «chambre» de Ferdinand de Lesseps dans la maison de ce dernier, située à proximité du musée.

Parallèlement aux activités traditionnelles d'un musée sont prévues des activités de tourisme économique de haut niveau (salles de conférence, suites d'hôtels dans la maison de Ferdinand Lesseps et dans des bungalows, situés de l'autre côté de la rue sur un parc d'environ 1 hectare) permettant des conventions d'entreprises, des visites de groupes, etc.

La visite gagnera à être organisée à l'aide d'un visio guide. En effet, l'organisation des bâtiments indépendants les uns des autres propose aux visiteurs un itinéraire en forme de labyrinthe. Or, la compréhension du propos, qui concerne une période de 3 850 ans et une vision internationale du monde est difficile.

On préférera donc le recours à une visite non seulement audioguidée mais aussi visio guidée grâce au recours à un dispositif comportant un casque et une tablette numérique.

Le musée pourra comporter après l'accueil soit une visite directive, soit une visite comportant des accès libres dans les différentes salles. La circulation sera facilitée par un guidage assisté, comportant les dispositions suivantes:

- **Bâtiment d'entrée et d'accueil:** billetterie, toilettes, maquettes historiques, propos introductifs.
- **Aile droite:** histoire de Sésostris III à Ferdinand de Lesseps.
- **Espace central, sous-sol:** inauguration scénographiée de 1869, grandes structures (machines historiques, statue de la Liberté, statue de Lesseps...).
- **Espace du fond-droite:** le canal aujourd'hui, le rôle du président Sissi, le doublement l'urbanisme, la capitale administrative, les technologies contemporaines, etc.
- **Espace du fond-suite:** salles de réunions, restaurant.
- **Espace de gauche:** expositions temporaires.
- **Sous-sol bétonné:** le canal pendant la dernière guerre mondiale (ou tout autre propos).

Le cheminement entre les espaces pourra être suggéré dans un certain ordre. Mais cela ne sera pas nécessairement imposé, le visio guide permettant aux visiteurs une autonomie de circulation).

Le narrateur du visio guide peut être, selon les choix retenus:

- Un comédien incarnant le rôle de Sésostris III qui serait le guide virtuel et «immortel» de la visite à travers les âges (solution la plus spectaculaire).
- Un jeune habitant d'Ismailia qui serait le porte-parole de la mémoire et de l'actualité du canal (solution simple mais un peu banale).
- Un journaliste faisant une enquête sur l'histoire du canal, etc. (solution intéressante si les questions sont bien posées).

Les expositions temporaires: elles ne seraient pas systématiquement liées au thème du canal de Suez. Le musée gagnerait à accueillir des expositions temporaires consacrées à l'histoire ou l'actualité du monde arabe. Cela lui conférerait une visibilité internationale et contribuerait à le rendre plus attractif.

4. Partenariat entre l'Institut du monde arabe et le musée d'Ismailia

Un partenariat pourrait être assuré avec l'Institut du monde arabe, dans le cadre de l'activité nouvelle qu'il développe en matière d'**itinérance internationale de ses expositions**: des expositions de l'IMA pourront être présentées dans le musée d'Ismailia.

Par ailleurs, l'Institut du monde arabe, si le musée d'Ismailia le souhaite, peut apporter une contribution au concept et à la faisabilité du musée, pouvant faire l'objet d'une **mission particulière d'ingénierie culturelle**.

L'Autorité du canal, particulièrement le directeur du futur musée, souhaiterait donner un **statut international à «Ismailia, cœur du monde»**, à l'instar du statut de la bibliothèque d'Alexandrie. Un conseil scientifique international pourrait être institué auprès de la structure de gestion administrative du musée. Ce conseil serait composé d'historiens, de chercheurs, de conservateurs de musées. L'IMA pourrait en faire partie, de même que l'association des Amis de Ferdinand de Lesseps.

Une convention pourrait être signée entre l'Autorité du canal de Suez et l'Institut du monde arabe pour mettre en œuvre ces différentes missions.

d. Proposition sur les actions de formations professionnelles pouvant être apportées par l'IMA

Modules de formation de l'IMA

29 septembre 2020

Objet: réflexion sur les modules de formation professionnelle pouvant être proposés par l'Institut du monde arabe.

On distinguera deux approches complémentaires selon les points de vue:

- Une approche typologique
- Une approche didactique

1. Types de modules par types de clients de formation professionnelle et en fonction de leur demande de prestations

(Approche typologique)

a. Transformer, innover

Module applicable à l'évolution des produits conçus et réalisés par une entreprise ou à l'évolution des relations du travail dans une entreprise.

Beaucoup d'œuvres d'art du monde arabe évoquent ce processus de transformation et d'innovation. Ce ne sont pas des processus uniquement propres à l'art occidental. Ils existent aussi dans les arts dits premiers.

b. Reconnaître les différences

Module qui peut s'appliquer à:

- l'évolution des comportements des clientèles d'entreprises (exemple: fidélité, volatilité), des salariés confrontés à un même problème (inventivité, passivité).
 - mais aussi aux problèmes d'identité culturelle, de pratiques de la langue, de connaissance de l'histoire vécue par les populations. (Spécialement à destination de formations à la citoyenneté)
- Choix d'œuvres mettant en avant cet art des différences (exemple: calligraphie arabe et calligraphie chinoise).

Œuvres faisant appel à l'hybridation, la fusion des formes et des expressions.

c. Positionner les territoires

Module traitant de l'identité des territoires en fonction de leurs positions géographiques, de leurs histoires sociales, de leurs évolutions démographiques et structurelles. Applicable à la formation des fonctionnaires, des élus territoriaux, de responsables d'associations et d'entreprises.

Cœuvres d'art jouant sur le topos, l'itinérance, les parcours, les découvertes et explorations, les mesures des espaces, les rencontres imprévisibles, etc.

d. Connaître et comprendre l'évolution du marché

Module sur les produits de consommation, les typologies de consommateurs, les processus de création des produits depuis une savonnette jusqu'à une voiture ou un avion. Design process. Œuvres mettant en avant l'évolution de la création artistique depuis la maturation du concept jusqu'à l'œuvre finale en passant par les esquisses, la quête des matériaux, l'art de leur assemblage, le choix de son implantation dans une exposition ou un espace public.

e. Dépasser les clichés, préjugés et idées reçues

En faire l'inventaire à travers une liste de cas : tous pourris, tous paresseux, femme soumise, la protestation, etc. En faire l'analyse à partir d'œuvres d'art. Exemple : la représentation du voile, de la figure paternelle, des signes religieux ou de leur absence, le graffiti dans l'art urbain. Cette liste n'est pas limitative et méritera d'être complétée.

2. Types de modules par contenus

(Approche didactique)

a. La laïcité

Module pouvant être utilisé aussi bien dans l'entreprise que sur le terrain de la citoyenneté. Permanence ou absence du signe religieux dans l'art moderne et contemporain. Évolution de la représentation du sacré dans l'art.

b. L'histoire et la colonisation

Module sur les traces subsistantes aujourd'hui chez le colonisé et chez le colonisateur. Dans l'art et plus largement la musique et la littérature, sélectionner des traces culinaires (merguez, méchoui...), de mots (béné oui-oui, bled), d'histoires, de personnes (de Gaulle, Nasser, Bourguiba, Mohammed V).

c. Les mots arabes dans la langue française

Le voyage des mots dans la géographie et l'histoire. Les écritures dans la peinture (exposition faite par Michel Butor, 1984, à la Villa Arson). Les traces du patriarcat et ses oppositions avec le féminisme. L'oral et l'écrit.

d. Les images comme incarnation des identités

Les couleurs et les formes du sacré, de la nation, de la naissance, du mariage, du combat, de la mort. Sélection d'œuvres représentant ces images symboliques.

e. Le manger et le boire

Les origines du manger et du boire dans le monde arabe et en France. Les usages sociaux contemporains du manger et du boire. Recourir aux traces laissées dans la peinture, sculpture, littérature, les arts du quotidien.

f. La représentation de la nature

Le concept de jardin lié à l'idée de paradis. Le désert et l'oasis. La relation à l'animal. Art et nature.

g. Figuration et abstraction

Tradition occidentale et tradition arabe dans la figuration. Influence du monde arabe sur la naissance de l'art abstrait. Mondrian en Tunisie... L'humain et le cosmos. La pensée mathématique.

En 2022, deux actions de formation ont été organisées avec Sciences Po Executive Éducation sur le thème «Art et innovation». Elles ont été assurées par Claude Mollard et l'artiste vidéaste Caşpar.

DIRECTION GÉNÉRALE

2

1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION

Le directeur général de l'Institut du monde arabe anime la Chaire qui permet à l'Institut de rayonner dans le monde arabe.

Comptant parmi les activités culturelles majeures de l'Institut du monde arabe, la Chaire de l'IMA a organisé entre 1991 et 1994 de nombreuses manifestations culturelles, essentiellement centrées sur l'accueil d'un penseur venant partager, pour une période donnée et à un rythme hebdomadaire, le fruit de ses recherches; la Chaire a ainsi abordé des questions diverses, contribuant à enrichir la scène culturelle et intellectuelle.

Nommé en septembre 2016 au poste de directeur général de l'Institut du monde arabe, Mojob Al-Zahrani s'est attelé à faire renaître la Chaire de l'IMA. Celle-ci a repris ses activités après la conclusion d'un partenariat avec la Fondation d'études intellectuelles contemporaines, alors dirigée par le regretté Dr Muhammad Shahrour.

Le cycle des rencontres culturelles a été relancé avec l'organisation, tous les deux mois, de conférences sur le thème général: «Vers une nouvelle pensée arabe». Elles se sont accompagnées d'une série de rencontres et de cérémonies rendant hommage aux chercheurs et aux créateurs les plus méritoires, à Paris et dans différentes villes arabes. À cela est venu s'ajouter «L'invité de la Chaire», en partenariat avec un centre culturel arabe à Paris, ainsi que la mise en place de partenariats concrets avec des universités, instituts et organismes culturels arabes, français et européens de renom.

2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2020

• 8 janvier - Au Maroc. Lancement de la Chaire Abdallah Laroui

Suite à l'hommage rendu au Pr. Abdullah Laroui le 18 janvier 2018 par la Chaire de l'IMA, en partenariat avec l'université Mohammed V de Rabat, une proposition a été faite par l'IMA au président de l'université de l'époque pour la création d'une Chaire portant le nom de ce grand intellectuel. L'idée a trouvé un écho positif. Le 8 janvier 2020 a été fixée comme date de lancement de cette Chaire. L'inauguration a connu un grand impact et, selon le Doyen de l'université, près d'un millier de personnes y a assisté, dont une élite de politiciens, d'intellectuels, de journalistes et de chercheurs. Il est à souligner également la présence d'un nombre important de jeunes. Les responsables de la Chaire ont entrepris de programmer une série de rencontres entre spécialistes portant sur l'importance de la traduction dans le rapprochement des cultures et des civilisations. Ces rencontres seront suivies de séminaires ouverts au public, conformément aux directives du Pr. Laroui, qui a salué l'importance de la traduction en tant que puissant vecteur entre les cultures, notamment à la lumière des évolutions technologiques rapides que connaît notre monde. Il convient de souligner que l'université Mohammed V a dédié un espace spécial à la Chaire d'Abdullah Laroui. Il est prévu, dans une deuxième étape, le transfert de la bibliothèque d'Abdullah Laroui dans l'espace de la Chaire pour une meilleure accessibilité de ses collections aux chercheurs.

Abdallah Laroui est un historien, romancier et philosophe marocain. Agrégé de langue et civilisation arabe, il a enseigné à l'université Mohammed V de Rabat jusqu'en 2000. Auteur d'une *Histoire du Maghreb*, Laroui se fait connaître avec son livre *L'Idéologie arabe contemporaine*, ouvrage dans lequel l'auteur analyse les ressorts sur lesquels la conscience arabe contemporaine se fonde pour tenter une opposition face à son éternel autre, l'Occident. L'analyse de Laroui fait date et consacre l'historien en tant que critique de la conscience arabe contemporaine. Il est aussi l'auteur de plusieurs essais : *La Crise des intellectuels arabes : traditionalisme ou historicisme?* (1978), *Islam et Histoire : essai d'épistémologie* (1999), *Tradition et Réforme* (2009). Il est également l'auteur de romans (*L'Exil*, 1998) et de témoignages qui l'ont rendu célèbre dans le monde arabe, en Europe et aux États-Unis.

• 21 février - Rencontre-débat : «Le discours scientifique dans la culture arabe»

En partenariat avec The Institute for Epistemological Studies-Europe (Institut des études épistémologiques de Bruxelles, IESE).

Après une année 2019 consacrée aux grandes figures féminines, la Chaire de l'IMA entame un nouveau cycle mettant en lumière les jeunes chercheurs du monde arabe. Nul ne peut aujourd'hui prétendre au progrès ni au développement durable sans un investissement important dans le domaine de la recherche. Voici donc de jeunes énergies prometteuses, scientifiques et/ou universitaires qui, assistées par des professeurs de talent, ont d'ores et déjà excellé au sein de différentes institutions et opéré des avancées considérables.

Avec :

- Tayeb Ould Aroussi (mot de bienvenue).
- Beddy Almoravid. Directeur de l'Institut des études épistémologiques de Bruxelles.
- Mojeb Al Zahrani. Directeur général de l'Institut du monde arabe.
- Nidhal Guessoum. Professeur chercheur en astrophysique à l'université américaine de Sharjah (Émirats arabes unis), auteur de nombreuses communications et publications scientifiques.
- Roland Laffitte. Chercheur indépendant et essayiste.
- Mirna El Ghosh. Auteure d'une thèse de doctorat en informatique consacrée à l'application de l'intelligence artificielle au droit.
- Habib Abdel Rab Sorouri. Professeur d'informatique à l'université de Rouen, romancier, conteur et essayiste.

Modéré par Nouredine Belhout. Spécialiste en biologie de l'évolution, directeur de la faculté d'islamologie de Paris.

• 16 septembre - Conférence en ligne sur la gestion de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 dans le monde arabe : bilans et perspectives

Les pays arabes ont été durement touchés par la pandémie de Covid-19. La crise sanitaire engendrée par celle-ci a révélé l'insuffisance des systèmes de santé dans le monde arabe. Une réforme structurelle est indispensable, sans délai. Cette crise aura aussi été l'occasion de révéler au monde la compétence de médecins et de spécialistes arabes dans le domaine des épidémies et des maladies infectieuses, à un niveau équivalent voire supérieur à celui de leurs homologues d'Occident.

Avec:

- **Dr Maha Naja.** Médecin généraliste, Tripoli (Liban).
- **Dr Habib Ghedira.** Président-directeur général de l'Office nationale de la famille et de la population (ONFP) (Tunisie).
- **Dr Mustapha Souieh.** Chirurgien (chirurgie oncologique et reconstructrice), cofondateur du Global Stem Cells Morocco, Rabat (Maroc).

Modéré par **Dr Karim Ifrak.** Chercheur au CNRS, islamologue.

3. PROJET DE LA COLLECTION « 101 LIVRES »

Le projet phare de la «Chaire de l'IMA» promu par M. Mojeb Al-Zahrani est conçu selon le modèle de la célèbre collection française «Que sais-je?» : livre de format moyen, 128 pages, divisé en chapitres traitant de la biographie du penseur auquel le livre est consacré, bibliographie de ses plus importantes œuvres intellectuelles et littéraires avec des extraits et textes écrits par d'autres critiques et penseurs pour donner leur appréciation de sa production intellectuelle. Il s'agit d'une collection de livres destinée à un large public, servant de ressources pour les chercheurs et les écrivains qui veulent entrer dans l'univers de chaque écrivain, en leur fournissant des clés pour la compréhension de leurs idées et leurs orientations culturelles les plus importantes. La collection a commencé avec ceux qui écrivaient ou étudiaient en français, ou dont cette langue était une référence essentielle pour concrétiser leurs projets de recherche. Les cent livres ont été répartis en quarante livres publiés en langue arabe consacrés à quarante écrivains et écrivains français, et soixante livres en langue française consacrés à soixante écrivains et écrivains arabes.

La gestion de la première partie des livres a été prise en charge par les partenaires de l'IMA du «Prix du Roi Fayçal» à Riyad. L'IMA a pris en charge la gestion de la deuxième partie. Les étapes de ce projet sont suivies par un organisme scientifique, depuis sa création en août 2018. Le projet a permis de collaborer avec un nombre important d'écrivains de divers pays arabes et européens, avec lesquels il a été convenu de se conformer aux normes et spécifications scientifiques requises. Ce projet a été achevé en totalité à la fin de l'année 2020.

4. LISTE DES OUVRAGES PARUS EN 2020 DANS LA COLLECTION « 101 » LIVRES

- *L'Emir Abdelkader*, Henri Tissier.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Mohammad al-Tahir Ibn Achour (1879-1973)*, Karim Ifrak.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 تونس
- *Ahmad Faris Chidyāq*, Ons Debbech.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Andrée Chedid*, Hossein J. Kobeissi.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 لبنان
- *Allal El Fassi*, Said Bensaid Alaoui.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Kadhim Jihad Hassan. Le geste du passeur*, Mohammed El Khadiri.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 العراق
- *Amina Rachid ou la traversée vers l'autre*, Salma Mobarak.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 مصر
- *Elias Sanbar*, Dr. Hassane Yehia.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 فلسطين
- *Kateb Yacine. Une vie, une œuvre*, Naget Khadda.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *May Ziade. Le vrai roman d'une femme atypique*, Waciny Laredj.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Adel Zuaïter*, Jalila Hamchi.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Moustapha Safouan un homme de parole*, Marianne Brody-Baudin.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 مصر
- *Farid Belkahia Modernité de la tradition*, Nagham Hodaifa.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Waciny Laredj*, Catherine Charruau.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 الجزائر
- *Habib Bourguiba. Le combattant suprême 1903-2000*, Mohamed Larbi Haouat.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Nuruddin Farah*, Rachid Id Yassine.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 جيبوتي
- *Georges Corm: le regard fertile d'un oriental sur le monde contemporain*, Abdessattar Jamaï.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020

- *Salah Stétié*, Marc-Henri Arfeux.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 لبنان 5 ex
- *Mahmoud Messaâdi*, Chokri Mimouni.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Georges Tarabichi*, Grégoire Marcho.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 سورية
- *Hourya Benis-Sinaceur: dans le tissu vivant de la connaissance*, Emmylou Haffner.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 المغرب
- *Ali Mohamed Zaid*, Mustafa Naji et Jassas Anam.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 اليمن
- *Abdellatif Laâbi. La générosité du silence*, Aymen Hacén.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Mahmoud Darwich. L'exil apprivoisé*, Kadhim Jihad Hassan.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020
- *Georges Chehata Anawati*, François Zabbal.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 لبنان
- *Mahmoud Mouktar (1891-1934) Entre pharaonisme et Art déco*, Mario Choueiry.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 مصر
- *Burhan Ghalioun*, El Mossadak El Hassan.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020 سورية
- *Mohamed Talbi (1921-2017)*, Yosra Garmi.
Casablanca: Centre culturel du livre, 2020

EXPOSITIONS

3

Les expositions sont conçues et réalisées par le service des expositions dirigé par Aurélie Clemente-Ruiz puis Elodie Bouffard, avec le concours de commissaires qui sont choisis soit dans les équipes, soit à l'extérieur.

Par ailleurs, le musée, dirigé par Éric Delpont, organise des expositions avec le concours de commissaires choisis en son sein, notamment Éric Delpont et Djamila Chakour, et en dehors de lui.

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. «Hommage d'artistes à Notre-Dame de Paris», second volet

Dates: 14 janvier 2020 – 19 avril 2020.

Commissariat: Claude Lemand.

Partenaires: Fonds Claude & France Lemand - IMA.

Au lendemain de l'incendie de Notre-Dame de Paris, le 15 avril 2019, Claude et France Lemand avaient sollicité plusieurs plasticiens parmi ceux figurant dans leur donation en 2018. Ce second volet a permis d'exposer des œuvres de Manabu Kochi (Japon, 1954), Khaled Takreti (Syrie, 1964), Nasser Al-Aswadi (Yémen, 1978), Hani Zurob (Palestine, 1976) et Hussain Taï (Irak, 1966), chacun exprimant le rapport qu'il entretient avec la cathédrale au-delà de l'émotion provoquée par sa dévastation.

À l'issue de cette présentation, les donateurs ont organisé une vente en ligne chez Christie's, du 24 juin au 18 juillet 2020, pour apporter un soutien matériel à des artistes du monde arabe, dont la situation a été fragilisée par les conséquences de la pandémie. Outre les neuf compositions en hommage à Notre-Dame de Paris, cette vente incluait trente-cinq autres œuvres signées de quinze artistes, exécutées depuis 1959.

b. Les collections vivantes de l'IMA

Les expositions «Couleurs du monde» et «Mémoires partagées», prêtes depuis l'avant-confinement de mars 2020, ouvrent leurs portes au mois de septembre 2020. Les amateurs peuvent ultérieurement les découvrir virtuellement, au fil de visites guidées en ligne, dans le cadre de la programmation #LImaALaMaison.

Nouvel accrochage de la collection du futur Musée national d'art et moderne et contemporain, abrité par l'IMA depuis 2016, «Couleurs du monde» donne carte blanche à l'écrivain Laurent Gaudé, prix Goncourt 2014, pour le choix des œuvres.

«Mémoires partagées» présente pour la première fois un choix de photographies et vidéos issues de l'exceptionnel don des collectionneurs Claude et France Lemand au musée de l'IMA en 2018.

Au cours de l'année 2019, la donation s'était étoffée de ces photographies et vidéos d'artistes, que cet accrochage présente. Il réunit les travaux photographiques en noir et blanc ou couleur de la Franco-Algérienne Halida Boughriet, du Français Dahmane, du Palestinien Steve Sabella, du Libanais François Sargologo, du Syrien Nassouh Zaghloleh et du Tunisien Ridha Zili, ainsi que les vidéos des Syriennes Randa Maddah et Bissane Al Charif.

• Exposition «Couleurs du monde»

Dates: 15 septembre 2020 – 20 décembre 2020.

Commissariat: Laurent Gaudé.

Lieux: IMA, R-1, R-2.

Partenaires: Délégation de la Palestine à l'UNESCO, Connaissance des arts.

Article de presse: Véronique Yang, «L'IMA présente *Couleurs du Monde* et *Mémoires Partagées*», *Impact European*, 30 octobre 2020.

Cette exposition est la troisième présentation à l'Institut d'une partie de la collection du Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine que le musée abrite depuis 2016. 95 œuvres issues de 65 artistes – peintures, sculptures, photographies, dessins et aquarelles, estampes, céramiques – sont choisies parmi les quelques 350 numéros de cette collection. La sélection est effectuée sur le thème de la couleur, dans toutes les acceptions de ce mot, de la palette aux sentiments, de l'engagement à l'épreuve. L'exposition rend également hommage à l'artiste Vladimir Velickovic, disparu en août 2019. Il avait été un des tout premiers donateurs à avoir cru à la réalité d'un musée d'art moderne et contemporain pour tous en Palestine.

• Exposition «Mémoires partagées»

Dates: 25 septembre 2020 – 20 décembre 2020.

Commissariat: Éric Delpont.

Lieux: IMA, R-2.

Partenaires: Fonds Claude & France Lemand - IMA.

Article de presse: Myriam Boutouille, «La collection Claude Lemand fait rayonner les artistes du monde arabe à l'IMA», *Connaissance des arts*, 15 septembre 2020.

Cette exposition présente un choix de photographies et de vidéos issues de la donation Claude & France Lemand. Au cours des trois dernières décennies, de nombreux artistes du monde arabe se sont appropriés de ces médiums afin de déconstruire les clichés orientalistes forgés par la photographie dès sa naissance (seconde moitié du XIX^e siècle). Chacun des huit artistes de l'exposition a bâti une vision personnelle et partage ses émotions autour de la nostalgie ou des conséquences induites par les conflits et les crises qui jalonnent l'histoire du monde arabe contemporain.

2. EN ITINÉRANCE: «CITÉS MILLÉNAIRES» À WASHINGTON D.C. (ÉTATS-UNIS)

Dates: 25 janvier 2020 – 25 octobre 2020.

Commissariat: Aurélie Clemente-Ruiz, Nala Aloudat.

Scénographie: Sylvain Roca.

Conception graphique: Dépli design studio: Benjamin Gomez et Vadim Bernard.

Lieux: Smithsonian National Museum of Asian Art, Washington D.C., États-Unis.

Partenaires: Iconem, UNESCO, Université de Lausanne, L'Œuvre d'Orient.

Articles de presse:

- Mel Madarang, «New Smithsonian exhibit takes people through ancient Arab cities destroyed by war and ISIS», *ABC News*, 24 janvier 2020.
- Nadine Daher, «Take a Walk Through These War-Torn Ancient Cities», *Smithsonian Magazine*, 28 février 2020.

Après Paris, Riyad et Bonn, l'exposition est présentée à Washington D.C. à la Smithsonian Institution, l'une des plus grandes institutions publiques au monde. L'exposition est fermée en mars à la suite de la crise sanitaire mondiale, sans rouvrir au public.

MUSÉE, COLLECTIONS

4

1. LE PUBLIC DANS UN CONTEXTE INÉDIT

Les deux confinements (du 17 mars 2020 au 11 mai 2020 et du 30 octobre 2020 au 15 décembre 2020) et la fermeture administrative de l'établissement à compter du 15 décembre 2020 ont réduit à 161 le nombre de jours d'exploitation du musée, dont la fréquentation a chuté de 64% par rapport à l'exercice précédent, pour atteindre 32 897 visiteurs au total. À l'issue du premier confinement et avec l'instauration d'un protocole sanitaire circonstancié, le musée a de nouveau accueilli du public dès le 7 juillet, sur un créneau horaire restreint (de 13h à 18h), sans imposer de réservation en ligne préalable pour les visiteurs individuels. L'accueil des groupes a été maintenu dès 10h, afin de permettre un plus large accès au programme établi par le service des actions éducatives et de la médiation de l'IMA dans le cadre de «L'été culturel et apprenant», instauré par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale. Cette opération a été organisée avec le soutien financier de la DRAC Île-de-France; elle a réuni quelque 1 750 participants. La fréquentation estivale du musée a également bénéficié de la mise en place, le week-end, de micro-visites guidées gratuites avec une jauge limitée à 15 participants. Ces visites ont séduit près de 1 970 personnes.

2. LES EXPOSITIONS DANS LE MUSÉE

Au niveau 7 du musée, l'accrochage «Instants-Photos» – une immersion dans la diversité humaine et environnementale du monde arabe au travers de photographies de la collection – s'est poursuivi jusqu'à fin février. Au niveau 4, l'accrochage des artistes rendant hommage à Notre-Dame de Paris a été prolongé jusqu'en janvier 2021; il devait rester en place jusqu'au premier anniversaire de l'incendie ayant dévasté ce monument spirituel et patrimonial de la capitale. Il faut rappeler qu'au lendemain du drame, Claude et France Lemand avaient sollicité plusieurs plasticiens parmi ceux figurant dans leur donation en 2018. Ce second volet a permis d'exposer des œuvres de Manabu Kochi (Japon, 1954), Khaled Takreti (Syrie, 1964), Nasser Al-Aswadi (Yémen, 1978), Hani Zurob (Palestine, 1976) et Hussain Taï (Irak, 1966), chacun exprimant le rapport qu'il entretient avec la cathédrale au-delà de l'émotion provoquée par sa dévastation.

À l'issue de cette présentation, les donateurs ont organisé une vente en ligne chez Christie's, du 24 juin au 18 juillet, pour apporter un soutien matériel à des artistes du monde arabe, dont la situation a été fragilisée par les conséquences de la pandémie. Outre les neuf compositions en hommage à Notre-Dame de Paris, cette vente incluait trente-cinq autres œuvres signées de quinze artistes, exécutées depuis 1959.

3. PRIX ET APPELS À PROJET

À la sortie du premier confinement, la Fondation Kinda, dont le siège est à Riyad, en Arabie saoudite, a proposé à l'Institut un partenariat afin de promouvoir le prix Art Across Borders auprès des artistes âgés de plus de 25 ans et originaires ou résidant dans le monde arabe. Son thème: l'impact du confinement sur la création plastique, entre enfermement et pénurie de matériaux, en dépassant la peur et le repli sur soi. Dix prix sont dotés par la Fondation Kinda, six dans la catégorie «arts plastiques» comprenant la peinture, la sculpture, l'objet d'art, le livre d'artiste et la gravure, et quatre dans la catégorie «photographie et vidéo». Le jury, paritaire, réunissant trois artistes plasticiens – Dia Azzawi, Adel El Siwi, Mohammad Mourabiti – et trois historiennes de l'art et commissaires d'expositions – Silvia Naef, Mouna Mekouar, Djamila Chakour – désigne les lauréats, parmi les plus de quatre-vingts dossiers reçus, dont le travail est exposé au musée de l'Institut avant d'entrer dans ses collections.

Après la terrible explosion au port de Beyrouth le 4 août 2020, le fonds Claude & France Lemand-IMA a initié un appel à projets destiné aux jeunes artistes libanais (âgés de moins de 35 ans) avec pour objet leur vécu, leur vision ou leur rêve pour la capitale libanaise. Le fonds a financé la production de plusieurs œuvres qui sont présentées pour la première fois dans l'exposition «Lumières du Liban», programmée à l'Institut en 2021. Une centaine de dossiers avait été reçue à la clôture de l'appel à projets le 31 octobre 2020, relayé sur place de façon active par l'Institut français.

L'exposition «Lumières du Liban» inaugurera aussi le réaménagement de la salle d'Actualité, devenue l'Espace des donateurs, à la fois lieu d'exposition et de formation professionnelle et d'ateliers éducatifs. Le programme en a été esquissé lors du premier confinement et sa mise en œuvre a pu être initiée en fin d'année grâce à un double mécénat de Sultan Sooud Al Qassemi (fondation Barjeel) et de Claude Lemand (galerie Claude Lemand). Le projet architectural est confié à l'agence de Carl Gerges, domiciliée à Beyrouth.

• Des dons augmentent la collection contemporaine:

La tension budgétaire liée à la crise sanitaire a entraîné en 2020 un gel du budget d'acquisition du musée. Néanmoins, différents dons y ont pallié.

L'exposition «Mémoires partagées» a conduit Claude et France Lemand à compléter leur donation à l'IMA avec les travaux présentés de Halida Boughriet, Randa Maddah, Bissane Al Charif, Dahmane et *La Longue marche du retour* (photo-montage et vidéo) de Steve Sabella. De son côté, le fonds culturel de l'Ermitage a offert au musée, à l'initiative de sa présidente Martine Boulart, deux toiles du peintre David Daoud (né à Beyrouth en 1970): *Duo* (2017) et *Muses, empreintes* (2018).

Après la troisième édition de la biennale des photographes du monde arabe contemporain, consacrée au Liban (2019), les artistes Demetris Koilalou et Catherine Catarruzza ont respectivement donné pour la collection *Antiparadise. A Lebanese Notebook* (2011, 17 tirages) et *I Can't Recall the Edges* (2016-2019, 1 tirage).

• **Les collections patrimoniales mises en valeur:**

À l'automne 2020, le fonds de dotation Terre de Cultures, déjà mécène principal de la Table du toucher installée dans le musée afin de faciliter la découverte des arts de l'Islam pour les mal-voyants et non-voyants, s'est engagé à hauteur de 10 000 € pour la restauration d'une série de métaux de la collection et leur mise en valeur dans le parcours muséographique. L'opération est conduite en 2021.

D'autre part, une étude a été lancée pour le renouvellement de l'éclairage à l'intérieur des vitrines, nécessaire après sa mise en service il y a bientôt dix ans. La fermeture prolongée du musée a également permis une révision complète des matériels audiovisuels nécessitant leur dépose et envoi en atelier.

Durant les mois de fermeture au public, le musée est néanmoins resté accessible grâce à l'ambitieuse programmation digitale développée par le service de communication de l'IMA, en concertation avec le service des actions éducatives et de la médiation, proposant des visites et des ateliers à distance, avec le mérite de toucher des publics géographiquement plus éloignés.

• **Des prêts confirmés mais reportés:**

Les restrictions sanitaires ont affecté de la même manière la visibilité des collections hors-murs; elles avaient été sollicitées pour divers prêts en 2020 à Daoulas, Madrid, Berlin, Abu Dhabi ou encore Riyad. Toutes ces expositions ont été reportées soit en 2021, soit à une date ultérieure.

4. PRÊT D'ŒUVRES

Prêt de trois œuvres pour l'exposition «Ahmed Cherkaoui in Warsaw. Polish-Moroccan artistic relations (1955-1980)» à la Zacheta National Gallery of Art (Varsovie, Pologne), du 10 mars au 2 juillet 2020:

- Ahmed CHERKAOUI (une toile)
- Ahmed CHERKAOUI (une toile)
- Mohamed MELEHI (une peinture)

5. DONATIONS

La collection a été enrichie essentiellement grâce au support constant et généreux de Claude et France Lemand en lien avec la future exposition «Lumières du Liban». Entre 2020 et 2021, 132 œuvres ont complété les collections du musée de l'IMA. La liste des donateurs et des donations est à retrouver dans le volume consacré à 2021.

L'IMA a également reçu la donation de l'œuvre de l'artiste Jean-Luc Parant, intitulée «Pensons jusqu'à pouvoir toucher notre pensée», qui réunit des fragments de boules de terre et d'anaphores, rappel des origines tunisiennes de l'artiste.

ACTIONS CULTURELLES

5

• 13 janvier – Avant-première de *L'Algérie de Kamel Daoud* de Jean-Marc Giri (France/Algérie, documentaire, 2019, 52')

«L'Algérie n'a pas d'image», clame Kamel Daoud. La jeunesse de ce pays a commencé à lui en dessiner une, en se soulevant, en gagnant le départ du président Bouteflika et de ses amis. Mais rien n'est réglé, rien n'est gagné et le pays reste, pour l'heure, toujours aussi fermé, aux mains de l'armée, son avenir en suspens.

• 16 janvier – Avant-première d'*Un divan à Tunis* de Manele Labidi (Tunisie/France, fiction, 2019, 88')

Après avoir exercé en France, Selma, 35 ans, ouvre son cabinet de psychanalyse dans une banlieue populaire de Tunis. Au lendemain de la Révolution, la demande s'avère importante dans ce pays «schizophrène». Mais entre ceux qui prennent Freud et sa barbe pour un frère musulman et ceux qui confondent séances tarifées avec «prestations tarifées», les débuts du cabinet sont plutôt mouvementés.

• 24 au 26 janvier – IMA Comedy Club

Soutenu par la SACEM.

Le festival de l'humour de l'IMA fête ses deux ans. Sous le nouveau nom d'«IMA Comedy Club», il accueille désormais trois fois plus d'invités: 15 pour cette édition 2020: Wary Nichen, Wahid Bouzidi, Ayoub Marceau, Nordine Ganso, Observateur Ebene, Yassine Hitch, Laura Domenge, Paul de Saint-Sernin, Kamel Abdat, Marie Reno, Lenny M'Bunga, Nadia Roz, Samia Orosemane et Yacine Belhousse. Toute une nouvelle génération de stand-uppers à découvrir en trois jours.

Mise en scène: Tarik Seddak.

Programmation: Tarik Seddak, Ouarda Benlaala, Ianis Cucco.

Vendredi 24 janvier à 20h

Avec: Wary Nichen, Wahid Bouzidi, Ayoub Marceau, Nordine Ganso, Observateur Ébène, Yassine Hitch et Laura Domenge.

Samedi 25 janvier à 18h

Atelier: «L'humour mode d'emploi»

Avec: Ouarda Benlaala, Tarik Seddak, Ianis Cucco, Daisy Spinau, Étienne de Balasy et Djamil le Schlag.

Atelier animé par Emerico Berco.

Table ronde: «Quand le web rencontre la scène»

Avec: Observateur Ebène, El Hadj et Just Riadh.

Table ronde animée par Emerico Berco.

Samedi 25 janvier à 20h à l'auditorium

Avec: Paul de Saint-Sernin, Kamel Abdat, Marie Reno, Lenny M'bunga, Nadia Roz, Samia Orosemane et Yacine Belhousse.

Dimanche 26 janvier à 17h à l'auditorium

Remise du Prix de l'humour de l'IMA

Composition du jury: Ouarda Benlaala, Tarik Seddak, Daisy Spinau, Ianis Cucco, Marie Descourtieux, Etienne de Balasy et Fanny Jourdan. Le prix est remis par Jack Lang.

Spéctacle de Redouanne Harjane.

• 4 février – Débat: «Le monde arabe existe-t-il (encore)?»

Premier volume d'*Araborama*, la nouvelle collection lancée par l'IMA en coédition avec Le Seuil. Il rassemble les écrits de journalistes, intellectuels, écrivains, artistes et illustrateurs pour explorer les réalités présentes, la pluralité et l'histoire du monde arabe.

Débat animé par Vincent Edin et qui réunit parmi les contributeurs: Zeina Abirached, Christophe Ayad, Bertrand Badie et Leyla Dakhli.

Cette soirée, suivie d'un cocktail, se déroule en présence de Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe et Hugues Jallon, président des éditions du Seuil.

Le premier livre de la collection pose une question primordiale: le monde arabe existe-t-il (encore)? A-t-il jamais existé? De quoi est-il le nom? La notion a-t-elle encore un sens?

Et lequel? Se poser la question du, ou plutôt des mondes arabes, c'est articuler les trois grands axes qui fondent son identité, ses identités, et font l'ossature de ce livre: ses histoires plurielles, depuis les panarabismes jusqu'aux califats; ses façons de vivre, ses religions, langues et cultures; ses espaces et ses limites, ses frontières et ses lignes de fracture: tout cela est interrogé dans cet ouvrage.

Extraits de l'introduction de Leyla Dakhli:

«D'où vient que le mot «arabe» sonne désuet ou étrangement déplacé? Peut-on (encore) dire de quelqu'un qu'il est un Arabe? Comme catégorisation d'un peuple, ce mot a été chargé d'antonymes, d'usages essentialistes et, bien sûr, racistes. Arabe, c'est un terme qui en français ne voyage pas seul. Vous me direz: aucun mot ne voyage seul. Pourtant, si on pense aux expressions françaises qui contiennent le mot «arabe», à ses évocations littéraires, à ses résonances dans l'actualité, il devient difficile d'user de ce terme innocemment, de se l'approprier. Quant au monde arabe, notre conscience –bienvenue– de la complexité des espaces et de leurs histoires différenciées nous enjoint à le mettre au pluriel. Aujourd'hui, il y a des mondes arabes, que l'on peut séparer et caractériser, et que parfois tout sépare. Mais le monde arabe, au singulier, ne serait plus qu'une fiction que l'on laisserait à quelques nostalgiques. Nous avons souhaité explorer ici l'ensemble de ses transformations, de ses identifications changeantes, sous différents angles et au travers d'écritures et de formes variées. Le tableau qui en résulte est foisonnant et coloré. Il n'offre pas de réponses définitives, seulement des jalons pour la suite.»

Ont contribué à cet ouvrage: Mariam Aboelezz, Jean-Luc Allouche, Fanny Arlandis, Christophe Ayad, Nabil Ayouch, Bertrand Badie, Orit Bashkin, Denis Bauchard, Hamit Bozarlan, Alexandra Buccianti, Guy Burak, Jaqueline Chabbi, Leyla Dakhli, Kamel Daoud, Nicolas Dot-Pouillard, Brahim El Mazned, Chirine El Messiri, Abaher El Sakka, Dorothee Engel, Alain Frachon, Vincent Geisser, Mathieu Guidere, Joumana Haddad, Nagham Nawzat Hasan, Coline Houssais, Boris James, Henry Laurens, Farouk Mardam-Bey, Issa Makhlof, Nabil Mouline, Philippe Petriat, François Pouillon, Nasser Rabbat, Loïc Rivault, Arafat Sadallah, Victor Salama, Elias Sanbar, Alexandra Schwarzbrod, Leïla Vignal, Tassadit Yacine, Nada Yafi, Ahmed Youssef. Avec les illustrations de Zeina Abirached, Rami Afifi, Duaa Alaamer, Sarah Al Abdali, Amal Al Ajmi, Sultan Al Ramahi, Ahmed Al Refaie, Abid Ayoub, Nassim Azarzar, Doa Bugis, Rama Duwaji, Naji El Mir, Roeqiya Fris, Zainab Fasiki, Nouri Flayhan, Tulip Hazbar, Ghani Hidouche, Rawand Issa, Jamaa Al-Yad Collective, Kuki Jijo, Mazen Kerbaj, L'homme Jaune, Ibticem Larbi, Raphaëlle Macaron, Yasmin Maksousa, Zahra Marwan, Aya Mobaydeen, Shahad Nazer, Karl reMarks, William Sakhnini, Adnan Samman, Alaa Satir, Othman Selmi, Rexchouk, Yasmina Yasser.

• 5 février – Avant-première de *Tu mourras à 20 ans* de Amjad Abu Alala (Soudan/France/Égypte/Allemagne/Norvège/Qatar, fiction, 2019, 105')

En partenariat avec l'association culturelle L'usage du monde au XXI^e siècle.

Soudan, province d'Aljazira, de nos jours. Peu après la naissance de Mozamil, le chef religieux du village prédit qu'il mourra à 20 ans. Le père de l'enfant ne peut pas supporter le poids cette malédiction et s'enfuit. Sakina élève alors seule son fils, le couvant de toutes ses attentions. Un jour, Mozamil a 19 ans...

• 6 février – Jeudis de l'IMA: «L'Islam de France en débat»

Depuis plus de trois décennies, l'islam de France est l'objet d'un différend profond et irréductible avec la permanence de la même polémique autour du voile, de la laïcité, de l'intégration. Une polémique le plus souvent dictée par des considérations politiques inavouées. Quelles sont les raisons d'une telle répétition mortifère? Comment expliquer le peu d'implication des élites culturelles et culturelles musulmanes dans le processus de refondation critique? Ces failles et défaillances, décrites par Didier Leschi comme «les misères de l'islam de France», ont laissé le champ libre aux interprétations salafistes et aux raccourcis formatés. Aussi les débats suscités par l'islam doivent être animés par un souci d'éthique et de vérité, au-delà de tout esprit d'anathème ou d'exclusion. Cela permettra à l'Islam de France d'être une composante dynamique de la République.

Avec:

- **Didier Leschi.** Haut fonctionnaire, fin connaisseur de la laïcité et de l'islam. Il est l'auteur entre autres de *Misère(s) de l'islam de France* (Cerf, coll. «Actualité», 2017) et, avec Régis Debray, de *La Laïcité au quotidien, guide pratique* (Gallimard, 2016). En janvier 2018, il est nommé pour quatre ans président de l'Institut européen en science des religions, centre d'expertise sur les questions religieuses créé en 2002, qui fait partie de l'École pratique des Hautes études (EPHE).
- **Xavier Guézou.** Cofondateur et délégué général de l'Institut des hautes études du monde religieux (IHEMR). Depuis 2014, l'Institut forme magistrats, sous-préfets, dirigeants, DRH, journalistes, syndicalistes, imams et aumôniers sur les religions, et en particulier l'islam. À la confluence de l'État, du législateur, des représentants des religions et des acteurs religieux, de l'université, de la fonction publique, de l'entreprise et des acteurs de la formation, l'IHEMR est un lieu unique de rencontre, de connaissance, de compréhension et d'action.

- **Sadek Sellam.** Islamologue. Il enseigne l'histoire de l'Islam contemporain à l'Institut musulman de Paris. Membre du Conseil scientifique de l'Institut des Hautes Études du monde religieux (IHEMR), il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'islam dont *La France et ses musulmans. Un siècle de politique musulmane (1895-2005)* (Fayard, 2006, rééd. Casbah, Alger, 2008, trad. arabe Kalima, Abu Dhabi, 2012).

Débat animé par **Valentine Zuber.** Historienne spécialiste des religions et des relations internationales, directrice d'études à l'École pratique des hautes études, auteure notamment de *La laïcité en débat: au-delà des idées reçues* (éd. Le Cavalier bleu, 2017).

• 13 février – Jeudis de l'IMA: «Décolonisations françaises: 25 ans de fractures, entre histoire et héritage»

2020 est une date symbolique: elle marque le 60^e anniversaire des indépendances d'une quinzaine de pays de l'Empire colonial français en Afrique subsaharienne. L'occasion de revenir sur vingt-cinq ans (1943-1967) d'une histoire ayant entraîné un traumatisme historique et mémoriel profond dans la société française, mais aussi dans toutes les ex-colonies françaises.

Durant la période des décolonisations, la France entre en guerre contre des peuples qu'elle prétendait «civiliser»: c'est la plus longue guerre de l'histoire française au XX^e siècle. Cependant, nombreux sont les territoires et pays à se décoloniser sans conflit armé; la France y conserve son influence, ces territoires et pays étant dorénavant soumis à de nouvelles formes de dépendances vis-à-vis de l'ancienne métropole.

Cette histoire a concerné une quarantaine de pays, qui ne sont pas tous devenus indépendants à l'issue de ce processus. Retracer cette histoire permet de prendre enfin la mesure des fractures contemporaines en lien avec ce passé qui traversent toute la société française, mais aussi de mieux comprendre les relations de la France avec ses anciennes colonies, notamment au Maghreb, en Afrique noire, au Levant ou, aujourd'hui, dans les régions ultramarines.

Avec:

- **Nicolas Bancel.** Historien, professeur ordinaire à l'université de Lausanne (Suisse), codirecteur du Groupe de recherche Achac, coauteur de *Décolonisation françaises, La chute d'un empire* (La Martinière, 2020).
- **Catherine Brun.** Professeure à l'université Sorbonne nouvelle (Paris 3), auteure de *Guerre d'Algérie: le sexe outragé* (CNRS Éditions, 2016).

- **Benjamin Stora.** Professeur des universités. Il enseigne l'histoire du Maghreb contemporain (XIX^e et XX^e siècles), les guerres de décolonisation et l'histoire de l'immigration maghrébine en Europe à l'université Paris 13 et à l'Inalco. Il est l'auteur de nombreux travaux dont le dernier, *Retours d'histoire. L'Algérie après Bouteflika*, est paru chez Bayard en janvier 2020.
- **Lilian Thuram.** Footballeur international français, champion du monde 1998. Il a créé en 2008 la fondation Éducation contre le racisme et a publié *Mes étoiles noires. De Lucy à Barack Obama* (Philippe Rey, 2009).

Débat animé par **Pascal Blanchard.** Historien, chercheur LCP/CNRS, codirecteur du Groupe de recherche Achac, codirecteur de *Sexualités, identités & corps colonisés* (CNRS Éditions, 2019).

• **20 février – Projection de *Al-Lajat* de Ryad Shayya (Syrie, fiction, 1995, 84')**

En partenariat avec les éditions Actes Sud. À l'occasion de la publication de la traduction française de *L'Échelle de la mort* de Mamdouh Azzam.

Dans un village de la région désolée du Léja, au sud de la Syrie, une jeune femme décide de se marier pour échapper à l'emprise de son oncle chez qui elle vit. Ce mariage se révèle être une impasse de misère, d'exil des hommes, de soumission. Lorsque son mari l'abandonne, elle place tous ses espoirs dans l'instituteur nouvellement muté au village. Ensemble, ils s'enfuient mais l'oncle lance la police à leurs trousses.

Un film volontairement intemporel, dans lequel la soif de vivre, les pierres, l'ode à la lune se mêlent aux liens féodaux, à la misère, aux personnalités rebelles, inquiètes, tendres, joyeuses ou soumises inexorablement.

• **28 février au 8 mars – Arabofolies: «Engagements»**

Après «Initiations», en octobre 2019, voici une 4^e édition dédiée à tous ceux qui s'engagent en mots, en images, en musiques, au péril de leur vie parfois, et placent la beauté et la liberté au centre de leur art.

Le festival s'ouvre, comme à chaque édition, avec une nuit Arabic Sound System (le 28 février) qui témoigne de la vitalité de la scène électro du monde arabe et de l'engouement jamais

démenti du public. Organisée en partenariat avec le magazine Trax, cette nuit est animée par Hîm Tivi, KasbaH, Taxi Kebab et Driss Bennis.

Six concerts sont programmés dans le cadre de ces Arabofolies, réunissant des artistes qui, dans toute leur diversité artistique, ont en partage leur engagement social, thématique du festival. La programmation est fidèle à l'ambition de l'IMA: faire partager et découvrir l'expression musicale dans toute sa diversité.

Vendredi 28 février de 22h30 à 5h

Nuit Arabic Sound System

Les nuits Arabic Sound System témoignent du dynamisme de la scène électro du monde arabe. Chaque trimestre, et selon la thématique, le dancefloor est confié aux magiciens des platines les plus inspirés.

Samedi 29 février à 20h

Concert de Camélia Jordana

Camélia Jordana vient défendre son ambitieux troisième album *Lost*, distingué Album de musiques du monde lors des Victoires de la musique 2019, sur la scène de l'IMA.

Lundi 2 mars à 19h30

Concert de Neysatu

Neysatu, née Badiia Bouhrizi en 1980 en Tunisie, est une expérience musicale portée par une voix exceptionnelle. Sa musique inspirée par la vague néosoul apparue à la fin des années 1990 reflète son engagement social.

Jeudi 5 mars à 21h

Concert de Hakim Hamadouche & Ithak Seb El Zin

Accompagnés de Thomas Ballarini (batterie) et Fanny Lasfargues (basse).

Vendredi 6 mars à 20h

Concert Bartók: de Budapest à Biskra

Avec l'Ensemble traditionnel de Biskra, le quatuor Béla et le quatuor SOAC.

Samedi 7 mars à 20h30

Concert Algérie Belek Belek!

Belek Belek: «Attention!», «Fais gaffe!», dans le langage courant des jeunes Algériens, comme le signal pour se planquer des adultes quand on écoute du raï un peu fort dans une voiture tard dans la nuit en faisant tourner la tasse.

Dimanche 8 mars 2020 à 17h30

Concert Raja Meziane, le rap au féminin, icône de la «Révolution du sourire»

Avec Kheireddine Mkachiche (violon), Zineddine Kendour (claviers) et le DJ Dee Tox.

• 29 février – Banquet artistique et gustatif, autour du pois chiche, dans le cadre du festival Arabofolies

Avec l'atelier des artistes en exil et la compagnie Mabel Octobre, Judith Depaule propose un apéritif artistique autour d'un aliment très apprécié: le pois chiche.

Une légumineuse originaire du Proche-Orient, également appelée pois cornu, qui, a conquis l'Europe au Moyen-Âge, continue de s'imposer sur de nombreuses tables et a même inspiré des artistes qui l'ont magnifiée à leur façon. Le public est invité à le découvrir gustativement et spirituellement, le temps d'un banquet artistique. Au menu: trois mezzés à base de pois-chiche concoctés par la cheffe Rufeida Abu Hashish, palestinienne de Syrie et monteuse de cinéma de formation, des intermèdes vidéo, musicaux et poétiques.

Née en 1965 à Damas, palestinienne de Syrie, Rufeida Abu Hashish est diplômée en génie électrique de l'université de Damas, en télécommunications et montage. Durant plus de 25 ans, elle travaille comme monteuse multicaméras en direct à la télévision nationale syrienne et comme monteuse de plusieurs films et émissions pendant plus de 25 ans. Elle est aussi formatrice en audiovisuel. Elle écrit et contribue à plusieurs courts-métrages. Elle cesse ses activités pendant la révolution syrienne, transite par le Liban et se réfugie en France en 2016. Elle est membre de l'atelier des artistes en exil depuis 2017.

Conception et mise en scène: Judith Depaule.

Maître de cérémonie: Georges Daaboul.

Réalisation vidéo: Fadi Idris.

Musique: Omar Haydar.

Performance dansée: Yara Al Hasbani.

Cheffe: Rufeida Abu Hashish.

Production: Mabel Octobre (conventionnée DRAC et la Région Île-de-France) et l'atelier des artistes en exil.

• 29 février – Une heure avec... Samar Yazbek, *Dix-neuf femmes, les Syriennes racontent* (Stock)

Née en 1970 à Jableh en Syrie, Samar Yazbek est écrivain et journaliste. Elle a publié en France *Un parfum de cannelle* (Buchet/Chastel, 2013), *Feux croisés, journal de la révolution syrienne* (Buchet/Chastel, 2012), *Les Portes du néant* (Stock, 2016), lauréat du Prix du Meilleur livre étranger, et *La Marcheuse* (Stock, 2018). Ses livres sont traduits et primés dans le monde entier. En 2012, elle a créé la fondation Women Now for Development qui vient en aide aux femmes sur le terrain, en Syrie et dans les camps de réfugiés. Elle vit désormais à Paris.

Dix-neuf femmes, les Syriennes racontent «est le fruit d'une série d'entretiens que j'ai menés avec des Syriennes dans leurs pays d'asile, ainsi qu'à l'intérieur du territoire syrien. À chacune j'ai demandé de me raconter leur révolution et leur guerre. Toutes m'ont décrit le terrible calvaire qu'elles ont vécu. Je suis hantée par le devoir de constituer une mémoire des événements qui contrerait le récit qui s'emploie à justifier les crimes commis, une mémoire qui, s'appuyant sur des faits incontestables, apporterait la preuve de la justesse de notre cause. Ce livre est ma façon de résister» (Samar Yazbek).

Avec ce document unique, capital, sur le rôle des femmes dans la révolution, Samar Yazbek rend leur voix aux Syriennes, la voix de la résistance, la voix de l'espoir.

Animé par Sophie Joubert et lu par Norah Krief.

• 1^{er} mars – Journées de l'Histoire de l'IMA, 6^e édition: «Les révoltes et révolutions arabes aujourd'hui»

Après cinq ans d'existence, les Rendez-vous de l'Histoire de l'IMA, la grande université populaire annuelle initiée par Jack Lang, deviennent les Journées de l'Histoire de l'IMA. Le nouveau format: trois dimanches dans l'année, dans le cadre du festival des Arabofolies, autour d'un thème annuel commun. Pour l'édition 2020, l'IMA choisit une thématique particulièrement d'actualité: «Révoltes et révolutions».

Liban, Algérie, Tunisie, Syrie, mais aussi Yémen, Soudan, Irak, Libye... Depuis quelques années maintenant, le monde arabe traverse une période de turbulences politiques le plaçant sur le devant de la scène internationale. Loin d'être nouveaux, ces mouve-

ments contestataires s'inscrivent dans une perspective plus large qui est celle de l'histoire du monde arabe, une histoire complexe, riche et passionnante. Ainsi pendant les trois dimanches dédiés aux Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe, ces phénomènes seront analysés, décortiqués et expliqués par des spécialistes du monde arabe d'aujourd'hui, lors d'une grande «université populaire» gratuite et ouverte à tous.

«Typologie des révolutions arabes depuis 2010-2011: du succès à l'échec». Conférence de Gilles Kepel en direct sur Facebook.

«Qu'est-ce que le *hirak* aujourd'hui nous dit des révoltes dans le monde?». Table-ronde modérée par Myriam Benraad avec Rosa Moussaoui, Mohammed Hache-maoui.

«L'héritage des printemps arabes en Méditerranée: immigration, révoltes et nouvelles évolutions». Simulation d'une séance onusienne avec une conférence MEDMUN avec les élèves de Sciences Po - Campus de Menton.

«Dans le regard de l'Autre, lecture de textes de sciences sociales et humaines». Dans la bibliothèque, lecture de textes de sciences sociales et humaines avec Pierre Baux et Violaine Schwartz.

«Le cours de l'histoire: Femmes combattantes et révolutions féminines». Une émission France Culture enregistrée à l'Institut du monde arabe animée par Xavier Mauduit. Table-ronde modérée par Leyla Dakhli avec Natalya Vince, Stéphanie Latte Abdallah, Silvia Bruzzi.

«Un regard sur le printemps arabe: des racines des mouvements révolutionnaires aux développements actuels». Avec Pierre Puchot, Stéphane Lacroix.

«Le Rif: la permanence d'une révolution?». Table-ronde modérée par Akram Belkaïd avec Zakya Daoud, Mohamed Kharchich, Jalila Sbaï.

«Après le printemps... le printemps? Désillusions et espoirs des ouvertures politiques au Maghreb et au Proche-Orient». Conférence de François Burgat en direct sur Facebook.

«Cent ans d'identité libanaise». Carte Blanche à l'IFPO. Modérée par Candice Raymond avec Elizabeth Picard, Joseph Bahout, Thibaut Jaulin.

«Les corps révolutionnaires». Carte Blanche à Araborama. Avec Leyla Dakhli, L'homme Jaune, Coline Houssais.

Présentation de l'ouvrage *Algérie, la nouvelle indépendance*. Modérée par Étienne Augris avec Jean-Pierre Filiu, Tinhinane Kerchouche.

«La contestation sociale et politique en Algérie: enjeux et défis d'une mobilisation populaire». Carte Blanche au CRASC-ORAN. Modérée par Alice Mikowski avec Saïd Belguidoum, Karima Lazali.

«Le Temps du débat: que veut la génération du printemps arabe?». Une émission France Culture enregistrée à l'IMA animée par Emmanuel Laurentin, avec Hind Meddeb, Manon-Nour Tannous, Ziad Majed.

• 6 mars – Forum de l'IMA, 2^e édition: «Citoyennes! Les sociétés civiles à l'épreuve»

Suite au succès du premier Forum dédié aux féminismes en mars 2019, l'événement «Citoyennes! Les sociétés civiles à l'épreuve» revient pour une nouvelle édition. Comment porter haut le féminisme aujourd'hui? En quoi les initiatives féministes peuvent-elle faire avancer nos sociétés? Ont-elles une valeur universelle? Comment peuvent-elles nous inspirer?

Pendant tout une après-midi, neuf féministes du monde arabe qui agissent et militent pour la cause féminine au quotidien viennent partager avec le public de l'IMA leurs parcours, leurs aspirations et leurs combats.

Journalistes, entrepreneures, artistes, blogueuses: issues de différentes régions du monde arabe, ces neuf citoyennes dessinent le portrait d'engagements féminins participatifs qui y murissent aujourd'hui.

14h30 - Table ronde: «Féminisme et révolution»

Avec:

- Nazeera Saeed. Journaliste (Bahreïn).
- Mayada Adil. Créatrice de mode (Soudan).
- Sonia Gassemi. Chroniqueuse radio, militante féministe et comédienne (Algérie).

16h - Table ronde: «Créer en communauté et en sororité»

Avec:

- Zainab Alradhi. Fondatrice de «Niswa.org» (Arabie saoudite).

- Farah Barqawi. Auteure, co-fondatrice de WikiGender en arabe et de «The uprising of women in the Arab world» (Palestine).
- Sara bin Safwan. Fondatrice de «Banat collective» (Émirats arabes unis).

17h30 - Table ronde: «Lutter contre les violences faites aux femmes»

Avec:

- Nidhal Azhary. Fondatrice de l'Union féministe libre (Maroc).
- Nagham Nawzat Hasan. Gynécologue (Irak).
- Diouly Oumar Diallo. Fondatrice de Rim Self-Defense et TaxiSecure (Mauritanie).

• 7 mars – Une heure avec... Hommage à Jean Sénac

Avec:

- René de Ceccatty. Né en 1952 à Tunis, il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages (romans, récits intimes, essais, biographies) publiés pour la plupart chez Gallimard, Seuil, Flammarion. Son livre le plus récent: *Mes années japonaises* (Mercure de France, 2019). Il est également traducteur d'italien et de japonais, de littérature classique et contemporaine. Il est éditeur aux éditions du Seuil. Et il travaille pour le théâtre. Il a publié de nombreux articles sur Jean Sénac, dont il a préfacé les œuvres complètes chez Actes Sud, dans l'édition de 1999, récemment rééditée, sous la direction de Hamid Nacer-Khodja. Aux éditions du Seuil, il a publié et préfacé la biographie de Jean Sénac, par Bernard Mazo (1939-2013), *Jean Sénac, poète et martyr*.
- Gilles Gauthier. Aujourd'hui conseiller de Jack Lang à l'Institut du monde arabe. Il a été enseignant en Algérie entre 1966 et 1971 puis au Maroc entre 1972 et 1977. Il a été proche de Jean Sénac pendant les cinq dernières années de sa vie. Devenu plus tard diplomate, il a été en poste en Irak, en Algérie, en Égypte, au Liban, à Bahreïn, au Yémen. Il est le traducteur des romans d'Alaa El Aswany et notamment de *L'immeuble Yacoubian*. Il est également l'auteur d'*Entre deux rives, 50 ans de passion pour le monde arabe* publié chez Lattés en 2018.
- Guy Dugas. Professeur émérite des universités, spécialistes de minorités culturelles au Maghreb colonial, Guy Dugas a consacré plusieurs études aux écrivains français d'Algérie (Camus, Roy, Roblès...) et à Jean Sénac sur qui il a dirigé la thèse d'Hamid Nacer Khodja, *Jean Sénac critique* (Univ. Montpellier 3, 2005). Depuis la mort de ce dernier, il s'efforce de prolonger son action de conservation des archives, partagées entre Marseille et Alger, et de valorisation de l'œuvre du poète dont il a notamment publié deux recueils inédits, *L'Enfant fruitier* (2018) et *Chanson de la Boqqâla*, dans la collection des *Petits inédits*

maghrébins (PIM) qu'il dirige aux éditions El Kalima (Alger/Lunel). Il a dirigé le dossier Jean Sénac à paraître en mai dans la revue Europe.

Animé par Nicolas Dutent et lu par Violaine Schwartz et Léon Bonnaffé.

• 21 juin – Karaoké géant sur le parvis de l'IMA

Dans le cadre de la Fête de la musique.

L'Institut s'est associé à un partenaire régulier, Casabey (qui a déjà été chargé d'y organiser des soirées «Classics Only» sur la terrasse et dans le parking) pour cet événement inédit, unique en son genre: le plus grand karaoké en plein air du monde, avec une playlist mêlant rap, raï, R&B et chanson arabe.

Au programme: Cheb Khaled, 113, Aya Nakamura, TLC, Jul, 123 Soleil, Kendrick Lamar, Diam's, NTM, Booba, ONB, Heuss l'enfoiré, Amr Diab, Saïan Supa Crew, Kanye West, PNL, Damso, Georges Wassouf...

Un format original qui permet d'accorder ambiance festive et contraintes sanitaires: l'accès est gratuit, mais les places doivent être réservées à l'avance, les participants étant accueillis sur le parvis par groupes successifs (3 sessions: 14h-16h, 17h-19h et 20h-22h) et attablés à distance réglementaire les uns des autres. En quelques heures, toutes les places disponibles sont réservées en ligne. Il s'agit de l'un des rares événements grand public en plein air à être organisé pour cette Fête de la musique en temps de Covid. Ce karaoké est une complète réussite, particulièrement saluée par les médias.

• 21 juillet au 20 septembre – IMA Summer Club

Pour la première fois, la terrasse iconique de l'IMA, célèbre pour sa vue panoramique, se transforme en bar musical, avec une programmation spéciale mobilisant chaque soir la fine fleur des DJ des scènes électro et urbaine. Au final, plus de 12 000 visiteurs, payants et gratuits, un public jeune attiré par un très fort bouche-à-oreille –notamment digital– et de belles retombées médiatiques.

C'est ainsi que chaque soir, pendant tout l'été, du mardi au dimanche, la terrasse de l'IMA devient le nouveau rooftop incontournable de la capitale en se transformant en club éphémère.

Le public vient y retrouver le son des soirées emblématiques de l'IMA: Classics Only et Arabic Sound System, entre rap, raï, R&B, musiques électroniques et musiques des pays arabes. Aux platines, un savant mélange entre talents émergents et grands noms de la nuit, avec chaque semaine des invités surprises. Ils auront été nombreux à venir faire la fête, ou tout simplement boire un verre en musique, bravant les dizaines de mètres de queue se constituant chaque soir au pied de l'IMA, jusque tard dans la nuit.

Chaque soir du mardi au dimanche, dès 19h (17h le dimanche).

• 25 juillet au 6 septembre – Opération «Parvis en scène»

Alors que de nombreux théâtres et lieux artistiques demeurent fermés au public, l'IMA propose sur son parvis, à ciel ouvert et en accès libre, des spectacles et créations ambitieuses. Cette programmation est organisée dans le cadre de l'opération «Culture en août» avec le soutien de la Ville de Paris et de la DRAC Île-de-France.

Les 25, 26 et 27 juillet: *Dans la solitude des champs de coton*, Koltès. Mise en scène de Roland Auzet, avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet.

Les 30, 31 juillet et 1^{er} août (1^{er} module), 3, 4 et 5 août (2^e module) et 7, 8 et 9 août (3^e module): *Les Mille et une Nuits* de Smail Kanouté (danse) et Clémence Azincourt (comédienne) avec Batište Darsoulant (kora).

Les 20, 21 et 22 août: *Yalla Bye* avec Raymond Hosni et Clea Petrolsi.

Les 5 et 6 septembre: *Heroes*, prélude de Radhouane El Meddeb.

Ouverts à tous sur réservation (avec une jauge, modeste pour le parvis, de 350 places maximum, consignes sanitaires obligent) et d'accès libre, les spectacles affichent complet et auront réuni quelque 2 500 spectateurs au total.

Détail des spectacles dans les pages qui suivent.

• 25 au 27 juillet – *Dans la solitude des champs de coton*, mis en scène par Roland Auzet

Dans le cadre du mois d'août de la culture de la Ville de Paris. Avec le soutien de la Fondation Total, de la Ville de Paris et de la Drac Île-de-France.

Paris, un soir, deux femmes, différentes, où la question centrale du désir se joue. Un dialogue de deux solitudes enfermées par la question sous-jacente à tout échange: «Que me veux-tu?». Et d'obliger l'autre, par tous les moyens du discours, à se dévoiler, à répondre au manque fondamental, à cracher un peu de sa vérité... Chacune entend parfaitement ce que l'autre dit ou veut dire et si elles n'y répondent pas, ce n'est pas parce qu'elles ne comprennent pas, mais parce qu'elles refusent de faire le cadeau à l'autre de l'intelligibilité de sa pensée ou de son désir.

Mise en scène par Roland Auzet, avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet.

• 30 juillet au 9 août – *Les Mille et une nuits*, avec Smail Kanouté et Clémence Azincourt

Avec le soutien de la Fondation Total, de la Ville de Paris et de la Drac Île-de-France.

Smail Kanouté (danse) et Clémence Azincourt (comédienne) avec Batište Darsoulant (kora), Smail Kanouté (direction artistique).

Chaque soir, une nouvelle intrigue pour tous et en famille.

Qui ne connaît pas l'histoire de Shéhérazade qui, du soir à l'aube, raconte à son prince des contes pour garder la vie sauve?

Les Mille et une nuits est une performance onirique entremêlant poésie, musique mandingue, danse urbaine et soufi, dans laquelle Shéhérazade nous narre son rapport au temps qui n'est pas sans nous rappeler notre confinement et ce que nos imaginaires nous ont apporté de liberté.

• 20 au 22 août – *Yalla Bye!* de Raymond Hosny et Clea Petrolesi

Yalla Bye! est un chassé-croisé entre Clea et Raymond. Lui a quitté son pays pour vivre en France et pour échapper à la guerre. Elle a choisi Beyrouth comme destination de vacances. Beyrouth, pour elle, c'est la ville de tous les possibles. Paris, pour lui, c'est la ville de toutes les opportunités. Chacun est en quête de ce qu'il n'a pas. Elle est allée chercher les bribes d'un élan brisé. Il cherche un endroit pour amarrer son rêve. Le fil de l'écriture est entre le rêve et l'histoire, entre le Liban et la France.

Production: Compagnie Amonine.

Mise en scène: Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève.

Avec: Clea Petrolesi et Raymond Hosny.

Son: Soizic Tietto.

• 4 septembre – Avant-première de *Talking about trees* de Suhaib Gasmelbari (France/Soudan/Allemagne/Tchad/Qatar, documentaire, 2019, 93')

En partenariat avec l'association Home Cinéma et en soutien au cinéma La Clef, menacé de fermeture.

Ibrahim Shaddad, Suleiman Mohamed Ibrahim, Manar Al Hilo et Altayeb Mahdi sont amis depuis plus de quarante-cinq ans. Ils ont étudié le cinéma à l'étranger, dans les années 1960 et 1970. À leur retour au Soudan, en 1989, ils ont fondé le Sudanese Film Group.

Facétieux et idéalistes, les quatre cinéastes espèrent enfin réaliser leur vieux rêve: faire revenir le cinéma au Soudan. Dans un van, ils sillonnent les routes de leur pays pour projeter des films en évitant la censure. Les amis de toujours se prennent à rêver d'organiser une grande projection publique à Khartoum, la capitale, et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom? La Révolution.

• 24 septembre – Rendez-vous de l'actualité: «Le Liban aujourd'hui, une citoyenneté en partage?»

En août 2020, une double explosion frappe la ville de Beyrouth et le pays semble atteindre

un point de non-retour dans la crise qu'il traverse sur le plan économique, politique, sanitaire et migratoire. Comment se pose la question du lendemain, de l'avenir à reconstruire? Alors que tout semble instable et incertain, une notion semble émerger avec netteté, celle de citoyenneté, et s'impose comme un retour aux fondements constitutionnels d'une société fracturée, salvatrice des crispations identitaires et des oppositions du passé, pour rebâtir l'avenir du Liban.

Avec:

- Karim Emile Bitar. Professeur de relations internationales et consultant en géopolitologue.
- Jean-Paul Chagnollaud. Professeur émérite des universités et président de l'iReMMO.
- Dominique Eddé. Écrivaine.
- Nadim Houry. Directeur exécutif de *Arab Reform Initiative*.
- Sibylle Rizk. Directrice des politiques publiques de l'ONG *Kulluna Irada*.

Modéré par Pierre Haski. Journaliste, chroniqueur Géopolitique sur France Inter et *L'Obs*, co-fondateur de Rue89 et président de Reporters sans Frontières (RSF).

• 25 et 26 septembre – Paris-Beyrouth, 24 heures pour le Liban

Près de deux mois après la tragédie qui a frappé Beyrouth, l'Institut du monde arabe et France Culture, à l'initiative de Jack Lang, s'associent du 24 au 27 septembre pour une programmation exceptionnelle à Paris, à Beyrouth et sur l'antenne de France Culture.

L'Institut du monde arabe organise les 25 et 26 septembre, avec Wajdi Mouawad (auteur et directeur de La Colline – théâtre national) et le lieu alternatif STATION Beirut, en association avec France Culture, un événement exceptionnel sur son parvis, pour mobiliser l'opinion française et internationale: «Paris – Beyrouth, 24 heures pour le Liban».

Avec Jack Lang, Wajdi Mouawad, Issam Krimi, Camélia Jordana, Bachar Mar Khalifé et Sari Khalifé, Zeina Abirached, Zeid Hamdan, Marc Codsí, Charif Megarbane, Naji El Mir, Michelle et Noel Keserwany, Aude Nasr, Ziad Antar, Joanna Hadjithomas et Khalil Joreige, Sirine Fattouh, Ziad Majed, Nour Kilzi, Ely Dagher, Tarek Yamani, Issa Hassan, Joseph Ghosn, Michel Wisniewski, Toufic Farroukh, Marc Buronfosse, Charles Kieny, Paco Andreo, Zeid Hamdan, Emel Mathlouthi, Lynn Adib, Charif Megarbane, Youmna Saba, Layale Chaker, Joseph Kai, Cyril Mokaiesh, Valentin Montu, Radhouane El Meddeb avec Dala Eido et Nour Sassine, Nadim Bahsoun, Dalia Naous, Michelle et Noel Keserwany, Aude Nasr, Youmna Geday, Antoine Atallah, Mohamad Abdouni, Tarek Yamani, Charbel Haber, Fady

Tabbal, Wajdi Mouawad... Et à Beyrouth: Nabil Canaan, Rima Mismar, Adonis, Jazzmine Bey, Aziza, Chyno, Gurumiran, Frida Chehlaoui, Grave Jones, Sima Itayim...

Durant deux jours, plus de 60 artistes, intellectuels, activistes de premier plan, Libanais et amis du Liban se succèdent sur une scène et un écran géant sous les moucharabiehs de la façade de l'Institut, en direct ou en vidéo, pour répondre par la beauté, la parole et les idées aux drames qu'affronte courageusement le peuple libanais. Des figures de la société civile libanaise sont également invitées à répondre à deux questions: «Quel est votre cri?» et «Qu'est-ce qui vous fait encore espérer?». Les recettes de ce grand rassemblement en liaison avec Beyrouth –le plus grand en public à Paris en faveur du Liban– sont reversées à AFAC/Mawred Solidarity Fund of Lebanon et à STATION Beirut, qui soutient plusieurs associations d'artistes au Liban.

Dès le 25 septembre à 18h, France Culture inaugure un week-end d'antenne qui se déroule jusqu'à la fin de la journée du 27 septembre. Émissions, magazines, débats, interviews et documentaires sont dédiés à la situation libanaise près de deux mois après la catastrophe. La parole est donnée à l'analyse politique et géopolitique mais aussi aux romanciers, journalistes, historiens. Une programmation rythmée par les musiciens et chanteurs libanais.

• 26 septembre – Une heure avec... Faïza Guène, *La discrétion* (Plon)

Romancière, scénariste, Faïza Guène est l'auteur de cinq romans, dont notamment *Kiffe kiffe demain*, qui a été l'une des meilleures ventes de l'année 2004, *Du rêve pour les oufs* et *Un homme, ça ne pleure pas*, lauréat du Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne en 2015. Faïza Guène a également réalisé plusieurs courts-métrages, dont *La Zonzonnière* en 1999, *RTT et Rumeurs* en 2002, et *Rien que des mots* en 2004.

La Discrétion est son dernier roman et raconte l'histoire de Yamina, née dans un cri, à Msirda, en Algérie colonisée. À peine adolescente, elle a brandi le drapeau de la Liberté. Quarante ans plus tard, à Aubervilliers, elle vit dans la discrétion. Pour cette mère, n'est-ce pas une autre façon de résister? Mais la colère, même réprimée, se transmet l'air de rien. Dans ce roman, Faïza Guène rassemble les fragments d'une histoire intime qui vient bouleverser le récit national...

Animé par Sylvie Tanette et lu par Norah Krief.

• 3 octobre – Nuit Blanche à l'IMA

19^e édition, consacrée à Jean-Luc Godard.

Le musée de l'Institut du monde arabe abrite depuis 2016 la collection du Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine. Cette collection est constituée de dons d'artistes, de leurs ayants-droits ou encore de particuliers. En 2019, Jean-Luc Godard décidait d'enrichir la collection avec son dernier opus, *Le Livre d'image*, réalisé en 2018.

L'Institut propose pour la Nuit blanche une projection de six films du maître: *Allemagne 90 neuf zéro*, *Éloge de l'amour*, *Notre musique*, *Film socialisme*, *Adieu au langage*, *Le Livre d'image*. La Nuit blanche est introduite par une discussion entre Elias Sanbar, Nicole Brenez, Nicolas Klotz et David Faroult, fins connaisseurs de l'œuvre de Godard. Les spectateurs peuvent déambuler dans l'exposition avant ou après la projection de leur choix.

• 9 au 11 octobre – Week-end carte blanche au Locarno Film Festival

Chaque année en août, près de 200 000 spectateurs, 1 100 journalistes et 3 700 professionnels se donnent rendez-vous dans la petite ville suisse-italienne de Locarno, qui devient pendant onze jours la capitale mondiale du cinéma d'auteur.

Le Festival est reconnu par les professionnels du monde entier comme un espace de rencontre et de découverte important, où trouver une large palette de films de qualité – projetés en première mondiale ou internationale – et dénicher les talents de demain. Près de 200 films y sont présentés chaque année, dont plusieurs films arabes. Il est articulé en une dizaine de sections ouvertes à tous les genres et à tous les formats, et possède aussi deux compétitions de longs métrages et une compétition de courts métrages.

L'IMA y a présenté une sélection de courts et longs métrages du monde arabe sélectionnés au Locarno Film Festival.

• 18 octobre – Journées de l’Histoire de l’IMA, 6^e édition: «Révoltes et révolutions, le rôle de la religion»

À 11h: table ronde autour du *Coran des historiens* paru aux éditions du Cerf. Auditorium (niveau -2).

En partenariat avec la revue *L’Histoire*.

Avec:

- **Mohammad-Ali Amir Moezzi**. Professeur des universités et directeur d’études à l’École Pratique des Hautes Études/PSL où il occupe la chaire Exégèse et théologie de l’islam shi’ite.
- **Paul Neuenkirchen**, chargé d’étude en islamologie au CNRS, et docteur en islamologie de l’École Pratique des Hautes Études.
- **Guillaume Dye**. Professeur à l’université libre de Bruxelles (ULB) où il occupe la chaire «Islam: histoire, cultures, sociétés»; il est également co-fondateur et co-directeur du Early Islamic Studies Seminar.

Modérée par **Julien Loiseau**. Ancien membre de l’Institut français d’archéologie orientale, ancien directeur du Centre de recherche français à Jérusalem, professeur à Montpellier 3.

Le Coran des historiens est le fruit de cinq années de travail d’une trentaine de chercheurs à travers le monde sous la direction de Mohammad Ali Amir-Moezzi et Guillaume Dye. En trois volumes et près de 4 000 pages, l’ouvrage fait la synthèse des études scientifiques sur le Coran depuis le XIX^e siècle augmentée des recherches actuelles. Le premier volume, sur plus de 1 000 pages, est une présentation des contextes historique, géographique et religieux de la genèse du Coran. Le volume 2 (en 2 tomes) est un premier commentaire continu, verset par verset, de la totalité des 114 chapitres du Coran selon la méthode historico-critique, indépendamment des données traditionnelles et des approches confessionnelles. Le Coran y est considéré, bien en amont des filtres exégétiques musulmans, comme un document historique, littéraire, religieux des confins des VI^e et VII^e siècles, très ancré dans les traditions monothéistes antérieurs.

Présentation de l’ouvrage *Le Déni français* de Pierre Vermeren paru aux éditions Albin Michel Bibliothèque (niveau 1).

Modérée par **Béatrice Giblin**. Géographe et professeur à l’Institut français de géopolitique à Paris 8.

«La guerre d’Algérie n’est pas finie» affirme l’historien Pierre Vermeren, pour qui elle se poursuit de façon discrète sur le territoire français, avec la complicité ou le silence embarrassé des élites françaises de droite comme de gauche, et ce malgré les attentats de septembre 2001 et plus encore malgré ceux qui ont frappé la France en 2015. La préoccupation d’éviter tout amalgame entre l’Islam et l’islamisme politique pour éviter d’accroître la discrimination qui touche les musulmans en France a conduit les responsables politiques et certains intellectuels de gauche à sous-estimer les conséquences de l’idéologie islamiste sur la société française et à montrer quelque complaisance avec les responsables politiques algériens. Déni français ou pas, il en a été débattu avec l’auteur historien et **Ali Ben Saad**, professeur de géopolitique à l’université Paris 8.

Atelier pédagogique: «La révolution islamique de 1979»

Atelier (niveau -1).

Organisé par **Anne Troadec**, chargée de coordination scientifique à l’Institut d’études de l’Islam et des sociétés du monde musulman.

Avec **Clément Therme**, post-doctorant au CERI, Sciences Po.

Animé par l’Institut d’études de l’Islam et des sociétés du monde musulman (EHESS/CNRS).

Cet atelier propose un focus sur la Révolution iranienne de 1979 en présentant le contexte historique, les enjeux géopolitiques et idéologiques de ces événements qui furent marqués par l’avènement d’une République islamique et bouleversèrent le Moyen-Orient. Des ressources pédagogiques seront mises à disposition des enseignants.

À 12h45: «Dans le regard de l’autre»: lecture de textes de sciences sociales et humaines Bibliothèque (niveau 1).

Avec:

- **Léon Bonnaffé**, auteur et comédien.
- **Violaine Schwartz**, actrice de théâtre.

Faire parler les textes de sciences humaines et sociales, les récits de voyages et les témoignages pour découvrir comment l’Autre nous voit ou comment nous voyons l’Autre: dérangement, critiques ou compréhensifs, amusés ou empathiques, tous les regards sont possibles. Proposée par la bibliothèque, une autre façon de découvrir les richesses de ses collections, portées par la voix de comédiens.

À 14h: présentation de l'ouvrage *Allah au féminin* d'Éric Geoffroy paru aux éditions Albin Michel

Auditorium (niveau -2).

En partenariat avec l'association Al Badil.

Avec:

- **Éric Geoffroy**. Islamologue universitaire, spécialiste du soufisme, membre de l'Académie Arabe du Caire, et président de l'association Conscience Soufie.
- **Eva Janadin**. Co-fondatrice de l'Association pour la renaissance de l'islam mutazilite (ARIM) en 2017 puis les Voix d'un islam éclairé (VIE) en 2018. Elle est également imame de la mosquée Sîmorgh.
- **Anne-Sophie Monsinay**. Cofondatrice des Voix d'un islam éclairé (VIE) et imame de la mosquée Sîmorgh depuis 2019.

Le soufisme ouvre des espaces de liberté au sein de l'islam. Ibn 'Arabî (m.1240), en particulier, montre une grande audace dans son approche du féminin et de la femme. Elle rejoint les révolutions en cours quant à la place de la femme dans l'espace islamique, lesquelles ne sont en fait qu'un retour au fondement muhammadien initial. Cette audace initiée par la Révélation coranique nous interroge sur les traces qu'elle laisse aujourd'hui au sein de l'islam. S'attacher à l'Esprit du Coran plutôt qu'à sa lettre pousse à poursuivre le progrès social amorcé par la Révélation, notamment au sujet de l'égalité hommes/femmes mais aussi par la place et le statut de l'imam.

«Liberté et religions, des héritages historiques aux horizons ouverts par les révolutions arabes»

Avec **Sophie Bessis**, historienne et journaliste, spécialiste de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb, ainsi que de la condition des femmes dans le monde arabe.

La charge émancipatrice des révolutions de 2011 a été religieuse. L'intrusion de la dimension religieuse dans les brèches qu'elles ont ouvertes est-elle un héritage de l'Histoire, un élément de leur déroulement ou un détournement de leur sens premier? Entre les deux fondamentalismes portés par l'islam politique, celui inhérent à la religion et celui du règne marchand, les révolutions peuvent-elles tracer un chemin d'émancipation capable de réconcilier les trois dimensions de la liberté: libération de la sphère politique et juridique par rapport à l'injonction normative de la religion, libération sociale délivrée de l'injonction libérale, libération de l'individu par rapport à la règle du groupe légitimée par la religion?

Carte blanche à l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG): «Le hirak en Algérie. Perspectives sociohistoriques et comparatistes»

Atelier (niveau -1).

Avec:

- **David Goeury**. Docteur en géographie, enseignant chercheur au laboratoire Espaces Nature et Cultures (CNRS INSHS, Sorbonne Université) et chercheur associé au Centre Jacques Berque de Rabat.
- **Aïssa Kadri**. Sociologue, professeur émérite de l'Université Paris 8.
- **Benjamin Stora**. Historien, professeur à l'université Paris 8 et spécialiste de l'histoire de l'Algérie.

Modérée par **Tramor Quemeneur**. Historien de la guerre d'Algérie, chargé de cours à l'Université Paris 8 et membre du Conseil d'orientation du Musée national d'histoire de l'immigration (MNHI).

L'annonce de la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à la présidentielle de 2019 a déclenché un mouvement puissant et non-violent en Algérie: le «hirak». Les Algériennes et les Algériens ont envahi les rues plusieurs fois par semaine, obligeant le pouvoir à reculer. L'élection d'Abdelmadjid Tebboune à la présidence n'a pas fondamentalement changé la donne. La crise sanitaire a finalement imposé un coup d'arrêt (temporaire?) au hirak. Quelles sont ses caractéristiques? Ses comparaisons? Son devenir?

À 16h: carte blanche à **Hamit Bozarslan**: «Dire la révolution»

Auditorium (niveau -2).

Avec:

- **Youssef El Chazli**. Politiste, chercheur au Crown Center for Middle East Studies (Boston) et membre du projet ERC-DREAM.
- **Matthieu Rey**. Chargé de recherche au CNRS, chercheur affecté à l'IFAS-Recherche (Johannesburg) et chercheur associé au History Workshop de l'université du Witwatersrand et au Collège de France.
- **Laura Ruiz de Elvira**. Politiste, chargée de recherche à l'IRD, Ceped.
- **Farida Souiah**. Docteure en science politique de l'IEP de Paris, chercheuse associée au LAMES.

Modérée par **Hamit Bozarslan**. Historien et politologue spécialiste du Moyen-Orient, de la Turquie et de la question kurde, directeur d'études à l'EHESS.

Les travaux sur les causes, les dynamiques et les conséquences des «crises révolutionnaires» arabes sont désormais nombreux. Peu en revanche ont porté sur les mots et les stratégies discursives des acteurs, éléments pourtant clés pour saisir pourquoi des millions de citoyens se sont soulevés contre leurs régimes autoritaires. En comparant la Syrie, l'Égypte et l'Algérie, ce panel se propose d'éclairer ce qu'agir en révolution veut dire en explorant les univers de sens qui motivent l'action révolutionnaire.

Table ronde autour de la fitna au Moyen-Âge: désordre, révolte ou guerre civile?

Bibliothèque (niveau 1).

Avec:

- **Mohammad-Ali Amir Moezzi**. Directeur d'études à l'EPHE, historien et islamologue français.
- **Emmanuelle Tixier du Mesnil**. Professeur en histoire médiévale à l'université Paris-Ouest Nanterre-La Défense.
- **Vanessa Van Renterghem**. Agrégée et docteure en histoire, maître de conférences à l'INALCO.

Modérée par **Anne-Marie Eddé**. Professeur émérite d'histoire médiévale des pays d'Islam (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Le terme de fitna recouvre dans les pays d'Islam au Moyen-Âge des réalités très diverses selon les régions, les époques et les témoignages parvenus jusqu'à nous. On appelle souvent «Grande fitna» le conflit de succession au califat qui a opposé, au milieu du VII^e siècle, les partisans de Alî, gendre et cousin du Prophète, aux partisans de Mu'âwiya, fondateur de la dynastie des Omeyyades. D'emblée la question de la fitna s'est donc posée en termes politiques et religieux. L'objectif de cette table-ronde est d'insister sur la diversité des situations et sur la nécessité de replacer les fitnas dans leur contexte, entre le VII^e et le XIII^e siècle, pour comprendre leur origine, leur nature et leurs conséquences.

Table ronde: «Peut-on parler de révolution dans l'islam médiéval?»

Atelier (niveau -1).

Avec:

- **Cyrille Aillet**. Historien français et professeur des universités à l'université Lyon 2.
- **Yann Dejugnat**. Maître de conférences en histoire médiévale à l'université Bordeaux Montaigne.
- **David Bramoullé**. Maître de conférences à l'université Toulouse 2 – Jean Jaurès.

Modérée par **Gabriel Martinez-Gros**. Historien français, spécialiste de l'histoire politique et

culturelle d'al-Andalus, actuellement professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université de Paris 10.

L'idée de Révolution est associée dans notre esprit à une liberté conquise par les humains au détriment du destin, voire à la promesse d'un Eden terrestre. Peut-on en ce sens envisager une *révolution* dans l'univers de l'Islam médiéval dont l'horizon est limité par la toute-puissance divine, mais surtout par le message de la Prophétie et les commandements de la Loi? Plus généralement, comment les principaux courants de l'Islam médiéval ont-ils abordé la question des bouleversements politiques?

À 18h: Table ronde: «Islam révolutionnaire ou conservateur?»

Bibliothèque (niveau 1).

Avec:

- **Alexandre Kazerouni**. Maître de conférences à l'École normale supérieure et responsable du master *Programme Moyen-Orient Méditerranée* de l'Université Paris Sciences et Lettres.
- **Rémy Madinier**. Chercheur au CNRS, il co-dirige le Centre Asie du Sud-Est ainsi que l'Institut d'Études de l'Islam et du monde musulman (IISMM-EHESS).

Modérée par **Gabriel Martinez-Gros**. Professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université de Paris 10.

L'Islam a été volontiers qualifié de réactionnaire par l'Europe triomphante du XIX^e siècle, de conservateur pour ses réticences envers le communisme pendant la Guerre froide, de révolutionnaire ou de *radical* depuis la Révolution iranienne de 1979, puis le déploiement du jihadisme. Faut-il voir dans ces évaluations contradictoires la conséquence des bouleversements profonds du monde islamique, ou les illusions partiales de notre langage? Ou les deux?

Conférence de Kamel Daoud: «Révoltes et révolutions: le rôle de la religion»

Auditorium (niveau -2).

Animé par **Tewfik Hakem**.

Avec **Kamel Daoud**. Écrivain et journaliste, il a tenu pendant près de vingt ans une chronique quotidienne, «Raïna Raïkoun» au *Quotidien d'Oran*. Il est aujourd'hui chroniqueur au journal *Le Point* et signe des tribunes régulières dans plusieurs journaux internationaux. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et recueils, dont *Meursault, contre-enquête* (Barzakh, 2013; Actes Sud, 2014) pour lequel il a reçu le Goncourt du premier roman 2015. Kamel Daoud

a été lauréat en 2019 du Prix mondial Cino Del Duca remis par l'Institut de France et a été titulaire de la chaire «Écrivain invité» durant la même année à Sciences Po Paris.

Comment la religion arrive-t-elle presque toujours à voler nos révolutions? Comment opère-t-elle pour ce hold-up des espoirs et des soulèvements? Comment a-t-on pu faire changer de définition à l'utopisme et qui le définit désormais? Avec quels moyens? Comment est-on passé du culte du développement à celui du «paradisme» et au culte de «la restauration» du passé mythifié? une analyse subjective, personnelle, «impliqué» de ce que l'auteur a vécu comme une aventure intellectuelle et artistique depuis quatre décennies.

• **25 octobre – Journées de l'Histoire de l'IMA, 6^e édition: «Révoltes et révolutions, dominants et dominés»**

À 11h: conférence: «La révolte palestinienne aujourd'hui»
Auditorium (niveau -2).

En partenariat avec l'Institut français de Ramallah.

Avec:

- **Leila Shahid.** Diplomate, représentante de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) en Irlande en 1989, représentante de l'OLP auprès des Pays-Bas en 1990, déléguée générale de Palestine en France, de 1993 à 2005 et à l'UNESCO de 1993 à 1996. De 2005 à 2015, elle est l'ambassadeur de la Palestine auprès de l'Union européenne, de la Belgique et du Luxembourg.
- **Abaher El Sakka.** Sociologue, directeur du Centre de Développement de l'Université de Birzeit, en Palestine.

Cette conférence vise à présenter les mouvements contestataires palestiniens actuels, analyser l'ensemble de ces contestations actuelles. Le questionnement principal ambitionne de rechercher à savoir si ces mouvements contestataires ont eu (ou non) une influence sur la société palestinienne, notamment à partir de leur place dans l'espace public, et comment ils participent (ou non) à une nouvelle cartographie politique en Palestine.

Carte blanche à l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM):
«Se marier dans les pays arabes aujourd'hui – Évolutions juridiques et sociales»
Bibliothèque (niveau 1).

Avec:

- **Nathalie Bernard-Maugiron.** Juriste, spécialiste du droit des pays arabes. Directrice de recherche à l'Institut de Recherches pour le développement (IRD).
- **Maître Nawel Gafsia.** Docteure en droit, avocate spécialiste du mariage en droit tunisien.

Modérée par **Hala Jalloul - El Mir.** Juriste, enseignante et responsable de la formation continue à l'Institut études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM/EHESS-CNRS).

Contrat et rite de passage dans la tradition musulmane, sacrement religieux dans la tradition chrétienne, le mariage, en tant que fait social et religieux, est la seule forme d'union légalement reconnue dans les pays arabes. Face aux évolutions de la structure du couple et des sociétés, de nombreux débats émergent et ont parfois influencé l'action publique, conduisant les législateurs à réformer certains aspects du «statut personnel» que cette table-ronde se propose d'examiner.

Carte Blanche à **Patrice Bret:** «Révolutions de France, Renaissances en Orient: correspondances et malentendus»

Atelier (niveau -1).

Avec:

- **Ghislaine Alleaume.** Directeur de recherche émérite au CNRS, ancienne directrice du CEDEJ (Le Caire) et de l'IREMAM (Aix-en-Provence).
- **Bernard Gainot.** Maître de conférences honoraire habilité à diriger des recherches en histoire.
- **Thierry Zarcone.** Directeur de recherche au CNRS, dans le groupe Sociétés, Religions, Laïcités (EPHE-PSL) et à l'IEP d'Aix-en-Provence.

Modérée par **Patrice Bret.** Membre honoraire du Centre Alexandre Koyré (EHESS-CNRS-MNHN), membre émérite du CTHS (ENC-PSL).

La Révolution française et la Renaissance égyptienne (Nahda) du XIX^e siècle ont en commun d'avoir déstabilisé des structures pluriséculaires. Au-delà du choc événementiel de l'expédition de Bonaparte, il s'agira ici de mettre en lumière le jeu des représentations croisées, des correspondances et malentendus entre les deux rives de la Méditerranée, autour des notions de civilisation, de progrès et de réforme, construction des Lumières ou complexe ressort politique, intellectuel et religieux du terrain oriental.

À 12h45: «Dans le regard de l'autre». Lecture de textes de sciences sociales et humaines Bibliothèque (niveau 1).

Avec:

- Pierre Baux. Acteur et metteur en scène.
- Violaine Schwartz. Actrice de théâtre.

Faire parler les textes de sciences humaines et sociales, les récits de voyages et les témoignages pour découvrir comment l'Autre nous voit ou comment nous voyons l'Autre: dérangement, critiques ou compréhensifs, amusés ou empathiques, tous les regards sont possibles. Proposée par la bibliothèque, une autre façon de découvrir les richesses de ses collections, portées par la voix de comédiens.

À 14h: remise du Grand Prix des Journées de l'Histoire de l'IMA par le président du jury Henry Laurens avec le soutien de l'Académie royale du Maroc, suivie par la carte blanche à l'INA organisée par Sophie Bachmann: projection du film *La Chine est encore loin* (2008/1h 58) de Malek Bensmail, suivie d'un débat.

Auditorium (niveau -2).

Avec:

- Malek Bensmail. Réalisateur ayant plusieurs films à son actif, dont *La Chine est encore loin*, *Le Grand Jeu*, *Aliénations*, *Algérie(s)*, *Plaisirs d'eau*, *Démokratia*, *Des vacances malgré tout*.
- Tramor Quemeneur. Historien de la guerre d'Algérie, chargé de cours à l'université Paris 8 et membre du Conseil d'orientation du Musée national d'histoire de l'immigration (MNHI).

Modéré par Agnès Magnien. Directrice des collections à l'INA.

Synopsis du film. Cinquante ans après le début de l'insurrection algérienne, Malek Bensmail pose sa caméra dans un village des Aurès, ce «berceau de la révolution», où un couple d'instituteurs français Guy et Jeanine Monnerot et un caïd algérien Hadj Sadok furent victimes d'un attentat le 1^{er} novembre 1954. Avec acuité, humour et une immense sensibilité le cinéaste explore, entre histoire et mémoire, présent et avenir, les passerelles qui relient l'Algérie et la France.

Carte Blanche à Nicolas Schaub: «Les images de l'Algérie entre conquêtes coloniales et résistances»

Bibliothèque (niveau 1).

Avec:

- Samia Henni. Docteure en histoire et théorie de l'architecture et maîtresse de conférences à l'université de Cornell aux États-Unis. Elle est l'auteure d'*Architecture de la contre-révolution: L'armée française dans le nord de l'Algérie* (Éditions B42, 2019).
- Christian Phéline. Haut fonctionnaire, essayiste et historien. Auteur de nombreuses études de micro-histoire sociale et culturelle de l'Algérie coloniale.
- Marie Gautheron. Docteure en histoire de l'art, commissaire scientifique de l'exposition «L'Algérie de Gustave Guillaume». Elle travaille sur les représentations des pays arides et les collectes d'objets en Afrique de l'ouest en contexte colonial.

Modérée par Nicolas Schaub. Docteur en histoire de l'art contemporain. Il a notamment écrit dans le *Dictionnaire des orientalistes de langue française* (Karthala, 2008) et *L'Algérie et la France* (Robert Laffont, 2009).

Quelles images ont accompagné la colonisation de l'Algérie par la France, comment ont-elles été produites et quels en ont été les effets? Pour répondre à ces questions, il est utile de relire les images de la «conquête» et de la «résistance». Par un renversement des perspectives, cet ensemble de représentations orientalistes s'est diffusé sur le territoire français, marquant des strates inconscientes du récit national. Et avec la décolonisation, les images de la résistance sont venues concurrencer celles de la conquête.

À 16h: atelier pédagogique: «La Révolution abbasside fut-elle une révolution?»

Atelier (niveau -1).

Avec Françoise Micheau. Professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université Paris 1 et directrice de l'UMR «Islam médiéval. Espaces, réseaux et pratiques culturelles». Ses recherches portent principalement sur les savoirs et la société dans le Proche-Orient arabe (VIII^e-XIII^e siècle).

En 747, un mouvement insurrectionnel éclate dans l'Iran oriental, niant toute légitimité aux califes omeyyades et appelant à rendre le califat à un membre de la famille du prophète Muhammad. Forts de leurs succès militaires, les insurgés portent au pouvoir, à Kûfa en 749, al-Saffâh, un descendant d'al-Abbâs, l'un des oncles du prophète Muhammad. L'année suivante, les Abbassides remportent une victoire décisive et massacrent tous les Omeyyades. Par qui ce changement dynastique fut-il désigné comme la «Révolution abbasside»? Pour quelles raisons? Et fut-il vraiment une «révolution»? Dans cet atelier, Françoise Micheau propose de répondre à ces questions en analysant ensemble le discours qu'al-Saffâh aurait prononcé lorsqu'il fut proclamé calife.

Table ronde: «Révolution et contre-révolution»

Salle du Haut Conseil (niveau 9).

Avec:

- **Amin Allal.** Docteur en sciences politiques et chargé de recherches au CNRS-Ceraps.
- **Souhail Belhadj.** Chercheur au Centre on Conflict, Development and Peacebuilding (CCDP) à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève (IHEID).
- **Assia Boutaleb.** Professeure de science politique à l'université Paris 1.

Modérée par **Manon-Nour Tannous.** Politologue, maître de conférences à l'université de Reims, enseignante à Sciences Po et chercheure associée au Centre Thucydide (université Paris 2) et au Collège de France (chaire d'histoire contemporaine du monde arabe).

Dans le cadre de cette intervention autour des révolutions de 2011 et de leurs suites, l'intérêt est porté sur la notion de restauration autoritaire et sur ses enjeux analytiques mais aussi sur son intérêt pour décrire et rendre compte les situations post-révolutionnaires dans les mondes arabes. Souvent mobilisée dans les médias et précocement apposée sur les lendemains révolutionnaires, cette notion gagne à être précisée et définie moins comme le rétablissement du statu quo ex ante que comme un moment de forclusion des processus d'effervescence politique pluraliste. Moment qui comprend sa propre logique et qui ne se résume pas à la reproduction du passé. Ses tumultes et ses dynamiques seront abordées, et notamment la question du leadership politique et ses déclinaisons.

Face à face: «Les révoltes dans l'empire Ottoman»

Bibliothèque (niveau 1).

En partenariat avec l'Institut français de Turquie à Istanbul.

Avec:

- **Edhem Eldem.** Historien de l'Empire ottoman, titulaire de la chaire internationale d'histoire turque et ottomane au Collège de France et professeur au département d'histoire de l'université de Boğaziçi, à Istanbul.
- **Henry Laurens.** Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'histoire contemporaine du monde arabe.

Pendant son existence de plus de six siècles, l'Empire ottoman a constamment été confronté à des révoltes de nature et d'envergure diverses: rébellions au sein de l'armée ou de l'administration, insurrections locales à caractère religieux ou ethnique... Avant le XIX^e siècle, ces mouvements puisent leur justification dans des concepts religieux et moraux remettant

en cause la légitimité des dirigeants. Plus tard, ils se moderniseront pour former les grands bouleversements qui amèneront la fin de l'empire.

À 18h: table ronde: «Peut-on parler de révolution dans les pays où la structure tribale prédomine?»

Avec:

- **Marc Lavergne.** Géopolitologue, directeur de recherche émérite au CNRS, université de Tour.
- **Ali Bensaad.** Géographe et professeur à l'Institut français de géopolitique à Paris 8.

Modérée par **Béatrice Giblin.** Géographe, professeur à l'Institut français de Géopolitique (université Paris 8), et directrice de la revue *Hérodote*.

Dans certains États persistent des groupes structurés en fonction de caractéristiques ethniques et tribales. Ainsi, dans les sociétés arabo-musulmanes contemporaines, les relations État-tribus demeurent difficiles là où les États peinent à se légitimer. Les tribus peuvent rester réfractaires à toute centralisation du pouvoir qui pourrait les affaiblir. Comment, dans ce contexte, un mouvement révolutionnaire qui cherche à transformer la société et renverser l'État peut-il concilier son projet politique avec celui des tribus? L'interaction entre État, mouvement révolutionnaire et tribus est analysée au travers des exemples du Sahel et du Soudan.

Le Temps du débat: «Quels droits pour les femmes, les minorités sexuelles, religieuses et ethniques dans le monde arabe?»

Auditorium (niveau -2).

En partenariat avec France Culture.

Avec:

- **Florie Bavard.** Anthropologue diplômée de l'EHESS en sciences des religions.
- **Claire Cosquer.** Docteure en sociologie.
- **Youmna Makhlof** (depuis Beyrouth). Avocate, membre de l'ONG Legal Agenda.
- **Estelle Amy de la Bretèque.** Ethnomusicologue et anthropologue.

Animée par **Emmanuel Laurentin.** Journaliste et présentateur radio de l'émission «Le temps du débat».

ACTIONS ÉDUCATIVES

• 14 novembre – Une heure avec... Rachid Benzine, *Dans les yeux du ciel* (Le Seuil)

Rachid Benzine est enseignant, islamologue et chercheur associé au Fonds Ricœur, auteur de nombreux essais dont le dernier est un dialogue avec Delphine Horvilleur, *Des mille et une façons d'être juif ou musulman* (Seuil). Sa pièce *Lettres à Nour* a été mise en scène avec succès dans plusieurs pays. En 2020, il publie deux romans : *Ainsi parlait ma mère*, puis *Dans les yeux du ciel*, qui donne voix à une femme arabe, prostituée, pendant les révolutions arabes.

Animé par Bernard Magnier et lu par Léon Bonnaffé.

• 14, 21 et 28 novembre et 5 et 12 décembre – Nuit de la poésie

En partenariat avec la Maison de la Poésie et sous le signe de la résistance en poésie et de la fidélité à la mémoire, l'IMA a de nouveau célébré la beauté du verbe durant la cinquième édition de la Nuit de la poésie, qui s'est déroulée numériquement.

Cinq «Nuits de la poésie, couvre-feux poétiques» ont été diffusées en live sur les pages Facebook et YouTube de l'IMA, chaque samedi soir, du 14 novembre au 12 décembre 2020, de 22h à minuit, et ont rassemblé en moyenne 9 200 personnes par Nuit.

Pendant ces cinq Nuits, près de 40 artistes –poètes, écrivains, comédiens, musiciens, slameurs et danseurs– ont fait résonner la poésie arabe. Parmi eux : B40, Clémence Azincourt, Léon Bonnaffé, Lola Malique, Kamilya Jubran, Majd Maštoura, Marc-Alexandre Oho-Bambe, Mehdi Kerkouche, Mohanad Al Jaramani, Michelle Keserwany, M'hamed El Menjra, Omar Haydar, Senny Camara, Smail Kanouté, Violaine Schwartz, Zoulikha Tahar...

Cette année, la Nuit de la poésie a dialogué avec sept villes du monde arabe : Alger, Bagdad, Bahreïn, Beyrouth, Djeddah, Rabat, Riyad et Tunis.

Bien que marquée par les périodes de fermeture et de fortes contraintes sanitaires, l'année 2020 a démontré l'adaptabilité de l'équipe du service d'éducation et de médiation. Celle-ci a su proposer au public une programmation riche et variée en conciliant l'exigence de qualité et les impératifs sanitaires, tout en proposant des offres alternatives à destination de ceux qui ne pouvaient pas se déplacer.

Malgré les difficultés causées par la pandémie, les actions éducatives ont pu continuer à faire vivre l'IMA et garder le lien avec le public. De nombreuses activités ont été adaptées et proposées en nomade ou à distance pour les scolaires, pour les personnes en situation de handicap, mais aussi pour répondre aux besoins des relais du champ social du service des actions éducatives. Plus de 280 actions se sont tenues de la sorte pour le seul dernier trimestre 2020. L'année 2020 s'est donc terminée sur une bonne note, notamment sur le plan du rayonnement de l'IMA, avec plus de 44 interventions hors les murs, soit près de 29 ateliers nomades auprès des publics du champ social et des établissements scolaires et périscolaires pour les mois d'octobre et décembre.

Pour cette année 2020, 30 715 visiteurs (adultes, enfants, familles, élèves, étudiants et enseignants) ont participé aux programmes éducatifs et culturels mis en place par l'IMA. Bien sûr, il a fallu ajuster et reporter certains projets, et remanier les activités pédagogiques tout en maintenant une cadence d'exécution et de production.

1. VISITES ET ATELIERS

a. L'Heure du conte

Tous les mercredis et samedis.

Contes merveilleux, contes facétieux, et pourquoi pas philosophiques... L'Heure du conte offre aux petits et aux grands un voyage distrayant à la rencontre des djinns, goules et autres créatures de l'imaginaire du monde arabe, sans oublier les princes tendres ou cruels, et les filles de menuisier ravissantes et futées. L'occasion aussi d'apprendre quelques mots arabes et de découvrir ce que recouvre aujourd'hui l'expression «monde arabe». L'heure du conte a accueilli 1 257 visiteurs cette année. Walid Taher a animé un atelier au cours duquel le public a pu fabriquer un livre-accordéon en volume d'une maison idéale. Theresa Amoon a raconté un voyage qui mêle contes traditionnels et récits de vie. Ces histoires puisent leurs sources au Levant, notamment au Pays des Cèdres, terre d'origine de la conteuse.

Invitations:

Le 15 février, Walid Taher et Mathilde Chèvre.

Le 19 septembre, Theresa Amoon.

b. Ateliers en lien avec les expositions

L'objectif des ateliers est de faire découvrir les œuvres à travers la pratique. Quelque soit l'âge, en famille ou en groupe. Avec douze ateliers proposés aux familles, l'IMA se distingue par une offre exceptionnellement riche et accessible. Cette année, l'offre s'est enrichie d'un atelier archéologie proposé en écho à l'exposition «Alula, merveille d'Arabie» prolongée jusqu'au 8 mars, d'un atelier muséographie autour de l'exposition «Couleurs du monde» et d'une nouvelle version de l'atelier «Photocollage» en lien avec les œuvres de «Mémoires partagées». En 2020, 208 groupes ont participé aux ateliers de pratiques artistiques, soit 4 160 visiteurs.

«Archéolula»

Du 19 octobre 2019 au 7 mars 2020.

Munis d'un carnet et d'un crayon, mais aussi d'une truelle, d'un pinceau et d'une feuille de papier millimétré, les participants découvrent les différentes facettes d'un métier qui réclame rigueur et précision scientifique.

«Construis ton musée»

Le 26 septembre au 19 décembre.

Les participants doivent se mettre dans la peau d'un scénographe et proposer la maquette d'un accrochage idéal après avoir visité l'exposition «Couleurs du monde».

Atelier «Photocollage»

Du 3 octobre au 12 décembre.

Après la visite de l'exposition «Mémoires partagées», les enfants et leurs parents s'inspirent de ce qu'ils ont observé pour créer une œuvre et l'animer grâce à la technique du photocollage.

c. Ateliers exceptionnels «Les mains dans l'argile»

Le 12 janvier

En partenariat avec Solargil.

La céramiste Magali Satgé propose au public de modeler des visages du sanctuaire d'Umm Duraj. Passants et visiteurs, petits et grands, réalisent le temps d'une journée, dans un bel élan, une œuvre collective. Ces figurines sont modelées par les participants, entrant ainsi dans le monde intérieur et religieux des habitants d'AlUla du V^e au I^{er} siècle avant JC.

Le 23 février

En partenariat avec Solargil.

La céramiste Magali Satgé propose au public de créer des bas-reliefs du royaume de Dadan. De nombreux bas-reliefs entourent les brûle-encens du sanctuaire de Dadan, dans la vallée d'Al-Ula. Animaux à cornes, oiseaux... tout un monde à découvrir et graver afin de monter, entre tous, la colonne d'une journée à L'IMA au sein de l'exposition «AlUla».

d. Visites

Nouvelles visites guidées thématiques

De nouvelles visites guidées thématiques sur les collections du musée ont été créées en 2020: «Parcours femmes» à travers les œuvres de la collection du musée de l'IMA, une invitation à découvrir des femmes célèbres du monde arabe et à mesurer ainsi leur importance, de l'Antiquité au XX^e siècle, de la reine de Saba à Hoda Sharawi. Il y a également eu «Voyage musical dans le monde arabe» et «Visites contées et dessinées». Cette dernière a permis de découvrir le musée avec des histoires merveilleuses, des mythes, des contes et fables qui tissent des liens avec les œuvres en réalisant un carnet de voyage.

Été apprenant et culturel: mini visites guidées

En juillet et août.

Pour sa réouverture le 1^{er} juillet au terme du premier confinement, l'IMA a souhaité offrir au public un accueil exigeant, respectueux des mesures sanitaires, mais propice aussi à l'échange et aux interactions. Dans cette perspective, des mini-visites guidées ont été proposées gratuitement les week-ends de juillet et août. Menées par les conférencières et avec des jauges très réduites, ces visites en format court (20-25 minutes) se sont tenues toutes les 15 à 30 minutes et affichent complet.

Visites guidées inclusives

Une attention toute particulière est portée à l'accessibilité des activités de médiation, qui privilégient une approche aussi inclusive que possible. Ainsi, toutes les visites guidées sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux personnes malentendantes utilisant une boucle à induction magnétique (prêt gratuit sur demande à l'accueil). La visite des expositions «Alula, merveille d'Arabie», «Couleurs du monde», «Mémoires partagées» et la visite du musée sont accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes (visite en langue des signes française et adaptées à un public pratiquant la lecture labiale), aux personnes déficientes visuelles (visite descriptive et tactile) et aux personnes en situation de handicap mental.

e. Visites événements

Visites déguidées

L'offre de médiation pour le public adulte et les familles s'est consolidée avec la programmation trimestrielle de «Visites déguidées» assurées par Bertrand Bossard et en coproduction avec le Centquatre-Paris, un spectacle-visite pour découvrir les coulisses du bâtiment.

Week-ends en famille

Les 11 et 12 janvier et les 22 et 23 février.

Pour le jeune public et les familles, outre la programmation habituelle d'ateliers et de visites, les actions éducatives proposent, depuis deux ans, une riche programmation «tous publics» week-ends en famille. Ces rendez-vous proposent aux enfants et à leurs parents, le temps d'une journée, de profiter librement d'activités au fil de leur visite (propositions en continu, de courte durée, sans inscription préalable). L'objectif est de mettre en avant les multiples services et activités offerts aux familles par l'IMA toute l'année.

f. Programmation virtuelle #LlmaALaMaison

Visites virtuelles des collections

Chaque semaine dans le cadre de #MardiMusée.

À partir du 2^e confinement, les actions éducatives s'organisent dans l'urgence pour reporter les visites de groupes. L'équipe se mobilise pour faire découvrir le musée de l'IMA. Conférencières et chargés de médiation proposent chaque semaine un parcours thématique d'une quinzaine de minutes: «Visite contée du musée», «Les Mille et Une Nuits», «Les Arabes antiques», «Sacré et figures du divin», «Les villes arabes», «Couleurs du monde», «Mémoires partagées», le «Paris arabe historique» et même une visite architecturale.

Les tutos du confinement

Les 8, 13 et 29 avril, les 13 et 26 mai et le 6 juin.

Des tutoriels-ateliers sont proposés chaque semaine dans le cadre de #MardiMusée pour découvrir les œuvres de la collection du musée de l'IMA: réalisation d'un photophore arabisant, de bijoux d'inspiration berbère, création d'un masque de protection alternatif inspiré des arts du monde arabe, création d'un carnet de voyage, création d'un flip book, réalisation d'un «Portrait de l'oiseau qui n'existe pas» à la façon de l'artiste Abderrahmane Ould Mohand. De plus, des coloriages téléchargeables sont proposés dès avril 2020, inspirés des motifs d'œuvres conservées au musée de l'IMA.

«Mille et une fois», un rendez-vous conté en livestream

Le 27 mai, 30 septembre, 21 octobre et 25 novembre.

L'IMA a accueilli lors du premier confinement puis en automne la Cour des Contes pour une performance inédite: une série de rendez-vous contés en livestream. L'objectif de «Mille et une fois» est de revisiter l'un des grands coups de génie de la littérature orientale: *Les Mille et Une Nuits*. Chaque mois, à l'image de Shéhérazade, les conteurs et conteuses puisent dans les répertoires du monde entier pour tisser au fil des mois, un fil d'histoires sans fin. Un remède poétique pour conjurer l'isolement et incarner le dialogue culturel. Des exemples de ces contes sont: *Il était une première fois sur les ailes de l'imaginaire*, *Perdre la face... Un roi maudit et un guerrier cruel*, ou *Ce que tu as dans la tête, personne ne peut te le prendre*.

2. PROJET D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES

a. Programmation virtuelle #LimaALaMaison: Les Maths en Pyj'IMA

Les 25 mars, 1^{er} avril et 5 mai.

Des vidéos-maths Pyj'IMA sont réalisées par Arnaud Cossart, le professeur relais de l'académie de Versailles auprès de l'IMA, qui propose de réviser de façon ludique les mathématiques et leur histoire à travers le monde arabe. Pour chaque vidéo, des documents pédagogiques ont été conçus et proposés en téléchargement. Les événements sont: «Comment construire un octogone sans équerre à la manière du grand savant Abul l-Wafa?», «Comment al-Khwarizmi, a-t-il formalisé l'algèbre moderne, il y a plus de mille ans?» et «Foot, maths, et monde arabe». Ces activités sont aussi un bon prétexte pour redécouvrir virtuellement les zelliges et les manuscrits précieux de l'IMA, en attendant la réouverture du musée.

b. Séminaire langue et cultures méditerranéenne

Le 11 février.

Soixante-dix élèves de seconde d'Alexandrie et du lycée Charles de Gaulle de Dijon accompagnés de leurs professeurs et proviseurs ont assisté à une conférence concernant «L'évolution de l'art musical en Méditerranée» avec Qaïs Saadi, musicologue. L'intervention était appuyée sur des moments d'écoute et d'analyse. Le séminaire a été suivi de visites de l'exposition «Alula, merveille d'Arabie» et d'une promenade hors les murs «Paris arabe historique».

c. Collaboration avec le Master 2 «Musée et nouveaux médias» de Paris 3

Les actions éducatives s'attachent à développer les collaborations avec des écoles d'enseignement supérieur et les universités. En 2019, elles avaient initié une collaboration avec le master 2 «Musée et nouveaux médias» de Paris 3. Celle-ci a pu être développée en 2020 en dépit de la crise sanitaire. Tout au long du premier semestre 2020, cinq groupes de cinq étudiants ont travaillé chacun sur une thématique définie par les actions éducatives et la médiation numérique avec la personne responsable du master. De nouveaux modules multimédia, des podcasts seront testés dans leur version finale par des solaires en 2021: «Sur le vif», «Petites histoires du monde arabe», «Balade à l'IMA», «Carte blanche IMAgée».

d. Programme de médiation culturelle avec le Master 2 de l'École du Louvre

De septembre 2020 à janvier 2021.

L'IMA a proposé aux étudiants de M2 un cadre d'exercice pratique pour l'année 2020-2021. Le séminaire prévoit huit séances de septembre 2020 à début janvier. Une partie s'est déroulée à distance. Une séance en octobre a été consacrée à l'intervention du directeur du musée et du conseiller diplomatique de l'IMA. Les thématiques retenues ont été problématisées de façon à être intéressantes pour les étudiants et exploitables par l'IMA. Les échanges se sont avérés fructueux, chaque groupe a été force de proposition, esquissant des actions de médiation ou des stratégies de développement des publics pour l'IMA avec un œil jeune et extérieur. Les sujets de l'IMA: quelle médiation culturelle proposer au grand public non-connaissable du musée de l'IMA? Comment renouveler la médiation écrite dans les salles du musée de l'Institut du monde arabe en complément aux outils numériques existants? Quelle programmation culturelle concevoir autour de l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» pour les visiteurs âgés entre 18 et 30ans? La restitution est prévue en janvier 2021.

e. Projet inter-établissement «Mille et une aubes»

«Apprendre à écrire un conte» est proposé à trois classes de l'Académie de Créteil en partenariat avec la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) de Créteil. Durant trois jours à l'IMA, les élèves découvrent le monde arabe et sont sensibilisés à son univers culturel, grâce à une immersion dans l'imaginaire littéraire et artistique du conte arabe. Ils s'initient également à l'art du conte. Les élèves s'exercent ensuite à l'écriture. Ils acquièrent un savoir-faire autour des arts du livre dans des ateliers de calligraphie, d'enluminure, et de décor et de géométrie. L'objectif est que chaque élève réalise son propre «livret-conte» et qu'il reparte avec à l'issue des trois journées.

Trois classes de l'académie étaient engagées dans ce projet: le collège Elsa Triolet (REP+) à Champigny sur Marne, le lycée professionnel Lucie Aubrac à Pantin et le lycée Eugène Delacroix de Drancy. Tous n'ont pas pu mener à bout leur projet en raison du confinement.

f. Une classe conte pour les décrocheurs au lycée Gutenberg

Le lycée Gutenberg de Créteil poursuit son partenariat avec l'Institut du monde arabe. Pour la deuxième année consécutive et suite à une formation de la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) sur le thème du conte, un parcours

est proposé aux élèves décrocheurs qui ont entre 15 et 17 ans. En plus de la classe conte sur trois jours, ils ont pu bénéficier de l'atelier « Rythme et sons » proposé par Qaïs Saadi, musicien et musicologue. Le résultat a été, cette année, au-delà des attentes de l'enseignante coordinatrice : les élèves « ont adoré le lieu », ils ont tous conservé leur « carnet de conte » et ce partenariat avec l'IMA a permis d'autres visites de musées.

3. FORMATION D'ENSEIGNANTS

a. Sessions de formation continue des enseignants

Quinze sessions de formation continue d'une journée ou demi-journée ont été conçues autour des programmes des enseignements obligatoires et de l'éducation artistique et culturelle. En raison de la crise sanitaire, douze sessions de formation se sont effectivement déroulées tandis que trois ont connu une annulation sans report possible. Ces stages, inscrits dans les plans académiques de formation, visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle.

b. Séminaire en ligne de formation des professeurs relais de l'académie de Versailles

Cette année, l'IMA a organisé à distance la formation des professeurs relais de l'académie de Versailles. Le 8 décembre, 90 enseignants ont participé à des ateliers en ligne autour de la mission de professeur relais et des ateliers de pratique et de réflexion autour de l'éducation artistique et culturelle. Ces stages ont rencontré un grand succès, tant en termes de participation que de taux de satisfaction des enseignants et des partenaires académiques. Par ailleurs, avec la DAAC de Versailles, les actions éducatives ont participé à un plan d'action en faveur de la liberté d'expression « Dire la liberté, la liberté de dire » en mettant à disposition des enseignants des ressources IMA.

c. Participation au comité pédagogique des « Journées pédagogiques des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe »

Le 28 février.

Cette année, le désormais traditionnel « Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe » ne tient plus sur trois jours consécutifs au mois de mai, mais s'intègre dans un rendez-vous de l'IMA, les Arabofolies, festival musical des arts et des idées qui, trois fois par an, fait dialoguer durant dix jours les arts et la pensée. Le dernier dimanche est consacré aux « Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe » grand public, tandis que le vendredi est réservé aux « Journées pédagogiques » pour les enseignants. La programmation de cet événement propose un ensemble d'ateliers et une projection de film, en écho avec la thématique et dans l'optique des programmes scolaires.

Le thème en 2020 est «Révoltes et révolutions». Au programme le 28 février: «Des révolutions religieuses au cours des premiers siècles de l’Islam médiéval?», «Les révoltes arabes dans les JT français et les vidéos amateurs», et «Figures féminines de la révolte dans les films de fiction tunisiens (2000-2020)». Les deuxième et troisième journées pédagogiques qui devaient avoir lieu en juin et octobre ont été annulées dans le contexte de pandémie.

Le comité pédagogique rassemble Yves Poncelet, inspecteur général de l’Éducation nationale dans le groupe histoire-géographie, ainsi que des historiens et des représentants de l’APHG et des académies franciliennes.

4. ÉTÉ APPRENANT ET CULTUREL

Les actions éducatives se sont mobilisées pour participer au dispositif de l’été culturel et apprenant mis en place par les ministères de la Culture et de l’Éducation nationale. 180 groupes, familles, enfants et jeunes ont participé à des ateliers de pratiques artistiques et 3 760 visiteurs, en famille ou entre amis, ont découvert gratuitement le musée et l’architecture de l’IMA.

a. Action dans les villes de Bondy, Grigny et Les Mureaux

De nombreuses activités ont été conduites dans plusieurs villes de la région d’Île-de-France, au pied des immeubles de la Grande Borne à Grigny et dans les ateliers du Moulin aux Mureaux. Ce fut un beau moment de partage et de rencontres avec les artistes que l’IMA avait accueillis gratuitement pour des répétitions. Les artistes ont échangé avec des groupes d’enfants venus assister aux répétitions, contribuant ainsi au renforcement de leur éducation artistique et culturelle. Le soutien financier de la DRAC Île-de-France et celui de la Fondation Total ont permis de doubler la prise en charge des transports en cars des groupes de jeunes et en famille de Bondy, de Grigny et des Mureaux qui ont pu, tout au long des mois de juillet et août, participer à de nombreuses activités proposées par l’IMA.

b. 16^e forum de la mission «Vivre ensemble»

Événement organisé à la Cité des Sciences et de l’industrie avec une trentaine de lieux culturels et le ministère de la Culture.

En tant que signataire de la Charte d’accueil des publics du champ social, l’IMA noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir aux musées, expositions temporaires et spectacles avec des groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique. En janvier 2020, à la Cité des sciences et de l’industrie, l’IMA a participé au 16^e forum de la mission «Vivre ensemble». Comme chaque année, le forum est l’occasion de tisser de nouveaux liens avec les relais et de recueillir leurs attentes et leurs encouragements à continuer la mission.

c. Formation des relais

Cette année, l’IMA a accueilli 115 groupes qui ont participé à une activité encadrée par une conférencière ou un plasticien (visite guidée, atelier). Pour aider les relais à préparer une visite de groupe, l’IMA leur propose, gratuitement, des formations qui leur permettent de mieux connaître les espaces du musée et les expositions temporaires. Au cours de ces

formations, de nombreux conseils sont dispensés aux intéressés afin qu'ils sachent comment interagir avec leurs publics face aux œuvres. En 2020, de nombreuses formations ont dû être annulées en raison de la situation sanitaire. Plus de 80 relais, bénévoles ou professionnels ont toutefois pu participer aux cinq séances de formation maintenues. Les relais peuvent également s'appuyer sur un livret d'aide à la visite du musée pour préparer et prolonger la visite avec les publics qu'ils accompagnent.

5. PUBLICS EMPÊCHÉS

a. Quinze médiations dans des établissements pénitentiaires

En association avec la direction de l'Administration pénitentiaire et les établissements pénitentiaires de Nanterre, Melun, Montauban, Ecrouves, Toul, Muret, Caen, Châteaudun, Blois, Roanne, Saint-Etienne, Varcès et Fleury-Mérogis.

Quinze médiations se sont tenues au sein des établissements pénitentiaires et cinq visites guidées devaient être effectuées au musée. Si une partie du programme a dû être annulée ou reportée en raison du contexte sanitaire, les quinze médiations ont pu être réalisées et deux visites ont été organisées au musée. Des conférences et des ateliers ont ainsi été proposés à près de 165 personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de Nanterre, Melun, Montauban, Ecrouves, Toul, Muret, Caen, Châteaudun, Blois, Roanne, Saint-Etienne, Varcès et Fleury-Mérogis. Face au succès de ces interventions, les services d'insertion et de probation (SPIP) de plusieurs régions partenaires ont prévu de renouveler l'opération en 2021.

b. Fête de la science à la maison d'arrêt de Fleury Mérogis

Le 12 octobre.

La fête de la science s'est clôturée le 12 octobre avec des médiations autour de l'exposition pédagogique «Un bout de Ciel» à la Maison d'arrêt de Fleury Mérogis. Douze détenus ont pu échanger avec Roland Laffitte, qui a fait une conférence sur les noms d'étoiles et participé à l'atelier astrolabe.

6. ÉVÉNEMENTS UNIQUES: PARTENARIATS, PRIX ET SIGNATURES

a. Renouveau des partenariats avec Bondy et les Mureaux

En décembre 2020, L'IMA consolide son partenariat avec la ville de Bondy sur une durée de deux ans, pour des cycles de formation, des visites en famille et des ateliers artistiques. Des visites découvertes sont organisées pour les groupes des enfants des Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) pour 2 500 enfants bondynois accompagnés par les animateurs de la ville.

Renouveau aussi du partenariat avec la ville des Mureaux: ateliers «Arabesque», ateliers à destination des enfants de centres de loisirs. Des ateliers ont été menés dans la ville des Mureaux pour la formation des médiateurs/animateurs dans les Ateliers du Moulin.

b. Projet «Kaléidoscope»

L'IMA est partenaire institutionnel du projet «Kaléidoscope». Le street artiste Combo a animé des ateliers avec des collégiens de l'académie de Dijon en 2020. L'IMA a été convaincu par la qualité de ce projet dont le but est de faire réfléchir les élèves sur les notions d'altérité et d'interculturalité, qui sont au cœur de la médiation culturelle mise en place par l'IMA. Le projet met en relation trois collèges: Clos-de-Pouilly, Lazare Carnot et Jean-Philippe Rameau, et mobilise une centaine d'élèves. La restitution de la fresque devait se faire à l'IMA le 20 mars 2020 dans le cadre de la semaine d'éducation et d'action contre le racisme et l'antisémitisme organisée par la DILCRAH. Elle est reportée à mai 2021.

c. Sélection de la Mallette pédagogique «Culture(s) en partage» par le prix européen Art Explora

L'IMA a participé à la première édition 2020 du prix européen Art Explora - Académie des Beaux-Arts en présentant le projet de la Mallette pédagogique «Culture(s) en partage». Cette mallette créée par l'IMA et le musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) à destination des enseignants est un outil numérique pour favoriser le dialogue des cultures par les arts en rapprochant les œuvres issues des deux musées. La Mallette a été sélectionnée parmi les 23 projets retenus sur 350 candidatures de 20 pays européens.

d. Soirée anniversaire du collectif #ÉcolePourTous

Le 8 février.

L'IMA a accueilli la soirée d'anniversaire du collectif #EcolePourTous, en présence d'une partie de leurs alliés (élus, associations, partenaires, etc.). En plus de fêter cet anniversaire, cette soirée a été une occasion pour les membres du collectif de réfléchir à son plan d'action pour l'année suivante et à ses pistes d'évolution. Les jeunes toulousains Andrei, Alin, Alberto et Rafael ont profité de l'occasion pour présenter les actions conduites à Toulouse, notamment les modules de sensibilisation au racisme et la journée «École et précarité» du 13 mars suivant.

7. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

a. Nuit des Musées

Initialement prévue le 16 mai puis reportée au 14 novembre.

La programmation imaginée autour de «La classe, l'œuvre!» prévoyait la mise en valeur de la thématique commune au PACTE «Musique arabe et Sciences» (lycée E. de Breteuil de Montigny le Bretonneux) et au projet «Histoire, danse et musique arabe» lié au département du Val d'Oise (collège Émilie du Châtelet de Deuil la Barre). Les deux projets ont été compromis par le confinement.

Un troisième projet «Nuit de la Poésie» repose sur la classe EOL du lycée des 7 Mares de Maurepas. Les élèves ont préparé une lecture dansée et mise en musique de poésies arabes classiques, de textes andalous ou de poésies écrites par leurs camarades. Ils n'ont pas pu présenter leurs travaux mi-novembre durant la Nuit de la poésie et la Nuit des musées et ces trois projets n'ont malheureusement pas pu être proposés en ligne.

b. Journées européennes du patrimoine et Nuit Blanche

Les 19 et 20 septembre et le 3 octobre.

Les Journées européennes du patrimoine 2020 ont été organisées du 25 septembre au 4 octobre 2020 et ont été placées sous le thème de «Patrimoine et éducation - Apprendre pour la vie». 200 visiteurs ont participé les 19 et 20 septembre à diverses manifestations telles que des visites guidées, promenade-conférences, ateliers, projets pédagogiques, qui s'adressaient à un large public et avant tout aux jeunes. Des promenades hors-les-murs et littéraires «Paris arabes poétique» ont été créées dans le cadre des journées Européennes du Patrimoine.

Pour la Nuit blanche, le 3 octobre de 19h à 23h30, des visites guidées du musée et des expositions temporaires ont été proposées sur réservation. Ces visites ont affiché complet.

c. Fête de la science

Du 2 au 12 octobre.

C'est l'occasion de proposer au public et à des groupes scolaires de participer à des activités scientifiques: «Petite histoire de l'algorithme», «Sciences arabes et manipulation

d'astrolabes», «Calligrammes et l'aventure des chiffres arabes». Le temps d'un week-end, les visiteurs découvrent la richesse de la collection des objets scientifiques au travers de visites guidées, de visites actives et d'ateliers de pratique.

BIBLIOTHÈQUE

7

Une baisse importante de la fréquentation de la bibliothèque a été enregistrée en raison de la crise sanitaire et de la fermeture administrative de l'IMA. La bibliothèque a ouvert normalement ses portes pendant seulement 89 jours :

- du 1^{er} janvier au 14 mars.
- du 17 septembre au 30 octobre avec, pendant cette période, une réduction du nombre de jours d'ouverture à 4 jours par semaine, du jeudi au dimanche.

Au total, 20 484 entrées ont été enregistrées en 2020.

1. LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE DANS LE CATALOGUE COLLECTIF SUDOC

Membre du réseau des bibliothèques universitaires et spécialisées Sudoc depuis 2013, la bibliothèque de l'IMA poursuit le travail de signalement de ses ressources au niveau national.

- **Le catalogue:** en 2020, en raison de l'activité partielle et de la préconisation du télétravail, la production bibliographique a connu une très forte baisse.
- **Les notices bibliographiques:** seuls 470 documents ont été traités, dont 230 en arabe (48%), 207 en français (43%), 33 en anglais (7%).
- **La passerelle technique:** au début de l'année 2020, la passerelle technique permettant l'intégration dans le catalogue local des données produites dans le Sudoc a enfin été mise en production. Un premier import global de 40 915 notices a été effectué au premier trimestre, suivi par des transferts hebdomadaires mis en place à partir du mois d'octobre 2020.

2. LE SERVICE QUESTIONS-RÉPONSES EURÊKOI

L'année 2020 a marqué les dix ans du partenariat IMA/Eurêkoi.

La bibliothèque de l'IMA est partenaire du réseau Eurêkoi, un service de référence virtuel dédié à la recherche bibliographique ou documentaire piloté par la bibliothèque publique d'information. Depuis 2017, ce service s'est élargi à des conseils personnalisés de lectures, films, BD, albums et morceaux musicaux... en association avec *SensCritique*.

La bibliothèque de l'IMA répond à toutes les questions portant sur le monde arabe.

En 2020:

- Soixante questions traitées par l'équipe de répondants de la bibliothèque (et dix questions adressées à la BIMA mais traitées par la Bpi).
- Participation aux deux réunions nationales du réseau (le 10 mars et le 17 novembre).
- Deux nouveaux répondants formés parmi l'équipe de la bibliothèque, ce qui porte à quatre le nombre de répondants réguliers.

3. LES TEMPS FORTS

• 1^{er} mars – Journées de l’Histoire de l’IMA, 6^e édition. «Dans le regard de l’autre», lecture de textes en sciences sociales et humaines. Sélection issue des collections de la bibliothèque: «Révoltes arabes»

Pour connaître le détail de cette journée, se référer à l’éphéméride des actions culturelles.

• 7 mars – Une heure avec... Hommage à Jean Sénac

La bibliothèque de l’IMA a proposé de faire revivre la personnalité complexe et l’œuvre prolifique de Jean Sénac. Européen d’origine, né en 1926 en Algérie, son œuvre se place dans une esthétique du métissage et fait cohabiter les références culturelles des deux rives de la Méditerranée, entre la France et l’Algérie.

La lecture de poèmes a été assurée par Violaine Schwartz et Léon Bonnaffé, le débat par René de Ceccaty, Gilles Gauthier et Guy Dugas. Modéré par Nicolas Dutent.

Jean Sénac naît en 1926 à Beni Saf en Algérie. À vingt ans, il publie déjà des poèmes et des chroniques et fonde un Cercle artistique et littéraire. Éclectique, il s’essaie aux arts plastiques, fait des critiques d’art pour la presse écrite. L’alternance de ses séjours parisiens et algérois lui permet de nouer des liens avec des personnalités littéraires de premier plan (Camus, René Char, Jean Genet...).

En 1953, il lance la revue *Terrasses* et publie en 1954 son premier recueil de poèmes chez Gallimard dans une collection dirigée par Albert Camus.

De retour à Alger en 1962, à l’aube de l’Algérie indépendante, il met en avant la production littéraire et artistique des poètes algériens francophones et continue à publier ses poèmes. Son homosexualité ainsi que sa liberté artistique lui valent, à la fin des années 60, d’être mis à l’écart du milieu politico-culturel algérien et des éditeurs en France.

Il meurt à 47 ans, assassiné dans la nuit du 29 au 30 août 1973. Les circonstances de son assassinat restent, à ce jour, toujours obscures.

Les archives de Jean Sénac se trouvent à la bibliothèque municipale de Marseille et à la Bibliothèque nationale d’Algérie. Le premier fonds regroupe essentiellement les manuscrits de l’écrivain en France (1950-1952 et 1954-1962). Le fonds de la Bibliothèque nationale d’Algérie correspond aux périodes algériennes de 1926 à 1950 et de 1962 à 1973.

L’ensemble des œuvres de Jean Sénac est disponible à la bibliothèque de l’IMA et signalé dans le catalogue.

• 20 septembre – Journées du patrimoine. Présentation d’ouvrages: «Rimbaud d’Arabie ou les aventures d’un poète entre les deux rives de la Mer rouge»

À l’occasion des Journées du Patrimoine, le 20 septembre 2020, la bibliothèque a organisé une présentation d’ouvrages intitulée «Rimbaud d’Arabie ou les aventures d’un poète entre les deux rives de la mer Rouge» afin de permettre aux visiteurs et aux lecteurs de (re)découvrir la dernière partie de la vie du poète, passée entre l’Arabie et l’Éthiopie.

Un Coran lithographié ayant appartenu à Rimbaud, et offert à l’IMA par la famille Bardey en 1992, constituait la pièce maîtresse de cette présentation. Une lettre en arabe adressée à Rimbaud et conservée entre les pages de ce Coran a également été exposée. Cette présentation a suscité un vif intérêt auprès des passionnés de Rimbaud (était notamment présent Hugues Fontaine).

• 13 octobre – Littérature et poésie: Yassar Nehmé-Safieddine et les *Roubâ’iyyât* d’Omar Khayyam, une passion écrite

Hommage à Yassar Nehmé-Safieddine, l’une des rares femmes calligraphes arabes. Particulièrement inspirée par les quatrains du poète perse Omar Al Khayyam, Yassar Nehmé Safieddine a réalisé avec l’artiste soudanais Rachid Diab le portfolio «Chants de Rubis» où s’exprime l’apogée de sa créativité.

La soirée d’hommage à Yassar Nehmé Safieddine, qui s’est tenue le 13 octobre 2020, a été l’occasion pour la famille de l’artiste d’offrir à l’IMA un exemplaire du portfolio «Chants de rubis», un ensemble de magnifiques lithographies qui viennent enrichir les collections de la réserve patrimoniale de la bibliothèque.

Lecture poétique des quatrains d’Omar Al Khayyam avec un accompagnement musical par Athar Torabi, concertiste et compositeur iranien.

• 18 octobre – Journées de l’Histoire de l’IMA, 6^e édition. «Dans le regard de l’autre», lecture de textes en sciences sociales et humaines. Sélection issue des collections de la bibliothèque: «Le rôle de la religion»

Pour connaître le détail de cette journée, se référer à l’éphéméride des actions culturelles.

• 25 octobre – Journées de l’Histoire de l’IMA, 6^e édition. «Dans le regard de l’autre», lecture de textes en sciences sociales et humaines. Sélection issue des collections de la bibliothèque: «Dominants et dominés»

Pour connaître le détail de cette journée, se référer à l’éphéméride des actions culturelles.

CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES

8

1. CIMA, CERTIFICAT INTERNATIONAL DE MAÎTRISE EN ARABE

Bien que les sessions d'examen du printemps et de l'automne 2020 aient dû être reportées en raison des deux confinements, l'année 2020 n'a pas été une année totalement blanche pour le CIMA, qui a connu une évolution importante de sa structure. En effet, les précédentes sessions organisées en 2019 n'évaluaient que les trois premiers niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (A1, A2, et B1). En 2020, l'équipe pédagogique du centre de langue et de civilisation arabes (CLCA) a fourni un travail de développement considérable qui a fait entrer le CIMA dans une nouvelle ère: la certification évalue désormais tous les niveaux du CECRL, de A1 à C2.

Malgré la pandémie, l'IMA a continué à développer son réseau de centres d'examen agréés en Europe et dans le monde arabe, avec de nouveaux partenaires à Trévise, Abu Dhabi, Djeddah, Amman, Doha, Meknès, Rabat, Casablanca, Agadir, Alexandrie, Bahreïn, Tunis ou encore Oslo.

Enfin, en décembre 2020, le CLCA a achevé son dossier d'inscription du CIMA au Répertoire spécifique de France Compétences, une procédure exigeante qui a ouvert la voie au paiement par les candidats de leur inscription au CIMA grâce au compte personnel de formation.

2. COURS DE LANGUE ARABE: CONFINEMENTS ET E-LEARNING

En 2020, le centre de langue et de civilisation arabes a été affecté, comme les autres départements de l'IMA, par la crise sanitaire liée à la pandémie de la COVID-19. Jusqu'à la veille de l'annonce par le Premier ministre de la fermeture à partir du 14 mars de tous les lieux recevant du public, le centre de langue avait continué d'assurer son offre de cours pour tous âges et tous publics. L'Institut ayant fermé ses portes, les cours ne pouvaient plus avoir lieu en présentiel. Le premier semestre de l'année pour les adultes, qui venait à peine de commencer le 1^{er} mars, a ainsi été brutalement interrompu. Les apprenants ont vu leurs frais d'inscription reportés au semestre d'automne, quand ils n'étaient pas remboursés. Les cours destinés au jeune public ont également été suspendus. Le trimestre du printemps ainsi sacrifié a été remboursé aux parents.

Après la période des vacances scolaires, les cours ont repris normalement dès septembre, avec un retour en force des apprenants: 774 inscrits à ce moment de l'année. Avec le deuxième confinement, le centre de langue avait eu le temps de se préparer à l'enseignement à distance, et les cours ont pu être assurés à l'automne avec un accompagnement pédagogique régulier.

Pour rappel, les cours d'arabe du centre de langue et de civilisation arabes de l'IMA sont laïcs et ludiques, encadrés d'un point de vue pédagogique conformément au CECRL (Cadre européen de référence pour les langues) et dispensés par des enseignants bénéficiant d'une formation continue tout au long de l'année.

BÂTIMENT

9

1. SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

Le PC sécurité de l'IMA est opérationnel 24h sur 24, tous les jours de l'année. Quatre agents SSIAP IMA le composent, épaulés par les agents de la société APRI, prestataire de l'IMA.

Outre sa mission de maintien de la sécurité et de sûreté des personnes, des biens et du patrimoine, l'équipe assure l'accompagnement des entreprises chargées de la maintenance des installations techniques et des vérifications réglementaires des moyens de secours. Des rondes régulières, de jour comme de nuit, permettent la vérification permanente du bon état du matériel et de la sûreté des personnes.

La sécurité et la sûreté ont été marquées par l'épidémie de Covid apparue au début de l'année. Le bâtiment, fermé au public, est resté sous surveillance durant le confinement et l'absence des salariés et prestataires.

En 2020, l'équipe de sécurité et sûreté a assuré le suivi des contrôles annuels des moyens de sécurité, la gestion des badges d'accès au bâtiment et des besoins en prestation de surveillance et gardiennage liés aux différents événements. Le confinement a réduit de 70% le nombre d'interventions ponctuelles des équipes.

2. LES TRAVAUX RÉALISÉS EN 2020

• Les aménagements

Une partie de la faille a été utilisée pour la création d'un bureau dédié au chef d'équipe des prestataires de sécurité. Sa situation stratégique permet un accès rapide autant au PC sécurité qu'à l'accueil principal de l'IMA, où se trouve le point de contrôle des personnes et des livraisons de petit calibre.

Un local dédié aux archives a été entièrement libéré. Les deux espaces qui le constituaient ont été transformés, en vestiaire pour l'un et en salle de pause pour l'autre. Les prestataires de sécurité ont désormais un espace dédié, comprenant un accès à un point d'eau, un four micro-ondes, un réfrigérateur et le mobilier nécessaire pour déjeuner et faire une pause.

Un espace inexploité au sous-sol -2, au niveau des ascenseurs centraux, a été transformé en point de stockage. Auparavant ouvert, ce lieu recevait des encombrants liés à divers événements produits dans la salle Hypostyle. Une cloison et deux portes d'accès ont été aménagées et l'éclairage installé. Cet espace est désormais clos, sous clé et opérationnel.

• La rénovation du monte-charge

Utilisé depuis trente ans, le monte-charge présentait des défaillances techniques répétitives depuis quelques années. En 2020, le budget alloué au service du bâtiment a permis la rénovation de l'appareil.

• La réfection complète de l'étanchéité du toit, de juillet à décembre

L'étanchéité du toit, devenue vétuste, générait de graves infiltrations atteignant les sous-sols, et dégradait notamment la salle Hypostyle. En 2020, l'IMA a été fermé au public en application des mesures sanitaires liées au covid. Le service du bâtiment a mis à profit cette période exceptionnelle pour lancer les travaux lourds de réfection de l'étanchéité.

Plusieurs travaux préparatifs ont préalablement été nécessaires : le démontage de la plateforme et des antennes Bouygues, la préparation du terrain et la sécurisation du chantier. La réfection complète de l'étanchéité a nécessité près de cinq mois de travaux, de juillet à décembre 2020.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

Le chiffre d'affaires prévisionnel s'annonçait exceptionnel pour l'année 2020, grâce à l'accueil de beaux projets, notamment sur le parvis: événement festif à l'occasion de l'Euro 2020, défilé, lancement de produit... mais également dans les espaces d'exposition +1/+2, particulièrement le salon du Tourisme et de l'Artisanat algérien ou une exposition à l'occasion de l'année du Qatar en France. S'ajoutaient à cela les privatisations dans les espaces habituels (auditorium, salle Hypostyle, salle du Haut Conseil et terrasse). Cependant, la crise sanitaire et le confinement ont mis un coup d'arrêt à l'activité événementielle. Pour cette raison, aucun événement majeur lié au service des locations n'est à signaler en 2020.

Le bilan de cette année de crise sanitaire en chiffres:

- 20 contrats dont 5 mises à disposition gratuites des espaces avec frais incompressibles gérées par le service.
- 2 visites privées des expositions.
- 3 200 personnes accueillies dans le cadre des événements privés.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

11

Le bel élan de 2019 a été contrarié en 2020 par la crise sanitaire, l'arrêt partiel des activités et le report à 2021 de nombreux événements, dont l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» et la Rencontre économique consacrée au leadership et à l'empowerment féminin. Cependant, de nouvelles activités ont vu le jour au sein du service, avec le lancement d'une offre de formation, d'ingénierie culturelle et d'itinérances à l'international.

1. LES PROJETS SOUTENUS

Expositions:

- «Divas arabes, d'Oum Kalthoum à Dalida»: Fondation Total, MGEN, Engie, EI Technologies, LVMH, Saif Copie-privée, Saint Gobain, Philippe Ghanem.

Musée:

- Restauration d'œuvres: Olivier Chalié.
- Algérie: Maître Salim Becha.

Réaménagement de la salle d'actualité en espace de formation et d'accrochage: financement par la Galerie Claude Lemand.

Actions éducatives:

- «Été apprenant»: Fondation Total.

Actions culturelles:

- Opération «Tous unis contre le virus» pour soutenir le report du Printemps de la danse arabe: Fondation de France.
- «Paris-Beyrouth, 24h pour le Liban»: Néo-Dis, Agnès b., Elio, deux grands donateurs individuels.
- IMA Comedy Club: Sacem.

Rencontres littéraires:

- «Une heure avec...»: Fondation Jean-Luc Lagardère, La Sofia.
- Nuit de la poésie: Fondation Jean-Luc Lagardère, Fondation Jan Michalski.

2. LA DIVERSIFICATION DES RESSOURCES ET LA VALORISATION DES SAVOIR-FAIRE

Dans cette double perspective, l'IMA développe depuis 2020 une offre transversale constituée de trois piliers:

- Des formations professionnelles en lien avec ses expertises sur le monde arabe et sur les métiers de la culture (civilisations, relations interculturelles, langues, enjeux sociétaux, contemporains, actualité, art thinking/design thinking, conception d'exposition, histoire de l'art...).
- Une activité de conseil et d'ingénierie culturelle en direction d'entreprises et institutions tant arabes que françaises: missions d'audit, d'étude et préconisations pour la création d'équipements, de politiques culturelles, l'organisation d'événements et de manifestations artistiques.
- Le développement des itinéraires d'expositions temporaires et de projets culture.

En 2020, pour la première fois, deux expositions 100% numériques sont présentées aux États-Unis, à Washington: «Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul», ouvre ses portes le 21 janvier à la National Museum of Asian Art, Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution. Et, dans le cadre d'un partenariat avec la Middle East Institute Art Gallery, l'IMA présente de juillet à octobre «Lebanon Then And Now: Photography from 2006 to 2020», une sélection d'œuvres présentées lors de la troisième biennale de la photographie arabe «Liban, entre réalité et fiction».

Enfin, «Il était une fois l'Orient Express» fait l'objet d'une véritable prouesse technique pour sa présentation à Singapour, à partir du 12 décembre 2020 et jusqu'en juin 2021, dans le parc Gardens By The Bay, immense jardin botanique où est édifié un bâtiment de 2 000 m² pour accueillir le train mythique.

Cette offre donne lieu, en 2021, à la création de la plateforme IMAGO, qui propose une gamme de services à destination d'acteurs publics et privés, nationaux et internationaux.

3. FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS

Initiée en 2016, la recherche de financements institutionnels se poursuit en 2020. Le partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale a été renouvelé.

Autres partenariats :

- **Département des expositions**: ministère de la Culture, Région Île-de-France.
- **Direction des actions éducatives**: DRAC Île-de-France.

4. PRIX DE LA LITTÉRATURE ARABE 2020

L'écrivain soudanais Abdelaziz Sakin a reçu le Prix de la littérature arabe 2020 pour son roman *Les Jango* (Éditions Zulma), traduit de l'arabe (Soudan) par Xavier Luffin. Le jury de cette 8^e édition, co-présidé par Pierre Leroy, cogérant de Lagardère SCA et Alexandre Najjar, écrivain et responsable de *L'Orient littéraire* et composé de personnalités du monde des arts et de la culture ainsi que de spécialistes du monde arabe, a salué «un roman surprenant de verve et de force politique où l'auteur mêle avec bonheur le fantastique et l'humour dans une intrigue très habilement construite». Le jury a également souligné l'excellente traduction du livre par Xavier Luffin.

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

À bien des égards, l'année 2020 a été très difficile pour la librairie-boutique. Le début d'année a été marqué par les grèves contre la réforme des retraites et la librairie a dû adapter ses horaires d'ouverture, l'Institut se trouvant fréquemment sur le parcours des manifestations.

Le reste de l'année a été marqué par la crise sanitaire liée au Covid-19. La librairie a donc fermé ses portes durant le premier confinement (du 15 mars au 1^{er} juillet) puis à nouveau lors du deuxième confinement (dès le 29 octobre).

Entre ces deux périodes de fermeture la librairie a réouvert du 1^{er} juillet au 28 octobre mais en horaires restreints (14h-19h).

L'année 2020 a aussi été marquée par la mise en place du Click & Collect et par l'essor de la vente en ligne. Si les ventes en ligne ont pris le relais, notamment lors de la période de fermeture, elles n'ont pas compensé le déclin des ventes physiques.

• 9 octobre – L'IMA lance ses masques anti-Covid illustrés par des artistes arabes

En partenariat avec la Fondation Kinda (Riyad, Arabie saoudite), l'IMA propose à la vente en exclusivité française, dans sa librairie-boutique, une série limitée de masques aux motifs dessinés par six artistes contemporains du monde arabe: les Irakiens Dia Al Azzawi et Mohammed El Shammari, l'Égyptien Adel El Siwi, l'Émirienne Fatma Lootah, le Marocain Mohamed Morabiti et le Saoudien Fahad Al Naymah.

• De novembre 2020 à juin 2021 – Papoterie littéraire sur les réseaux sociaux (la librairie à la maison)

La librairie était présente sur Instagram en direct pendant cinq épisodes de «Papoterie littéraire» (novembre 2020-juin 2021), un salon virtuel où deux des libraires de l'IMA ont échangé avec les lecteurs et lectrices autour de leurs coups de cœur, choisis directement à partir de leurs bibliothèques personnelles. Ces rencontres ont été mises en place pour maintenir le lien avec le public de la librairie pendant le confinement et ont évolué vers des rencontres littéraires avec des écrivaines telles que Noémie Honein (décembre 2020), Karim Kattan, Coline Houssais et Barrack Rima. Ces discussions ont été animées aussi bien pour présenter de nouvelles parutions que pour participer à des manifestations cultu-

relles virtuelles, telles que le Maghreb-Orient des livres, en collaboration avec l'iReMMO (Institut de Recherche et d'études Méditerrané Moyen-Orient) en juin 2021.

• **Instauration du Click & Collect**

Le confinement était une occasion pour les libraires de proposer le retrait en librairie ou le Click & Collect (dès novembre 2020). Ce dispositif a permis de garder la vie culturelle active malgré la situation sanitaire, de maintenir le lien avec le public de l'IMA et de la librairie ainsi que d'accueillir de nouveaux lecteurs.

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

1. #LIMAÀLAMAISON

Dès le 20 mars 2020, au début du premier confinement, a été mis en place #LIMAÀLamaison, une programmation virtuelle proposant chaque jour un nouveau « contenu » aux internautes sur le site et les réseaux sociaux de l'IMA (Facebook, Twitter, Instagram puis LinkedIn), audiovisuel, photographique et/ou écrit, construit à partir du fonds de ressources de l'IMA ou produit en direct avec des partenaires extérieurs.

2. LA REFONTE D'IMARABE.ORG

Dans la continuité de cette nouvelle dynamique digitale, et pour prendre en compte à la fois les évolutions du web depuis 5 ans et la nouvelle stratégie de contenus de l'IMA, une refonte du site imarabe.org a été lancée. Elle vise plusieurs objectifs: la simplification et la rationalisation des interfaces numérique de l'IMA (dont fusion imarabe.org et Altaïr), l'évolution vers une logique de site média, une meilleure intégration des réseaux sociaux et une couverture plus aisée de l'actualité en direct de l'Institut.

Le nombre de publications est optimisé de manière continue, avec une diminution des quantités produites, une meilleure maîtrise des coûts, et une continuation de la transition vers une diffusion majoritairement digitale, notamment pour l'Actualité de l'IMA.

Du point de vue de la direction artistique, une nouvelle impulsion a été donnée avec une modernisation des affiches, s'inspirant plus des codes modernes de la pop culture, notamment pour la Fête de la langue arabe et la Nuit du cinéma fantastique arabe.

3. LES PARTENARIATS MÉDIAS

De nombreux partenariats médias ont été conclus pour la promotion des expositions, des spectacles et des débats. Cependant, à la suite de la crise sanitaire, certaines expositions ont dû fermer leurs portes au public avant la date prévue et d'autres ont été reportées, comme cela a été le cas pour les Arabofolies, le Printemps de la danse arabe et les Journées de l'Histoire de l'IMA.

- «Mémoires partagées»:

Connaissance des Arts, Art Absolument.

- «Couleurs du monde»:

Connaissance des Arts.

- Arabofolies 2020 (reportées à juin 2021):

Figaroscope, Les Inrockuptibles, Radio Nova, Fip.

- Le printemps de la danse arabe:

France 3 Paris Île-de-France, Les Inrockuptibles, La Terrasse, Technikart.

- Nuit de la poésie: Le Bonbon.

- 6^e éditions des Journées de l'Histoire du monde arabe:

Philosophie Magazine, Les Inrockuptibles, Le Monde, Technikart, France Culture.

4. PRODUCTION GRAPHIQUE ET ÉDITORIALE

Début 2020, la production écrite du service de la communication a continué à suivre le mouvement général initié en 2019, avec deux mots d'ordre: plus d'efficacité, moins de coûts.

- **Plus d'efficacité:** des textes (présentation générale des événements à venir – expositions, concerts, colloques...) mis au point le plus en amont possible, à partir des éléments communiqués par les différents services programmeurs, de manière à servir de «boîte à outil» aux différents supports de communication: newsletter, page web, réseaux sociaux, éventuels flyers et programmes imprimés...

- **Moins de coûts:** remplacement de l'Actualité de l'IMA par un agenda papier plus simple, dans un format réduit et sans iconographie. Cet agenda est aussi plus pratique, avec notamment un résumé de la programmation, jour par jour, placé dans les premières pages. Il est maqueté en interne, ce qui permet beaucoup plus de souplesse que précédemment, avec une mise à jour réalisable à tout moment, ce qui est valable bien sûr aussi pour la version numérique, mise en ligne sur le site de l'IMA.

Dans cette même logique, les deux dossiers de presse «Couleurs du monde. Collection du musée d'Art moderne et contemporain de la Palestine» et «Mémoires partagées. Photos et vidéos de la donation Claude & France Lemand» sont intégralement réalisés en interne: rédaction, iconographie, maquette, puis imprimés à la demande. À partir de mars, en raison de la fermeture de l'IMA à cause de la pandémie, les productions papier sont suspendues. Une version numérique allégée est mise en ligne à l'automne 2020. À l'occasion de la réouverture partielle, une «feuille» de programmation, produite en interne, est mise à disposition du public. Globalement, l'accent est mis sur la communication écrite numérique, avec une production papier exceptionnelle et plus réfléchie.

5. COMMUNICATION VERS LE MONDE ARABE

L'Institut du monde arabe a fortement développé ses relations avec les médias des pays arabes (anglophones, arabophones et francophones).

Ces différentes collaborations ont permis de relayer efficacement la programmation de l'IMA dans le monde arabe via différentes institutions culturelles. L'événement «United We Stream», organisé en ligne pour la Fête de la musique, a été retransmis par les Instituts français de la région (Algérie, Maroc, Tunisie,...). De même, les conférences des Journées de l'Histoire de l'IMA ont été diffusées par les Instituts français (Amman, Beyrouth, Kénitra, Rabat, Tunis) mais également par des universités (université franco-tunisienne pour l'Afrique et la Méditerranée de Tunis).

Par ailleurs, la Nuit de la poésie a eu lieu, en simultané, à l'IMA et dans neuf villes arabes, avec des échanges de programmation entre les différentes organisations culturelles participantes, en français et en arabe.

Enfin, grâce à ses réseaux sociaux, l'IMA a multiplié ses partenaires blogueurs et influenceurs dans le monde arabe qui nourrissent la programmation de l'Institut et la font rayonner à l'international. Ainsi, en septembre et à l'occasion de «Paris-Beyrouth: 24h pour le Liban», la mobilisation de personnalités influentes (Nadine Labaki, Michelle et Noel Keserwany, Jean Kassir, Kenza Sadoun El Glaoui, ...) ont permis de décupler l'impact de l'événement en le relayant en France, au Liban et à l'international.

La communication en langue arabe de l'IMA s'est renforcée. Les médias arabophones reçoivent l'ensemble de la programmation culturelle de l'Institut en arabe. Les réseaux sociaux de l'IMA relaient posts et articles de presse arabophones. De surcroît, le sous-titrage des contenus vidéos de l'IMA en langue arabe est devenu systématique. La refonte du site de l'IMA s'accompagne également de la création d'une version arabophone pour laquelle un traducteur a été spécialement recruté.

Une veille hebdomadaire politique et culturelle des pays de la Ligue arabe a été instaurée. Elle permet de recenser les événements culturels de la région, de découvrir de nouveaux talents, et de rebondir sur des manifestations artistiques faisant écho à la programmation de l'Institut. Un suivi de cette veille favorise la mise en place d'échanges entre l'Institut et différentes personnalités et organisations culturelles du monde arabe, jetant ainsi des passerelles additionnelles entre les deux rives de la méditerranée.

6. OPÉRATIONS SPÉCIALES

La direction de la stratégie et de la communication a prolongé sa politique d'opérations spéciales pour développer la notoriété et la présence de l'IMA auprès de nouveaux publics, qu'elle en soit à l'initiative ou à la co-production. Elle est ainsi intervenue directement sur l'organisation du karaoké géant sur le parvis de l'IMA pour la Fête de la musique 2021, pour la session spéciale «United We Stream» qui a vu, le même jour, l'IMA accueillir avec Arte Concert des DJ sets d'artistes arabes retransmis sur Internet pour soutenir le monde de la musique électronique frappé par le confinement; ou encore pour la mise en place et la stratégie marketing de la terrasse éphémère sur le toit de l'Institut pendant l'été 2020, «l'IMA Summer Club».

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2020 sont :

- L'internalisation de la solution Razuna de gestion de la vidéothèque.
- La mise en place d'une nouvelle architecture de sécurité du réseau informatique de l'IMA.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard

Conseiller spécial auprès
du président

Iris Moisson

Apprentie chargée de
la coordination du projet

Actions éducatives

Imane Mostefaï

Benoit Mouton

Anne-Solenne de Gouville

Bibliothèque

Jalila Bouhalfaya-Guelmami

Aïcha Oulmane

Centre de langue

Nisrine Al Zahre

Jean-Baptiste Dagorn

Communication

et partenaires médias

Meriam Kettani

Chargée de

communication visuelle

Lila Saddoune

Secrétaire de rédaction

à la communication

Brigitte Nérrou

REMERCIEMENTS

Président de

l'Institut du monde arabe

Jack Lang

Secrétaire général

Jean-Michel Crovesi

Service diplomatique

Éric Giraud-Telme

Inès Mercier

Laïla Amghar

Direction générale

Mojeb al-Zahrani

Faten Mourad

Musée et expositions

Nathalie Bondil

Éric Delpont

Élodie Bouffard

Amandine Lesage

Djamila Chakour

Actions culturelles

Frédérique Mehdi

Amandine Sammartino

Bâtiment

Mourad Hakim

Location d'espaces

Dhaouia Assoul Boulghobra

Houria Bouteldja

Alizé Obela

Mécénat et développement

Adèle Parrilla

Camille Elber

Camille Royal

Pauline Bonnelie

Librairie boutique

Coralie Gendrault

Haïfa Braiki

Sabrina Alilouche

Informatique/nouvelles
technologies

Mahieddine Roumili

Direction administrative
et financière

Vassilia Urdaneta





À l'occasion de l'exposition « Couleurs du monde », Institut du monde arabe, de septembre à décembre 2020. *Ireland, Donegal, Tory Island*, Martine Franck (1938-2012), tirage original, 1995. © Collection du Musée national d'Art moderne et contemporain de la Palestine, don de l'artiste.

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

